

2385



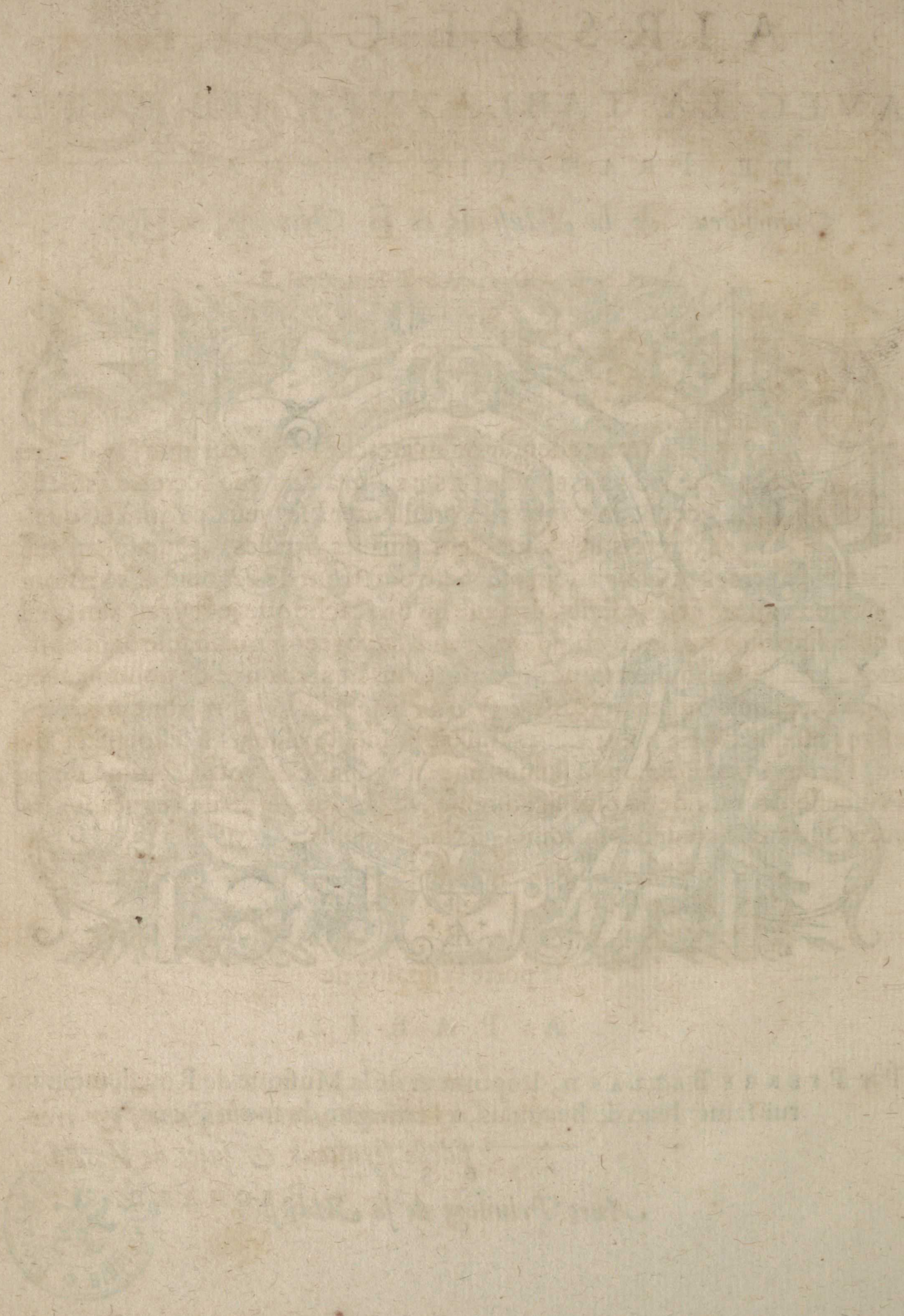
A I R S D E C O V R
A V E C L A T A B L A T V R E D E L V T H.
D E F R A N C O I S R I C H A R D,
Compositeur de la Musique de la Chambre du Roy.



A P A R I S,
Par P I E R R E B A L L A R D, Imprimeur de la Musique de Roy, demeurant
ruë saint Iean de Beauuais, à l'enseigne du mont Parnasse.

I 6 3 7.
Avec Privilege de sa Majesté.







A L A R E Y N E.

A N N E D'AVSTRICHE.



M A D A M E,

L'extreme deuoir ou m'attache l'honneur que j'ay d'estre à VOSTRE MAIESTE, m'a fait vne secrette violence, & m'a forcé de prensenter à ses yeux ce qui à eu quelquefois la gloire d'entrenir ses oreilles. Que si l'on me blasme de temerité pour auoir osé mettre au front de cét ouurage vn nom si glorieux que le sien, je seray bien aise qu'on sçache que je l'ay fait afin qu'il y eust aumoins quelque chose de grand & de recommandable dans ce liure, à qui je ne souhaite point de sort plus heureux que de pouuoir aller jusqu'aux lieux ou les vertus de VOSTRE MAIESTE sont adorées: estant asseuré, M A D A M E, qu'il n'est point de climats si esloignez, ny de Terres si cachées ou la Renommée n'ayt parlé de vous, comme de la Princesse du monde la plus accomplie, & la plus digne de regner sur les corps & dans le cœur des hommes, parmy lesquels,

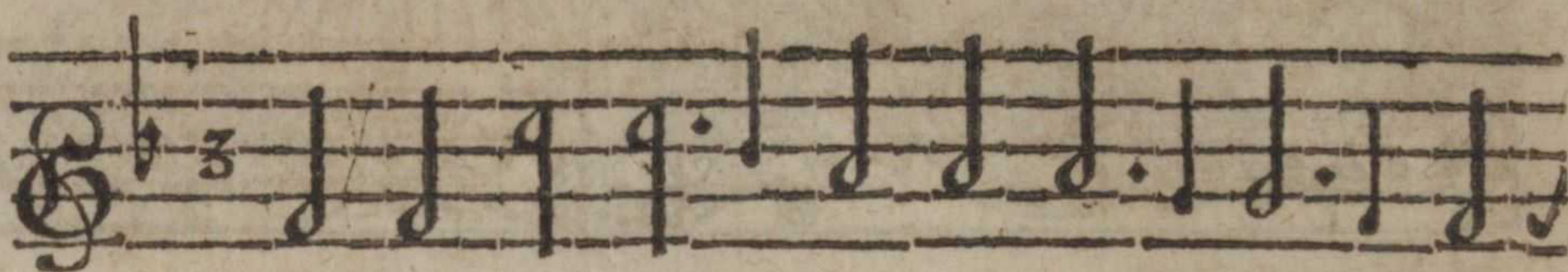
M A D A M E,

Je porte la qualité de

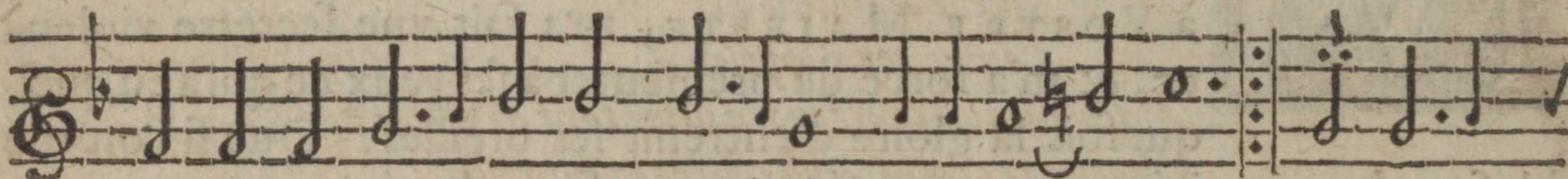
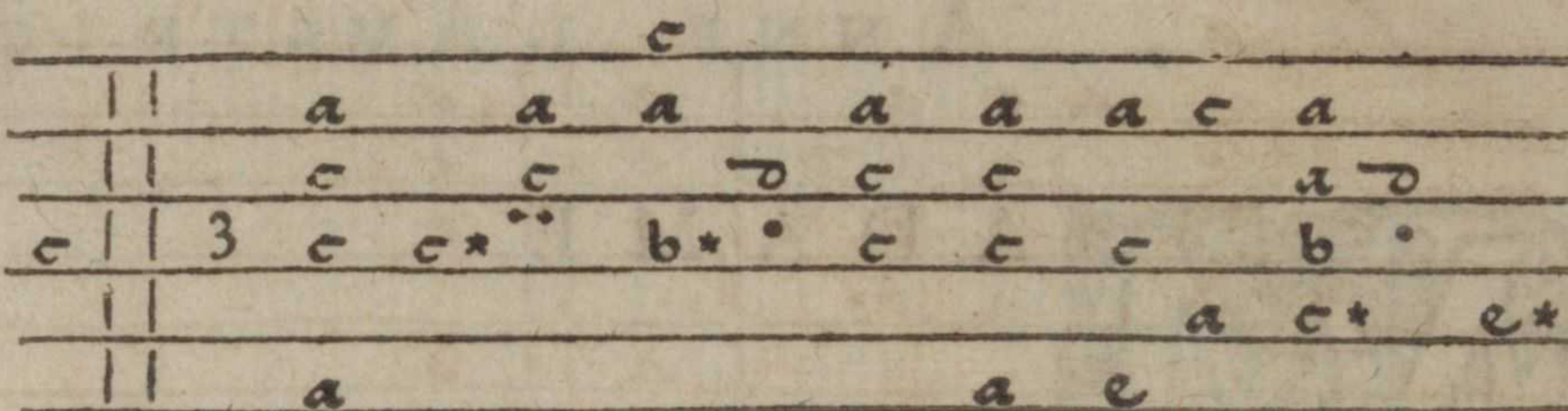
*Tres-humble, tres-obeissant, & tres-
fidelle seruiteur & sujet de V. M.*

R I C H A R D.

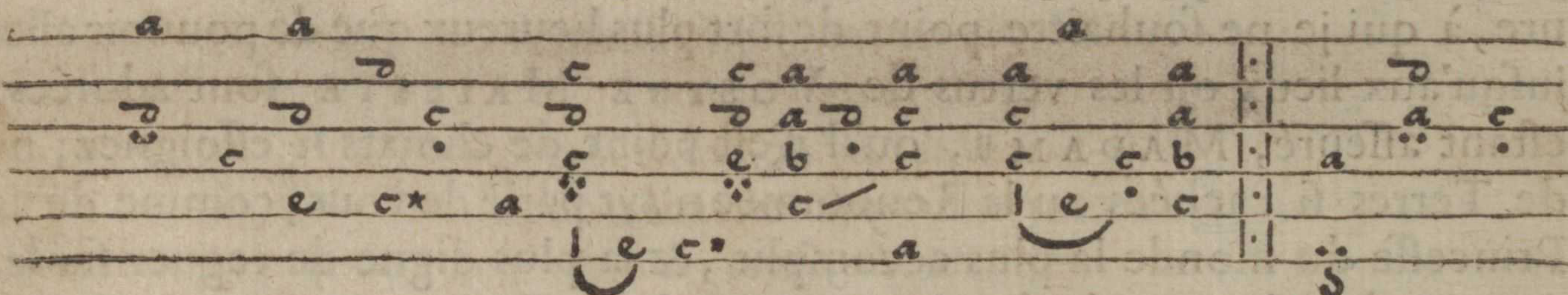
A I R



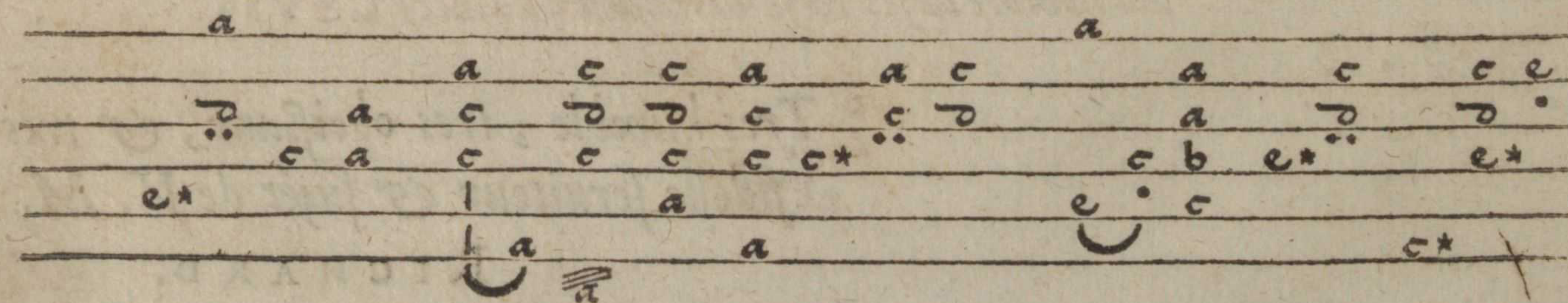
Rand Roy, dont la valeur Forçéât nostre malheur,

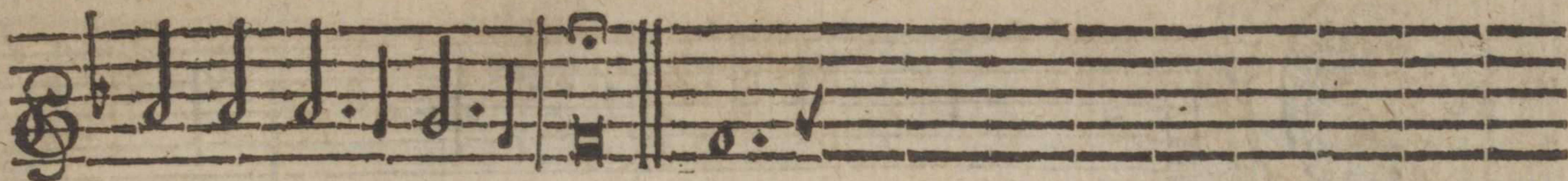


A dompté ces mutins si dignes de suppli- ce: Dy nous com-

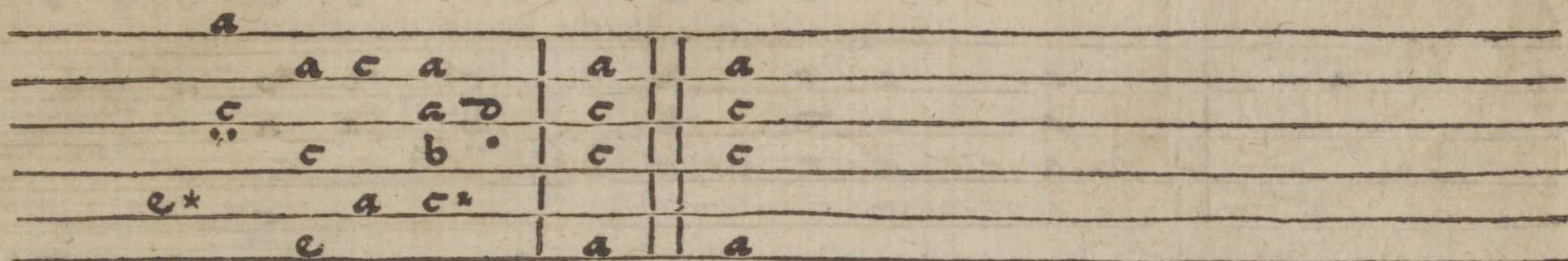
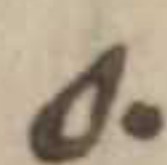
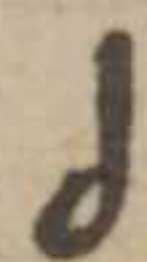


ment l'excez de ta bonté A fait que ta justi- ce Ne les à point pu-





nis de leur temeri- té? té?



Quelle audace d'oser
Contre toy s'opposer,
Après que ton courroux à brisé tant de testes ?
Chacun te craint, ton courage peut tout,
Et tu fais des conquêtes
Dont jamais tous nos Roys n'ont sçeu venir à bout.

*Que tes yeux soyent ouverts
Deſſus tout l'Vniuers ,
Voy-tu rien de parfait ſi tu ne te regardes ?
Tu tiens ſoubs toy les vices abattus ,
Et tes plus ſeures gardes
Ne ſont pas tes ſoldats : mais ce ſont tes vertus .*

Tu fais voir en tous lieux
Pour la gloire des Cieux
D'incroyable effets de force, & de clemence :
Sans te flatter tes faits sont inouis,
Et quelque jour la France,
Au nombre de ses Roys verra deux Saints LOVIS.

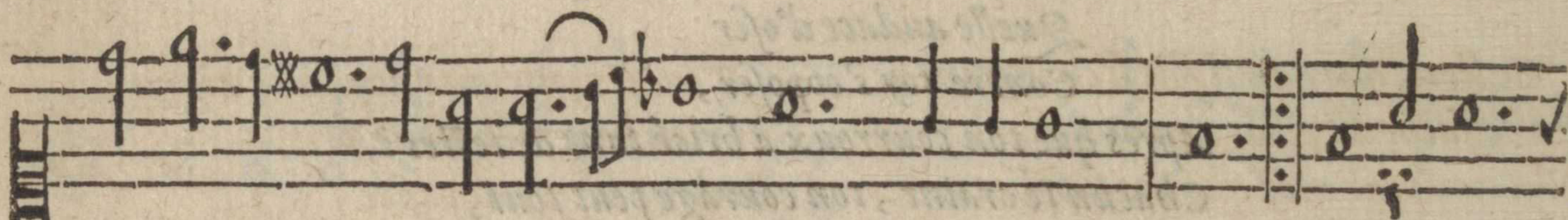
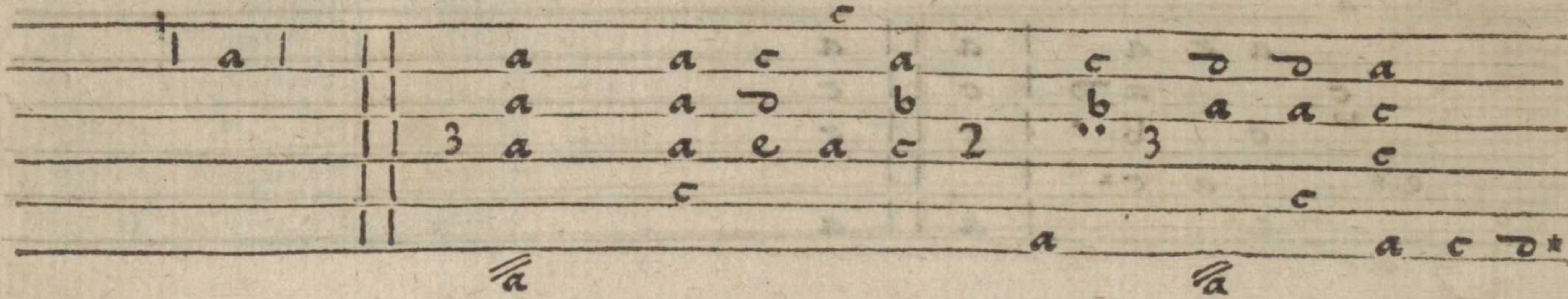


A I R



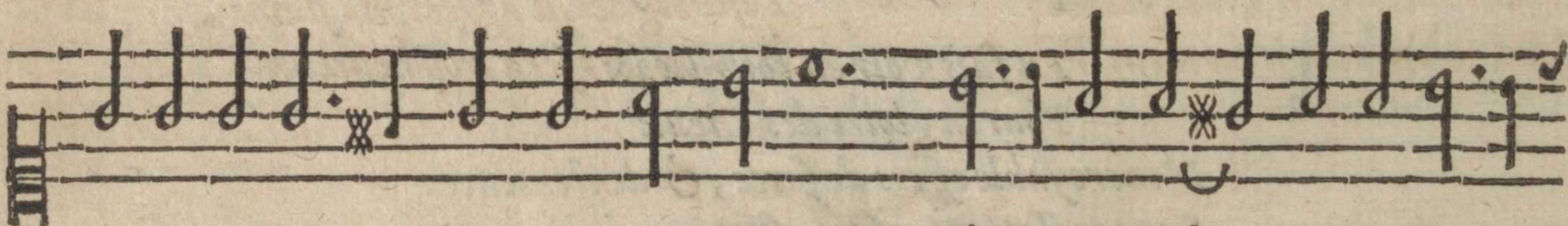
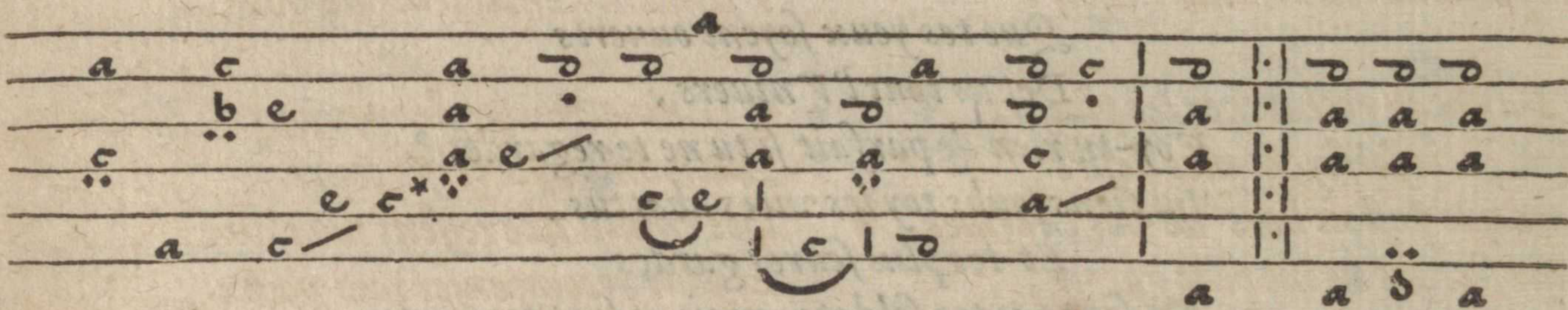
Epuis que les loix du de- uoir M'empeschèt l'hô-

o. d. d. d. o. d. d. d. d.



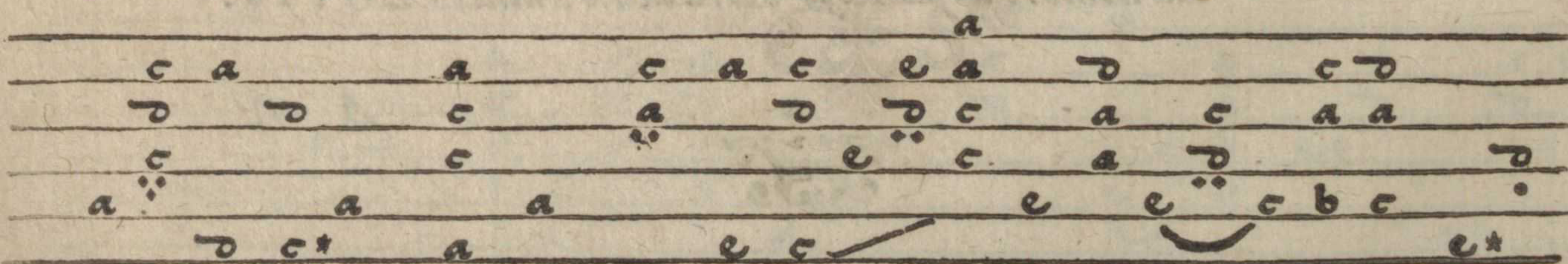
neur de vous voir, Philis je suis hors de moy-mes- me! me! En vain

d. o. d. o. o. d. o.



je celle mon malheur, Mes yeux mourants, & mon teint bles- me Parlent as-

d. d. d. d. d.





*Ce lieu, quoy qu'il soit si charmant,
En ce facheux esloignement
N'a rien pour moy que des supplices:
Mon mal est sans comparaison,
Et les plus aymables delices
Ne peuvent toucher ma raison.*

*I'ay beau rechercher les plaisirs
Qui satisfaisoyent mes desirs
Lors que j'estois hors de vos charmes,
Leur secours ne me peut guerir,
Et pour mettre fin à mes peines
Il faut vous reuoir ou mourir.*

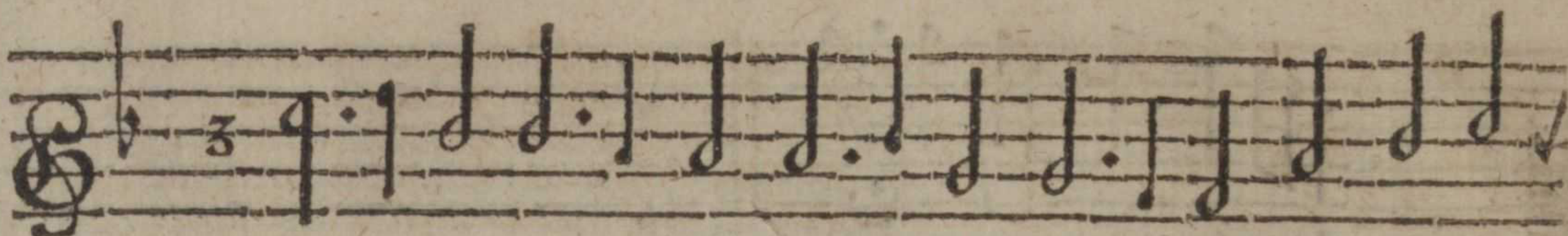
*Tous les jours ma douleur s'aigrit,
Et rien ne remét mon esprit
Dedans sa gayeté passée,
Qu'alors que des pensers plus doux,
Pour plaire à mon ame blessée
Viennent l'entretenir de vous.*

*Diuine arbitre de mes jours,
Interrompez le triste cours
Des ennuis que ressent mon ame:
Et pour recompenser mes vœux
Tesmoignez d'agreer ma flame,
Et mon sort sera trop heureux.*

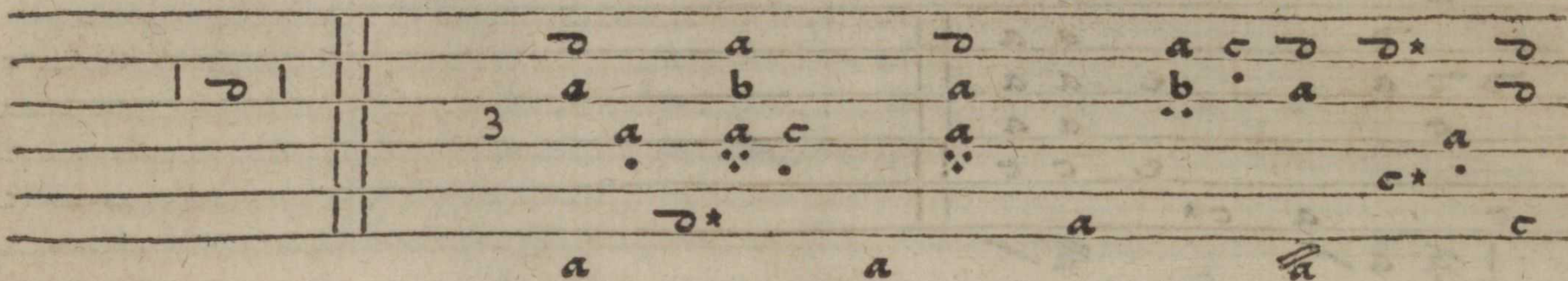




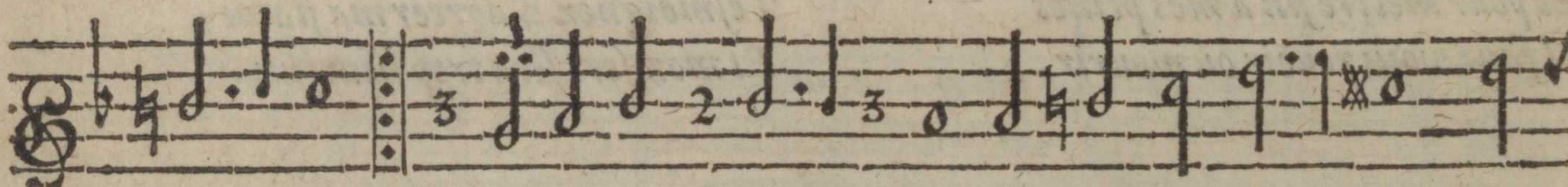
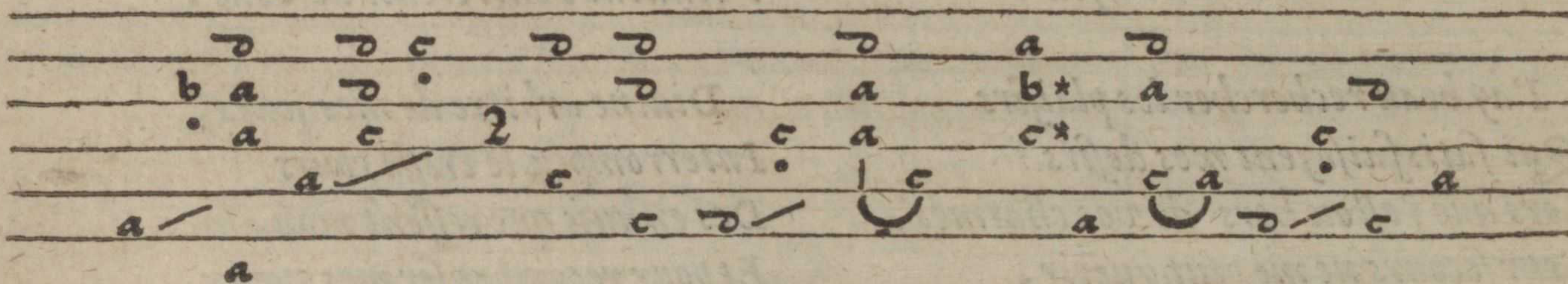
A I R



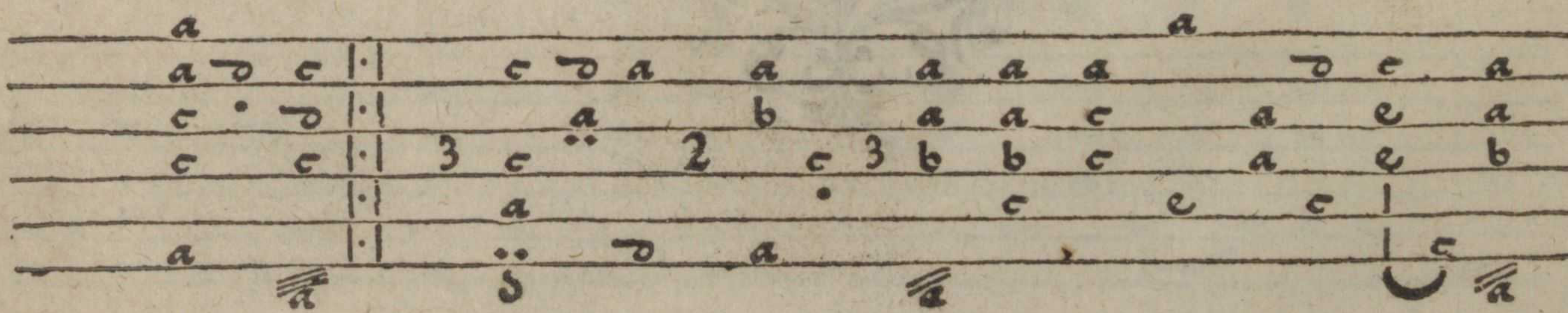
Marante à des yeux Amarante à des yeux Dôt mon a-



me est ravi- e, l'admi- re leurs beautez, j'a- dore



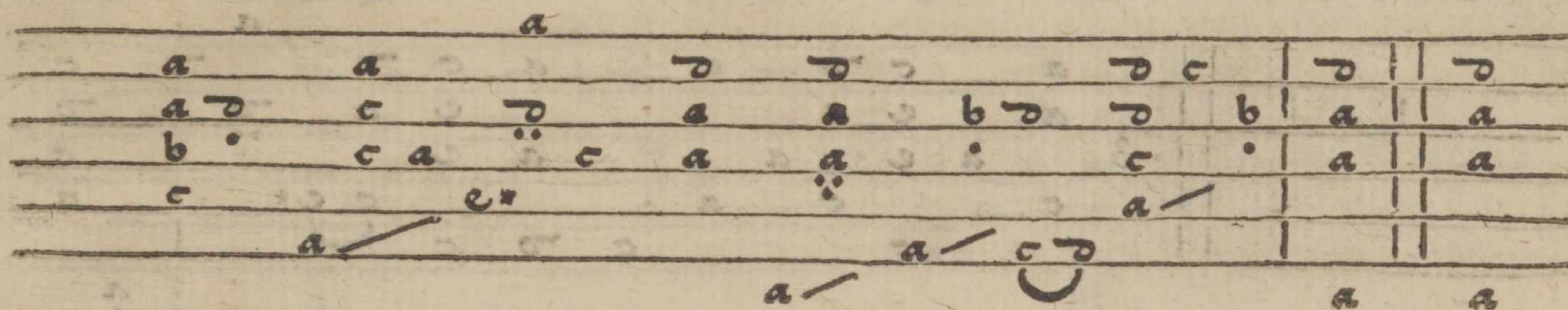
leurs appas : Et je les nomme ob-jets des plaisirs de ma vi- e,



D E R I C H A R D. 5



Bien que de leur rigueur j'a- ten- de le tres- pas. pas.



*Je me trouble aussi-tôt que j'apperçois leurs charmes,
D'un orage de pleurs que je ne puis tarir:
Mais je discerne encore à trauers de mes larmes
L'esclat qui m'esblouit, & qui me fait mourir.*

*Beaux yeux, noirs & brillants de qui le feu me tue!
Cruelz qui vous plaisez de me voir en langueur!
Ofusquez mes regards, esblouissez ma veüe:
Mais las! ne passez point jusques dedans mon cœur.*

*Attirez seulement à vostre belle amorce
Les cœurs que vous sentez capables de vos dards,
Et laissez en repos vn qui n'a pas la force
De soutenir l'esclat de vos moindres regards.*

A I R S D E R I C H A R D. B

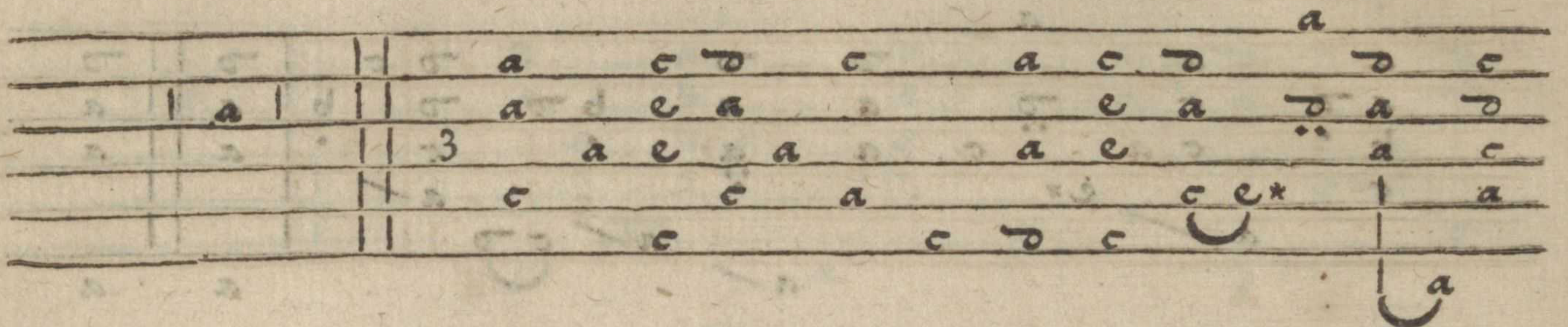




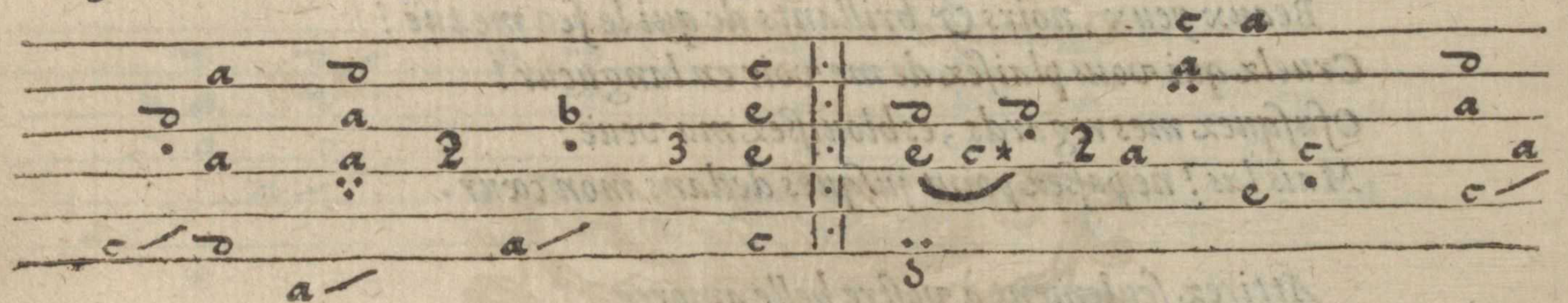
A I R



Roy-tu Tirsis reduire en cendre Vn feu qui

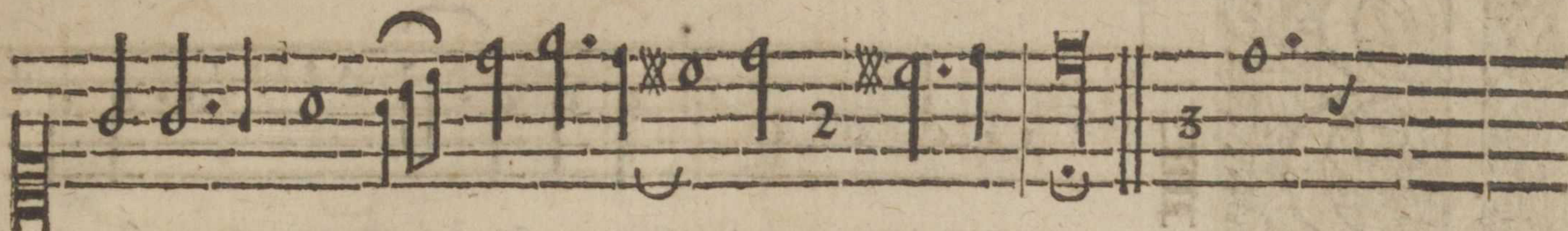


peut tout en-fla-mer? On tasche en vain



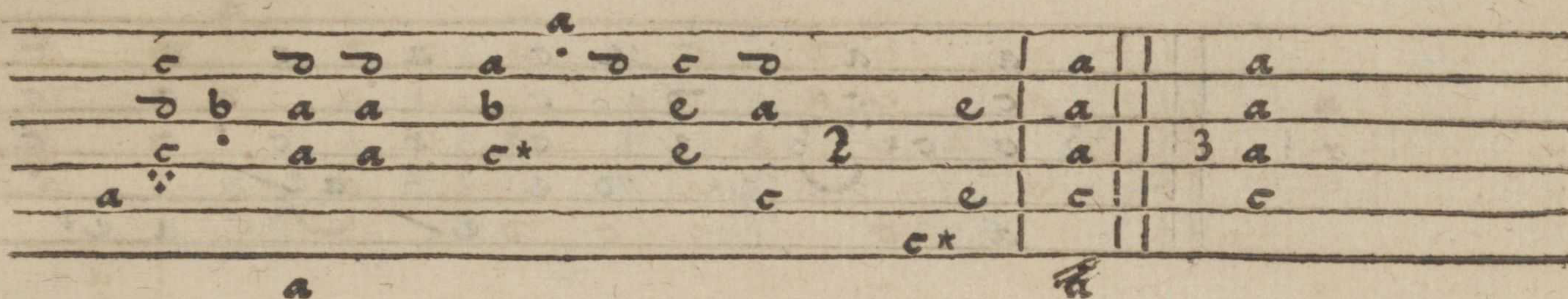
de s'en defendre, Et tost ou tard il faut ay-mer: Toy qui me veux





guarir d'amour, Gar-de toy d'en mou- rir un jour. jour.

♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩



a

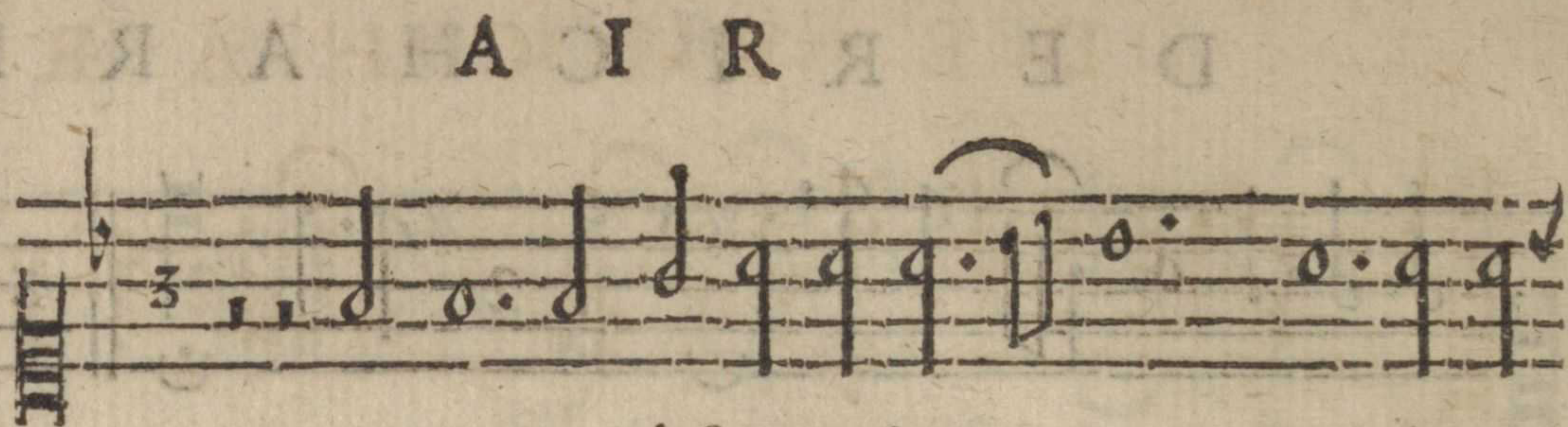
♩

*Tu rids par fois lors que je pleure,
Et feins de n'avoir point de mal:
Mais je te croy moins à cette heure
Mon medecin que mon rival.*

*Toy qui me veux guarir d'amour,
Garde toy d'en mourir un jour.*

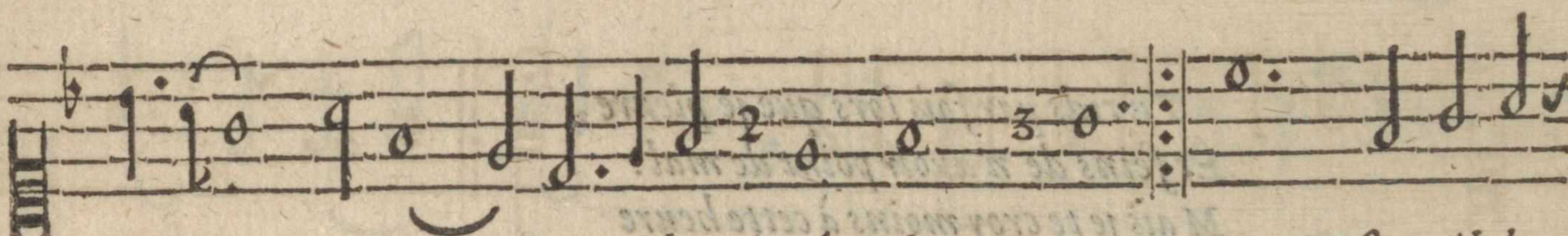
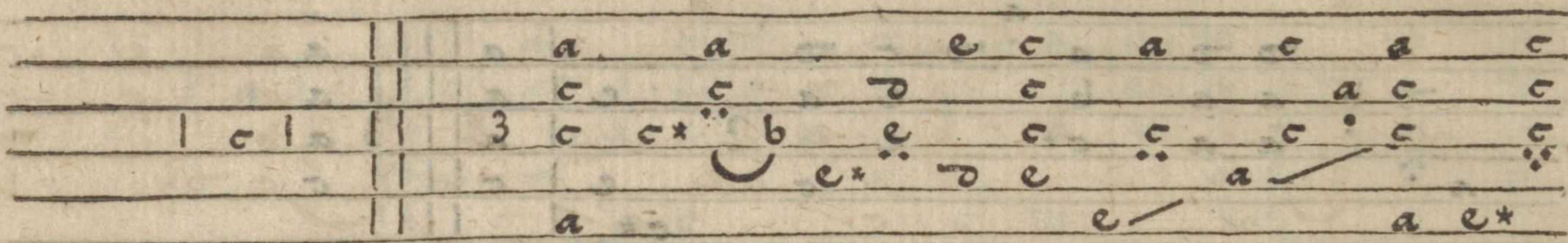
B ij





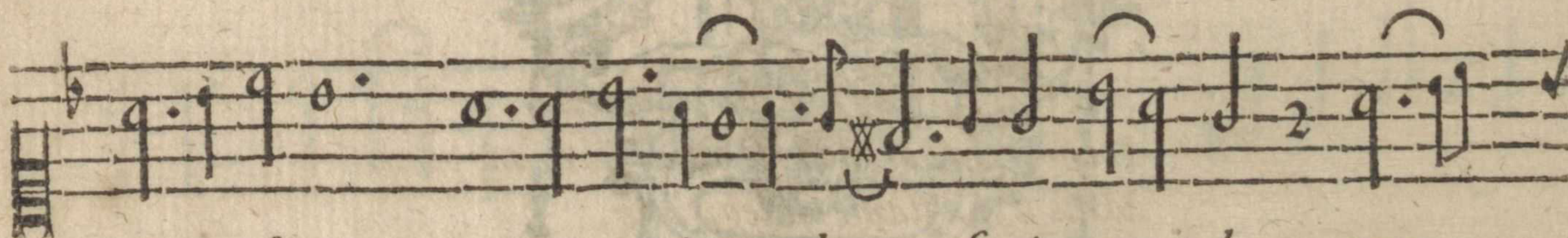
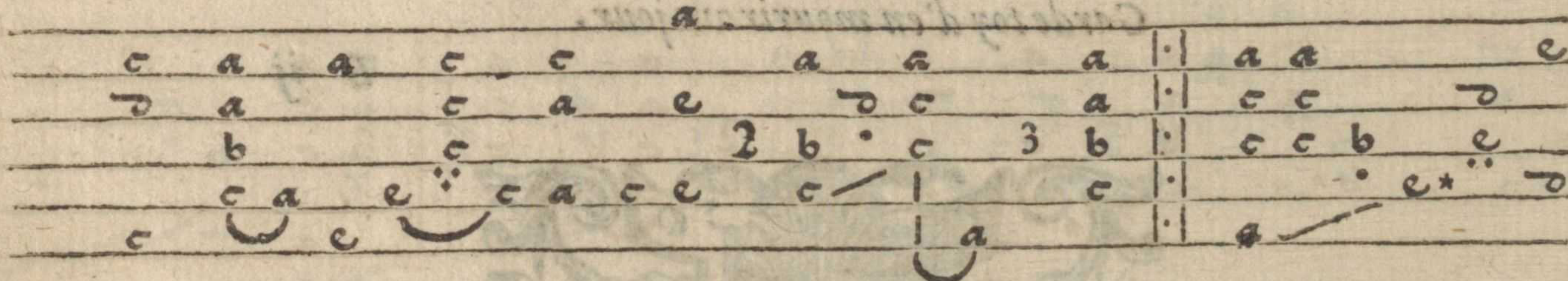
Eaux yeux, qui de sous vostre em- pi- re Pouvez

o d o d o. d



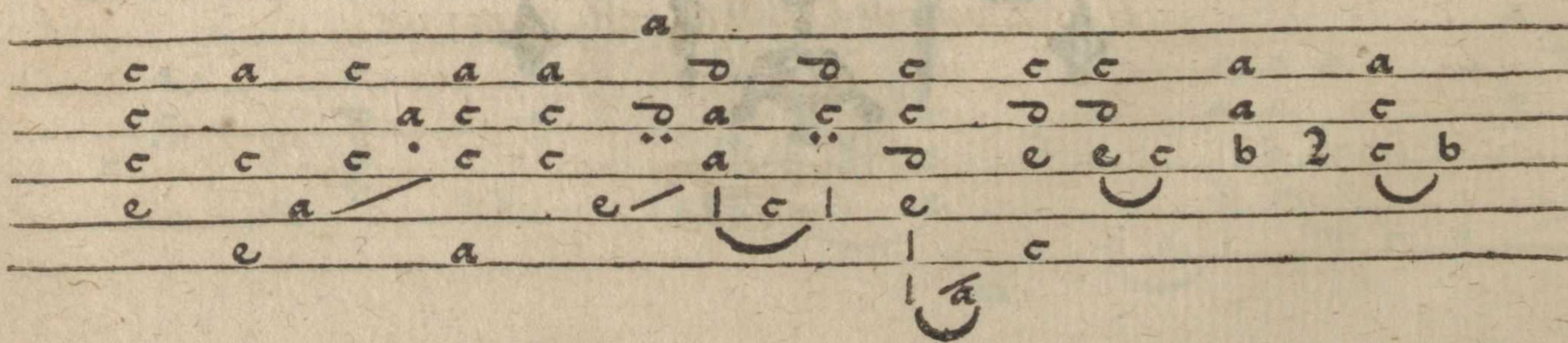
as- jettir la liber- té des Roys: Quoy? faut-il donc

d. d. d. o. d



que je soupi- re Sans avoir de tesmoins que les eaux

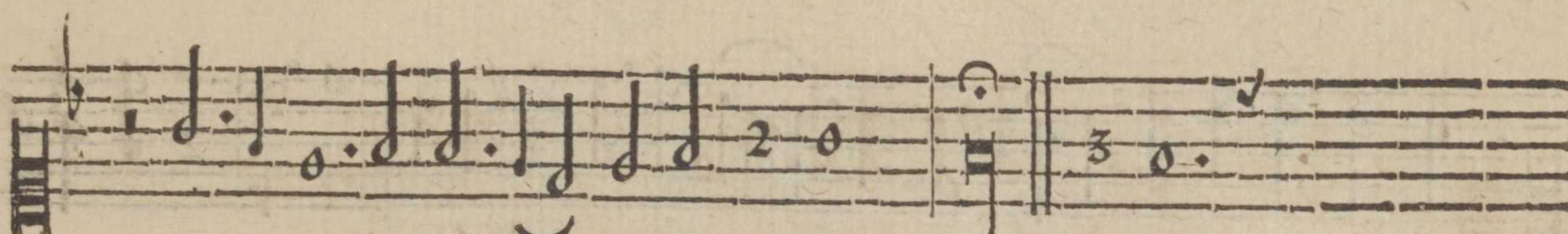
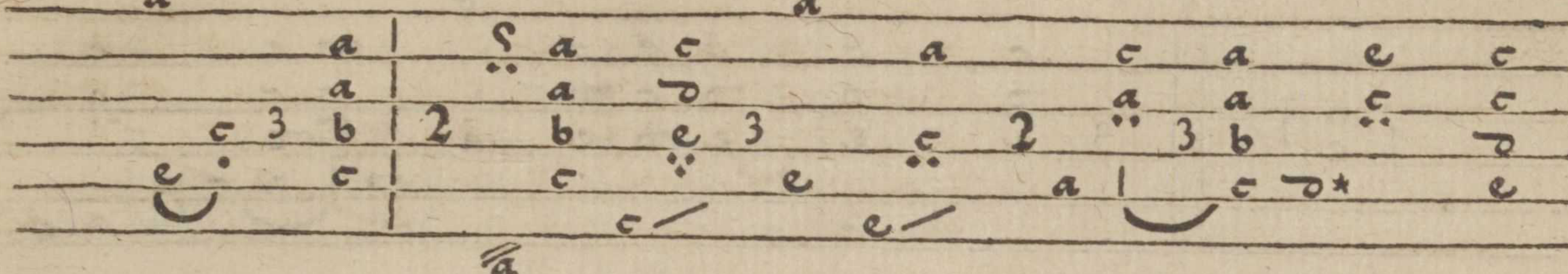
o d o. d d. d





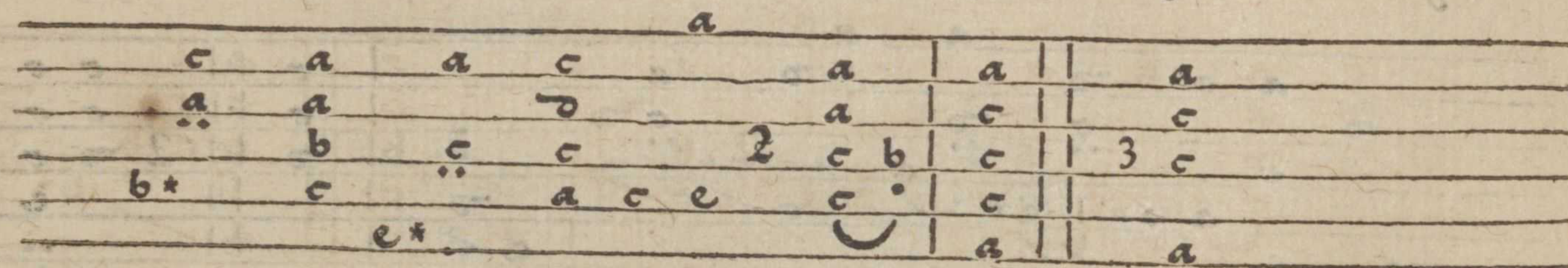
Et les bois? Belle Et che- re Sil- nie, Hastez vous

a o. a a a o. a o. a.



de finir mon exil où ma vi- e. e.

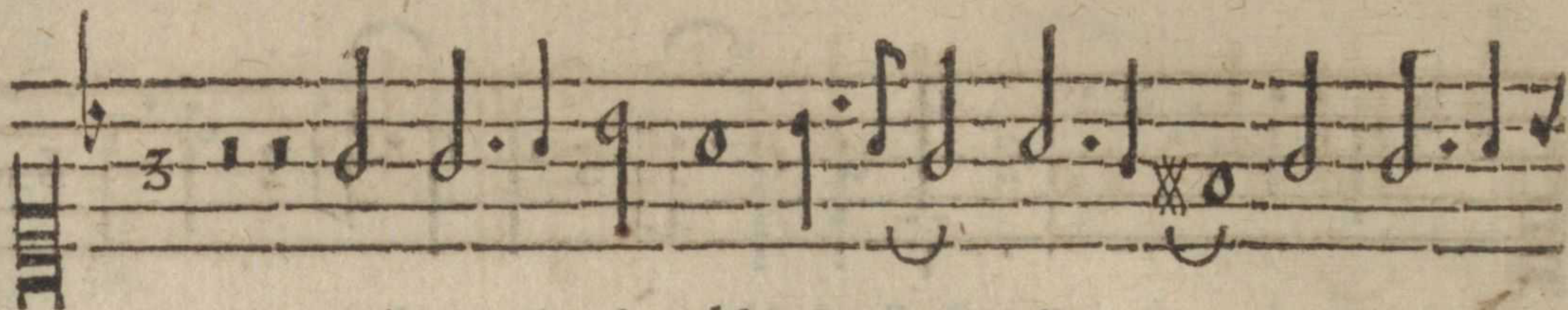
a o. o. a o. a



*Helas ! si j'ay fait un seul crime,
Il est vray vos mespris on droit de me punir :
Mais si ma flame est legitime,
Inhumaine comment osez vous me bannir?
Belle Et chere Siluie,
Hastez vous de finir mon exil, ou ma vie.*

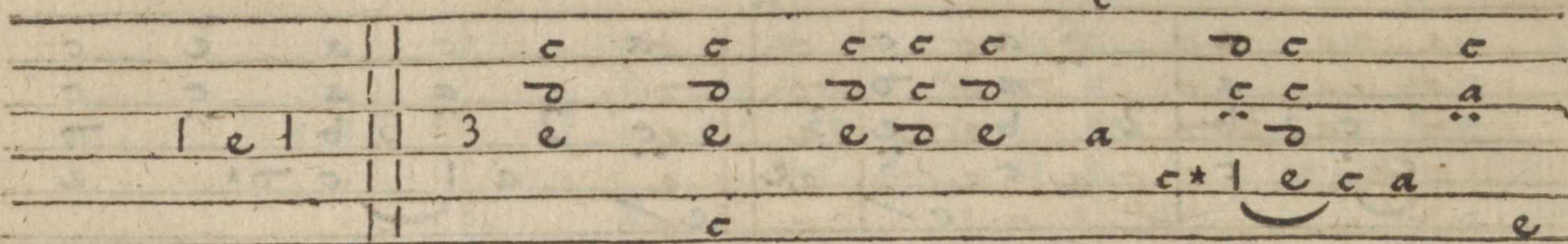


A I R



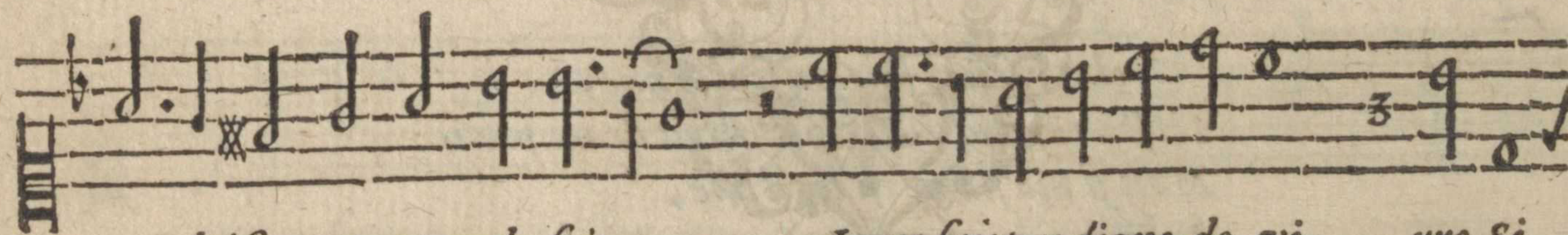
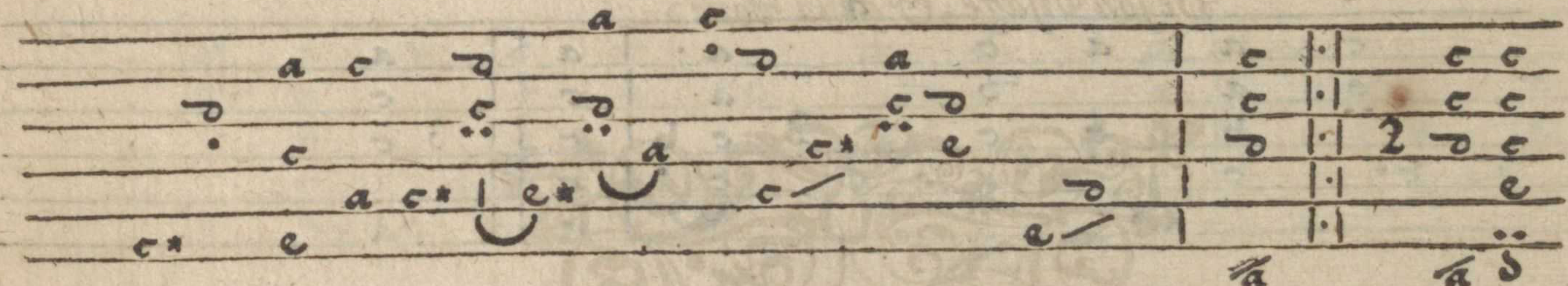
Vis que l'adorable Ange-lique Fait voir que

o. o d o d d. d



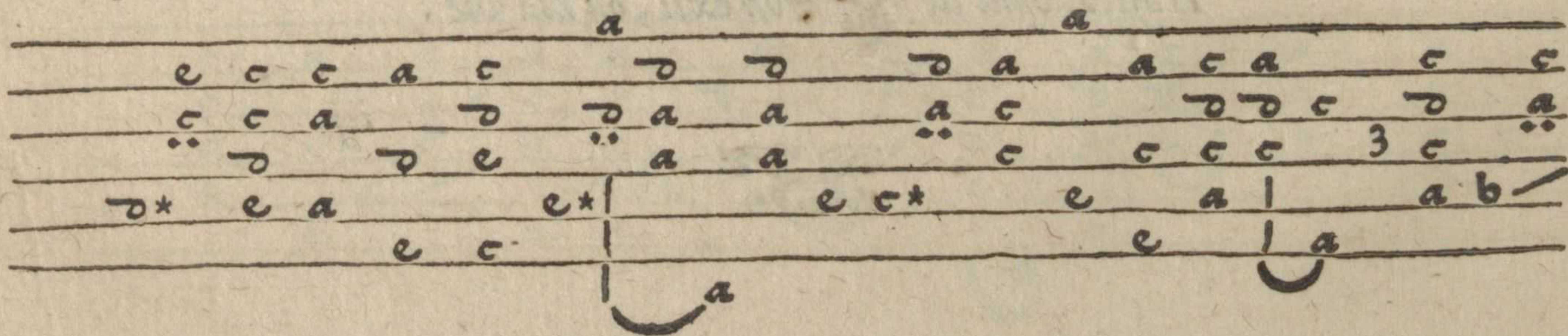
sa grace est unique Ain- si que ma fidel- li- té: té: Mon

d. d



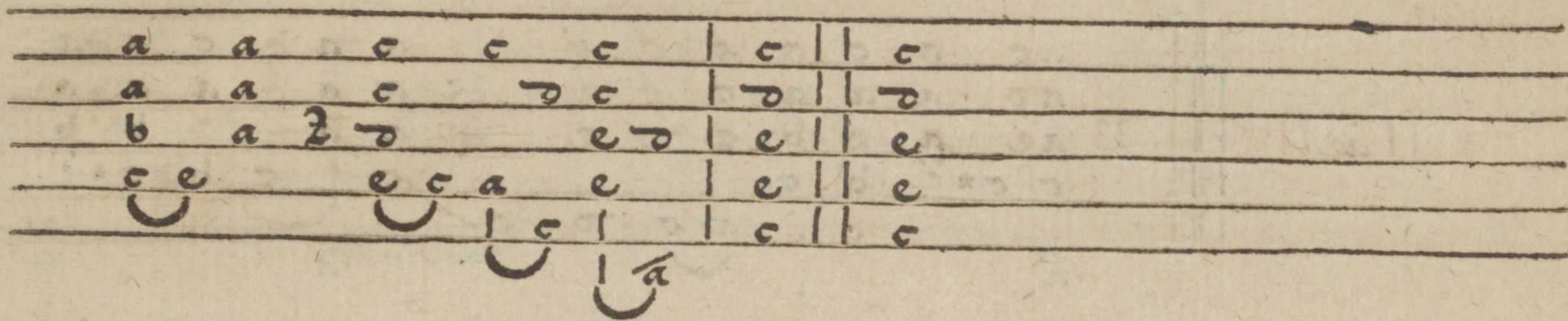
cœur laissons tout pour la suivre, Je ne suis pas digne de vi- ure Si

d. d d





je ne meurs pour sa beau- té. té.

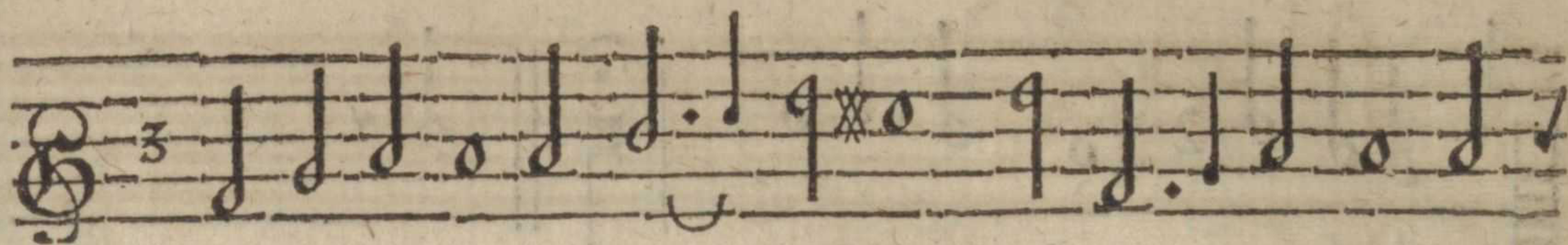


*Son teint, & son chant ont des charmes,
Qui sont d'assez puissantes armes
Pour vaincre le plus grand des Roys :
Et je n'ay point d'yeux, ny d'oreilles,
Si je ne meurs pour les merueilles
De son visage, & de sa voix.*

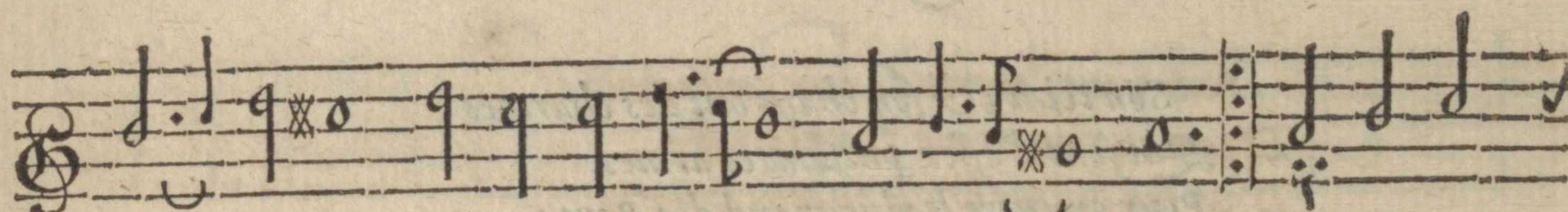
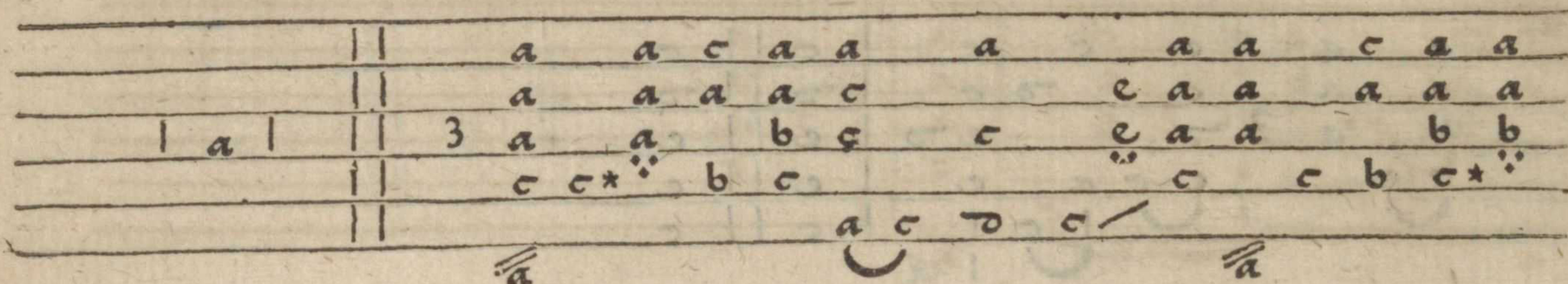
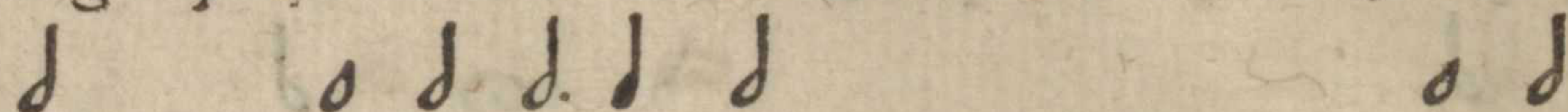




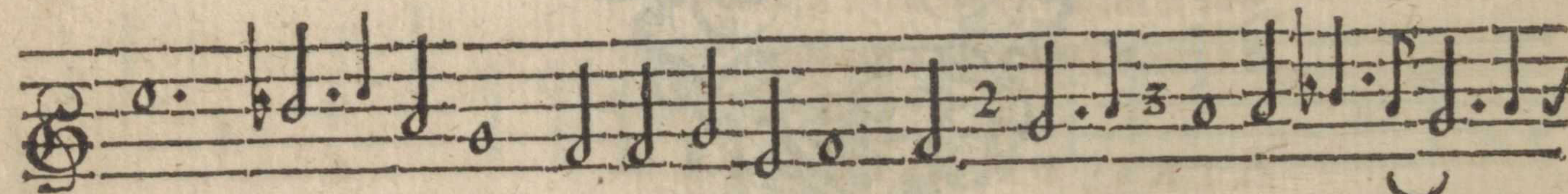
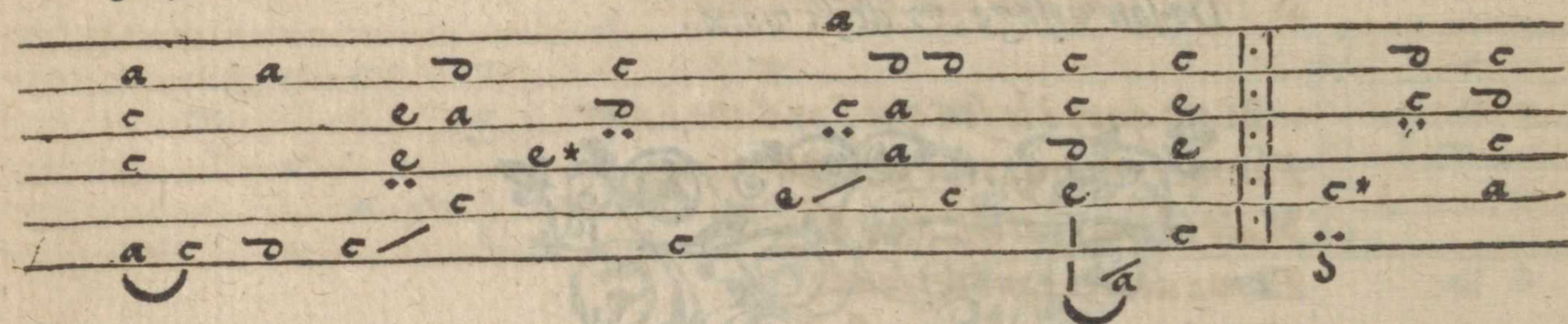
A I R



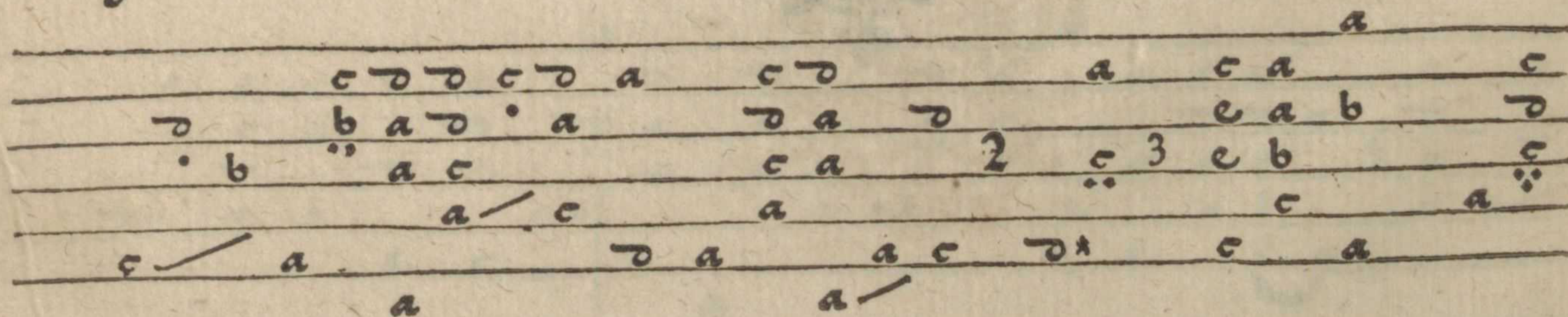
Ngelique dont les merueilles Charmēt les yeux, &



les oreil- les, Vostre beauté n'a point de prix: Par vous mon



a- me est asserui- e, Et vos faueurs, où vos mespris Causeront ma



D E R I C H A R D. 9



mort ou ma vi- e. e.



Pour vous j'apprends à me contraindre
Et jamais rien ne me fait plaindre
D'un feu qui me bruste en tous lieux:
Nul ne sçait le mal qui me touche,
Pourueu qu'il soit vray que mes yeux
N'en parlent non plus que ma bouche.

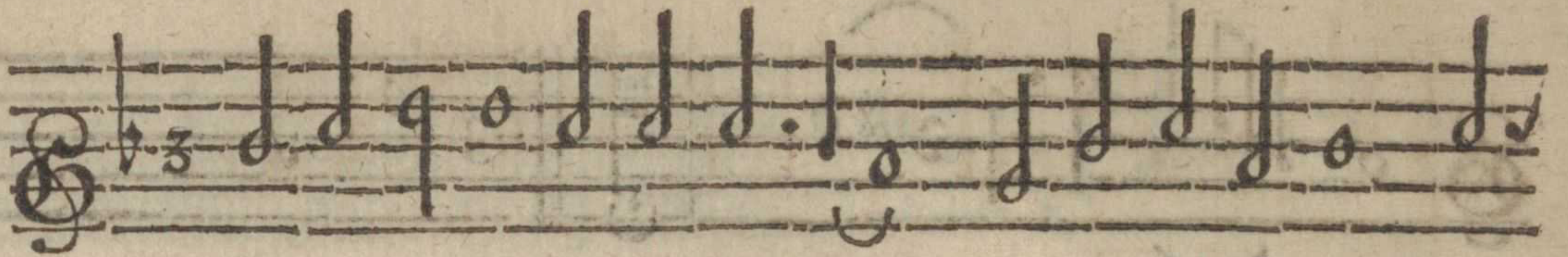
Mais quoy? le feu que j'ay dans l'ame
Par mes regards tous pleins de flame
Malgré moy paroist nuit & jour,
Et ma douleur me persuade
Que je mourray bien tost d'amour,
Si vous n'en deuenez malade.

A I R S D E R I C H A R D. C

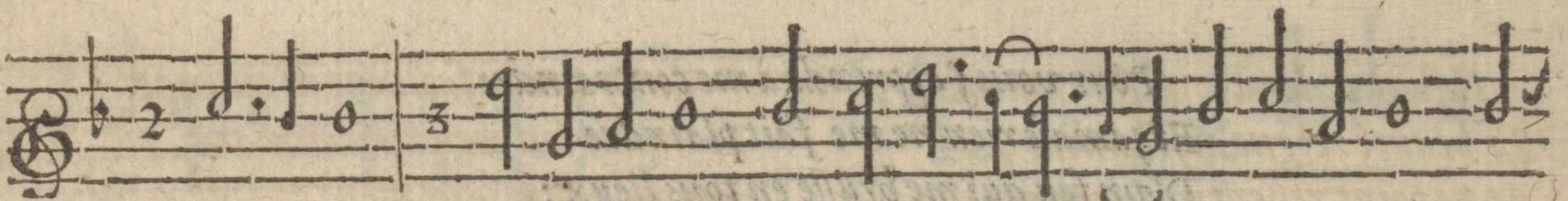
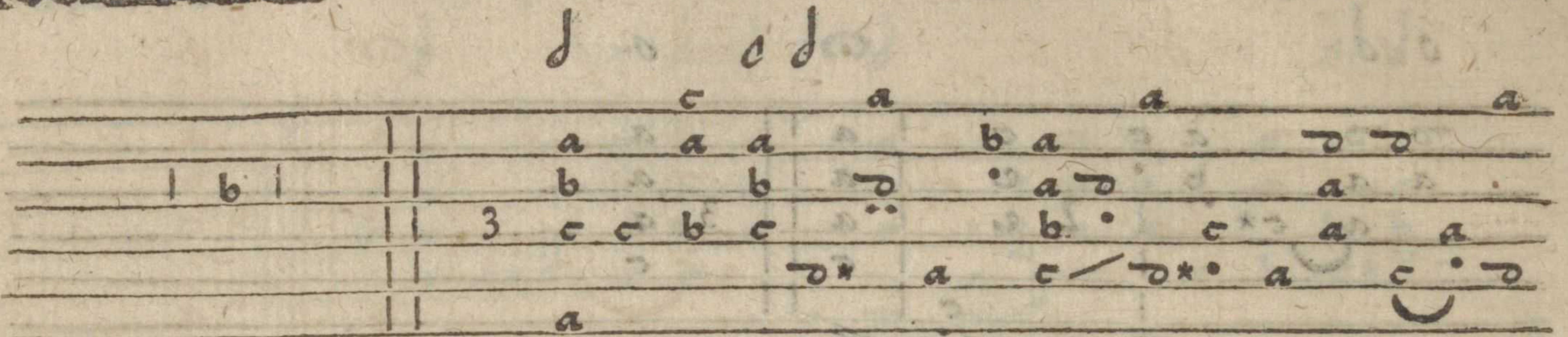




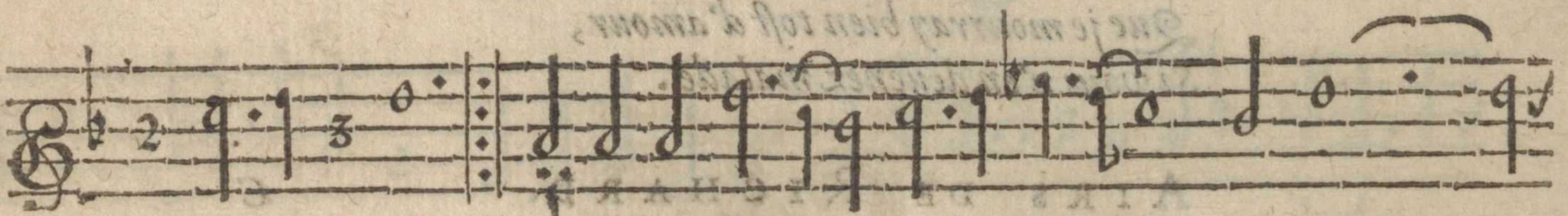
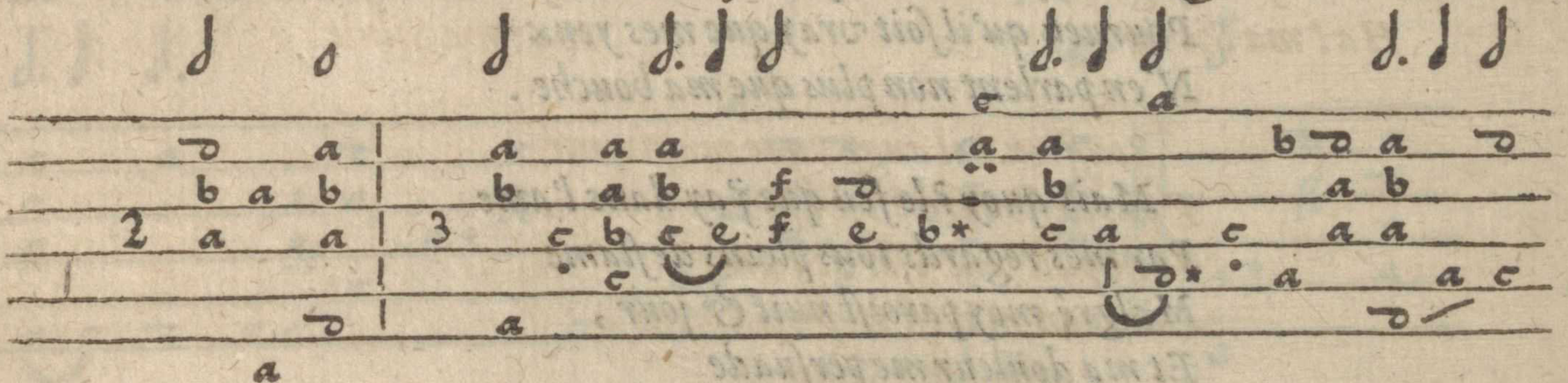
A I R



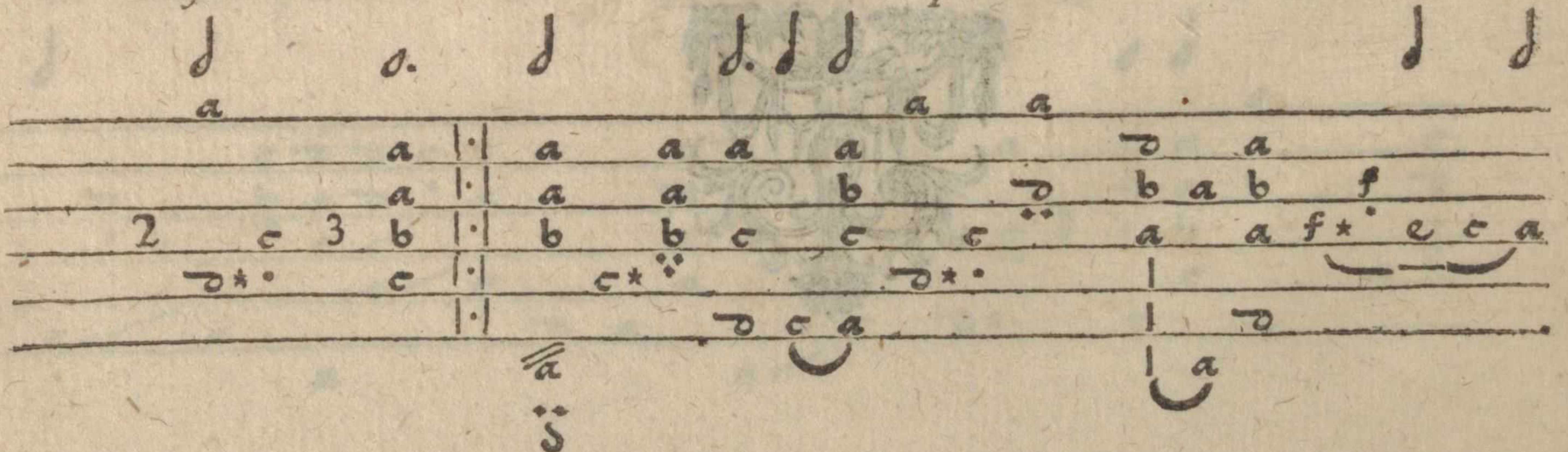
Amais une si belle fla- me N'entra dās le cœur

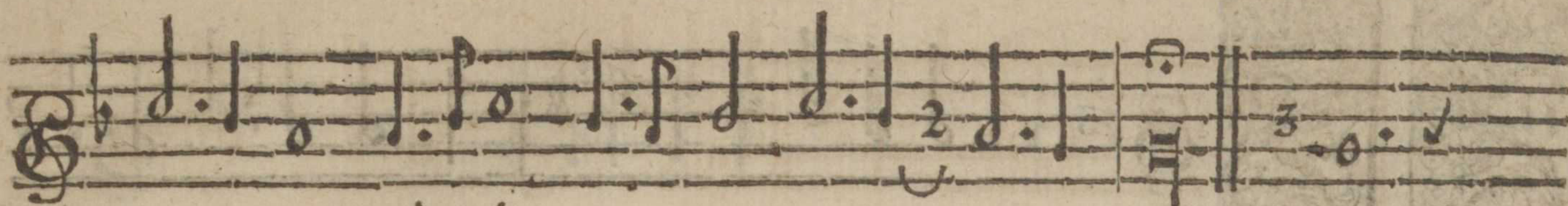


d'un amant : I'adore les yeux d'une da- me, Qu'ũ dieu meri- te



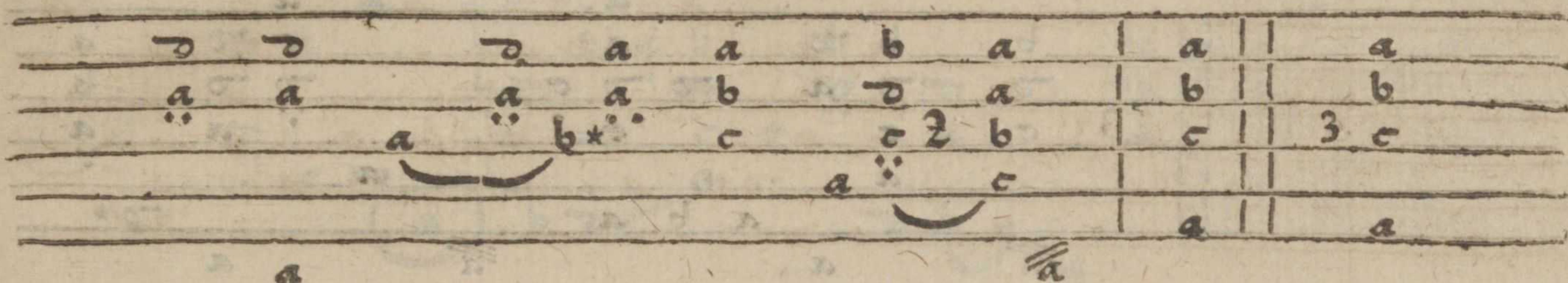
seule- ment . Ha! ma Silui- e Je perds la vi- e! Ha!





je me meurs! Ha! je me meurs! en vous ay- mant! mant!

o j o o



*Il faut ceder à tous ses charmes,
Sa beauté règne absolument,
Et ne point ressentir ses armes
C'est paroître sans jugement.
Ha! ma Siluie.*

*Encor que sa froideur m'outrage
Je trouve son mépris charmant,
Et tout ce que peut mon courage
C'est de luy dire incessamment
Ha! ma Siluie.*

*Souffrez bel ange, que ma plainte
Vous descouvre en fin mon tourment,
Je ne puis plus user de feinte:
Car mon mal est trop véhément.
Ha! ma Siluie.*

C ij

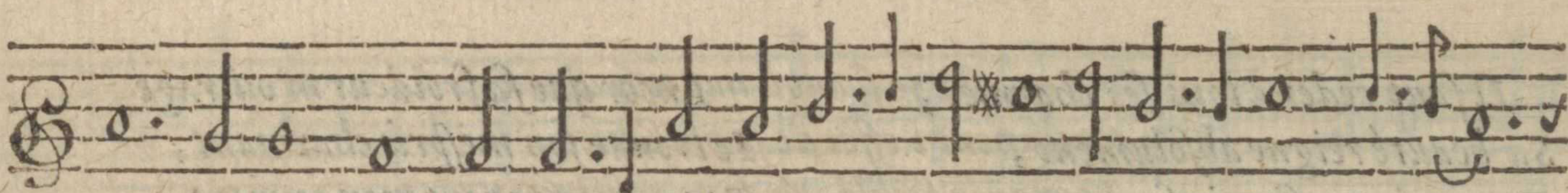
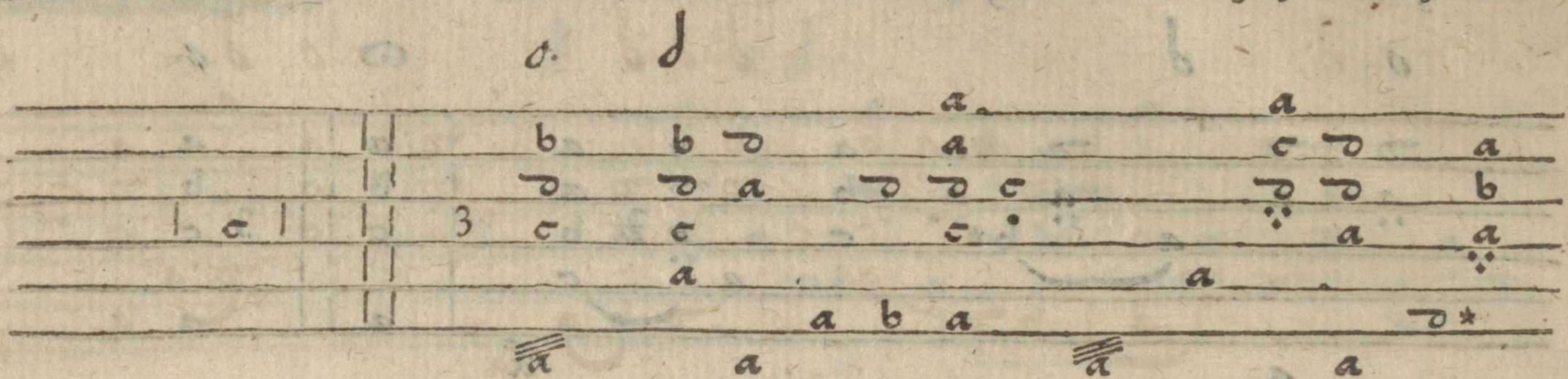




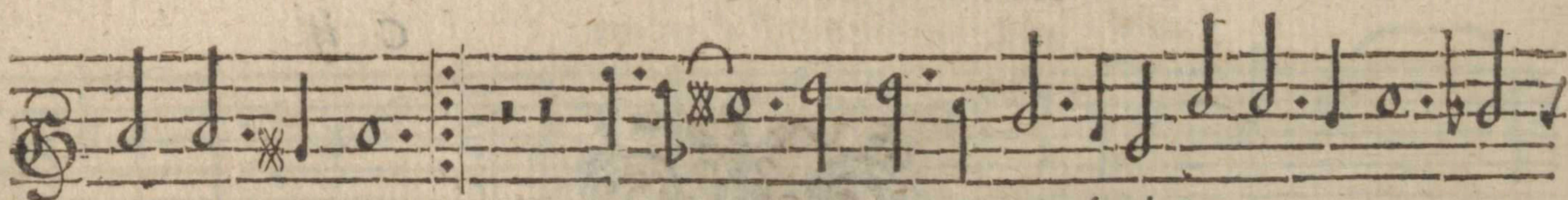
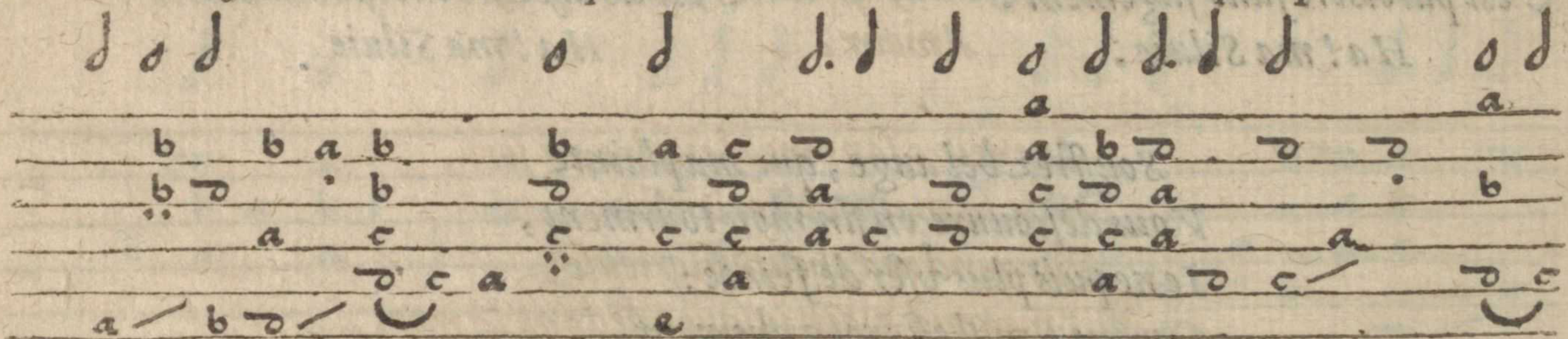
A I R



Ay veu cét astre de la Cour Dõt j'ay tant esui-

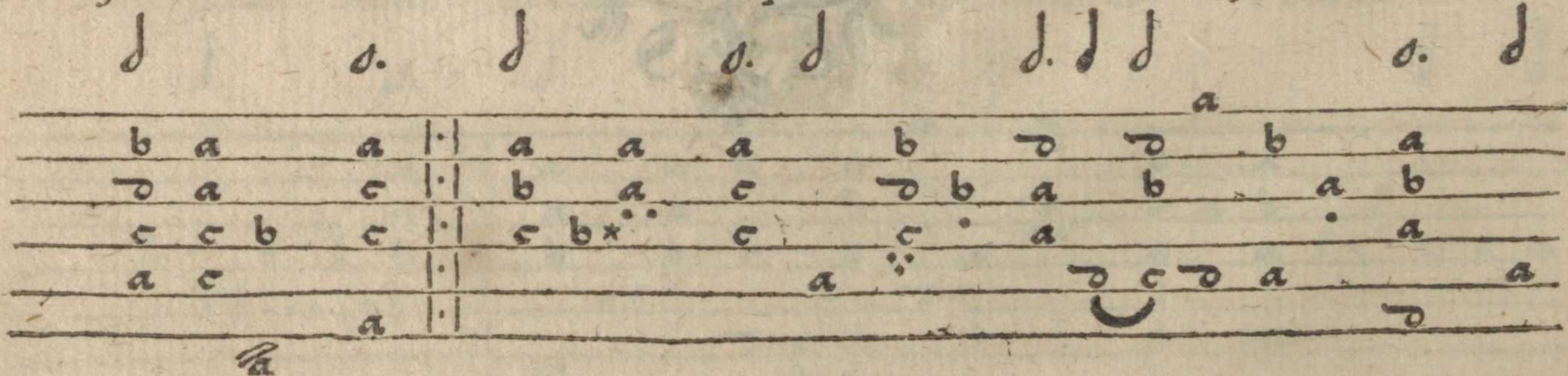


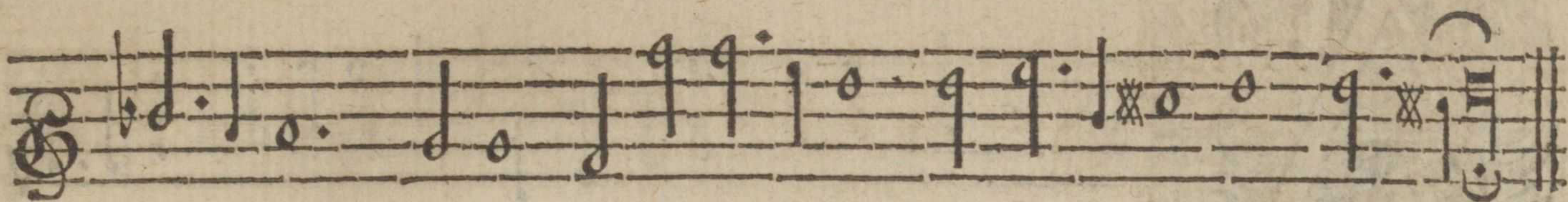
té la fla-me, O dieux! quelle atteint'à mon ame! Je n'en puis plus, hélas!



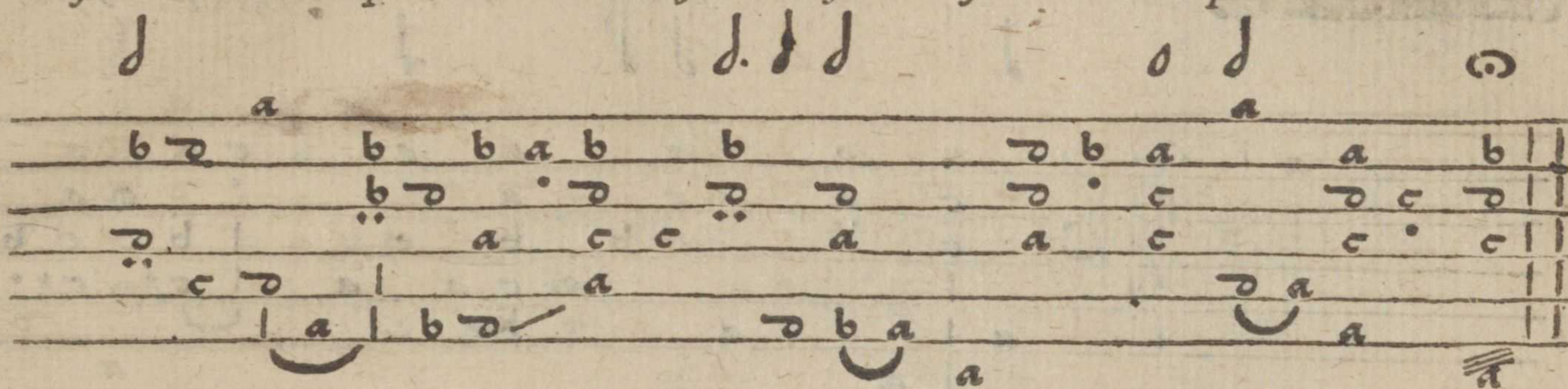
je meurs d'amour!

Amour, qu'Aminte est belle, Il faut brusler, il





faut mourir pour elle . Il faut bruser , il faut mourir pour elle .



*Puis que je sçauois que nos dieux
Craignent l'effet de sa puissance ,
Pourquoy foible , & sans resistance
Mepresentay-je aux rayons de ses yeux ?
Amour .*

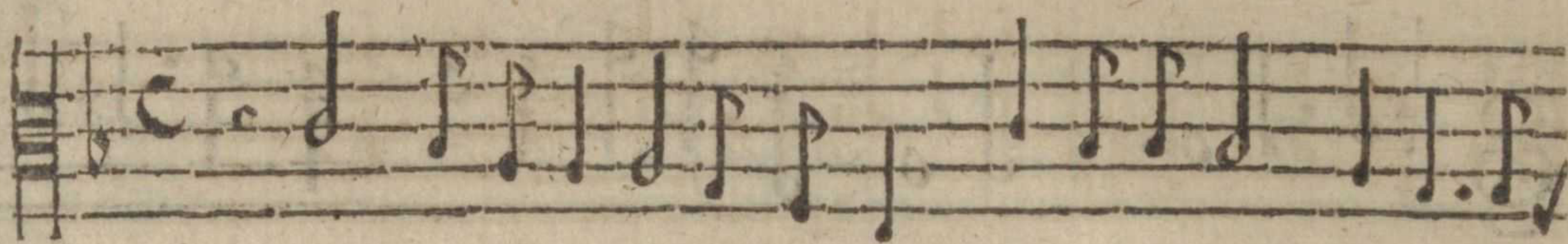
*Je meurs sans me plaindre du sort ,
Ny de la main victorieuse
Qui rend ma cheute glorieuse ,
Et me rend vain jusques dedans la mort .
Amour .*

C iij

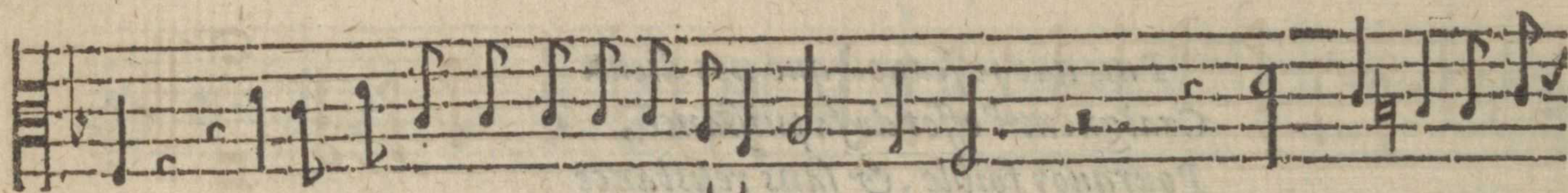
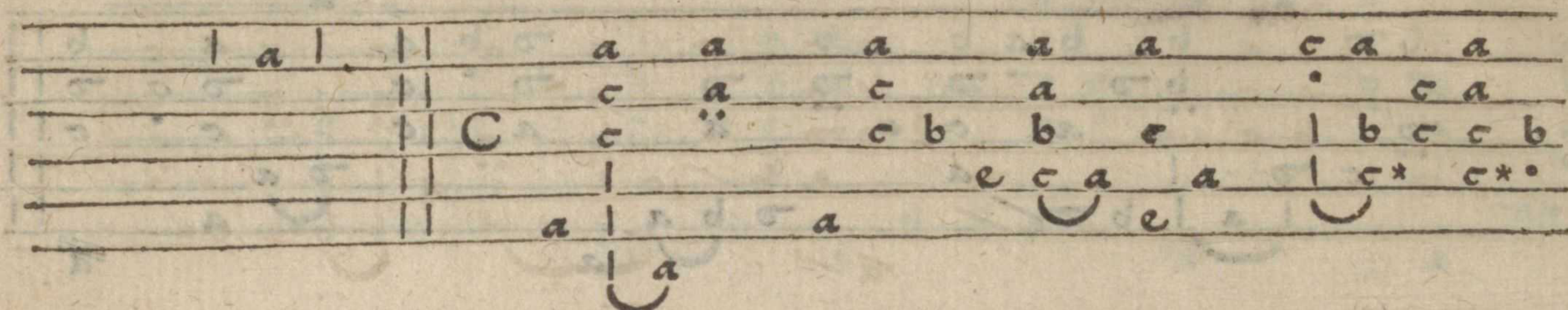
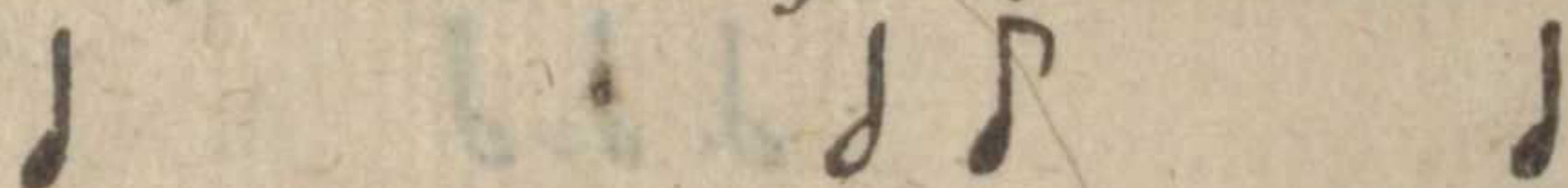




Il faut accorder la Septiesme au B de la Quarte.

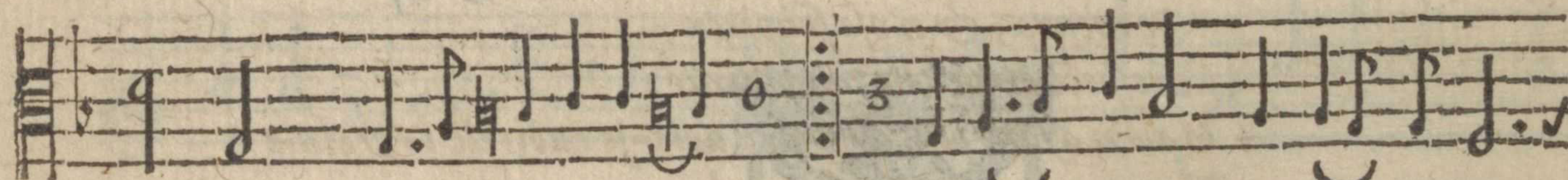
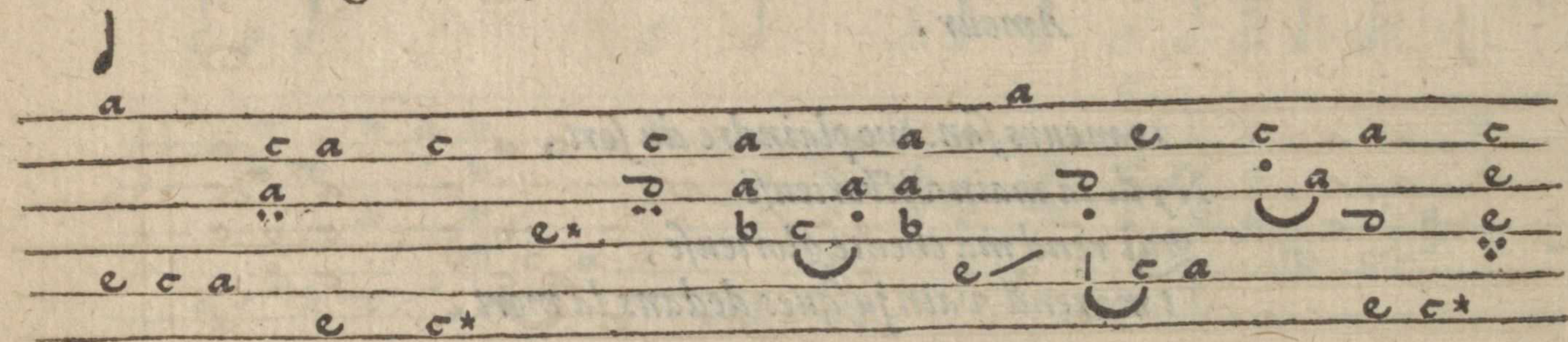


Marillis je vay mourir, Amarillis je vay mou-

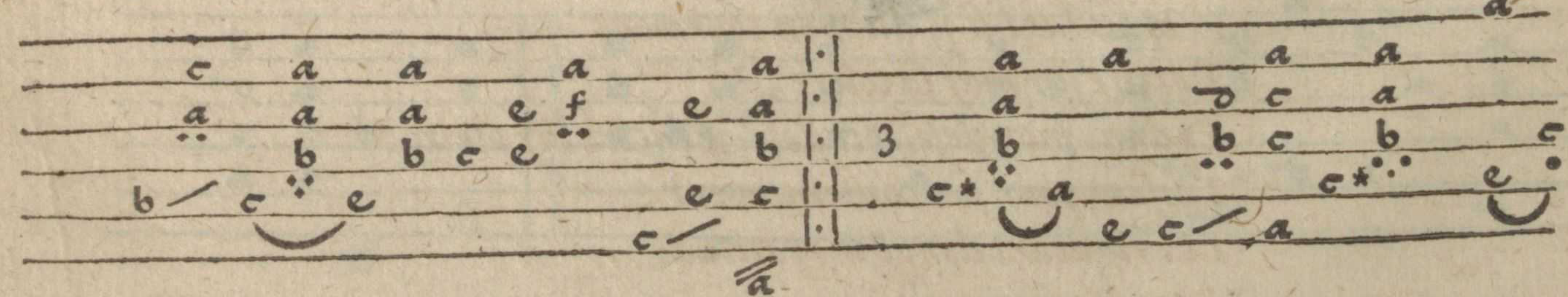


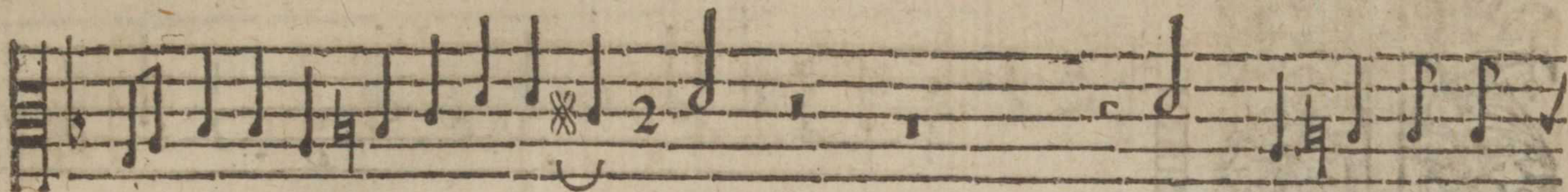
rir, Vostre rigueur m'ẽ solici- te: Ha! c'est trop

Ha! c'est trop endu-

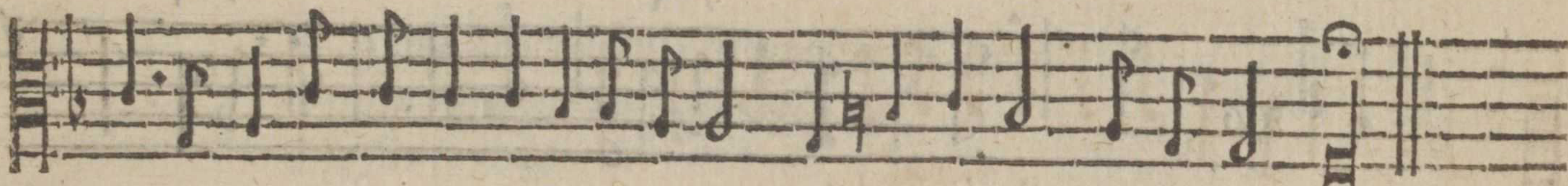
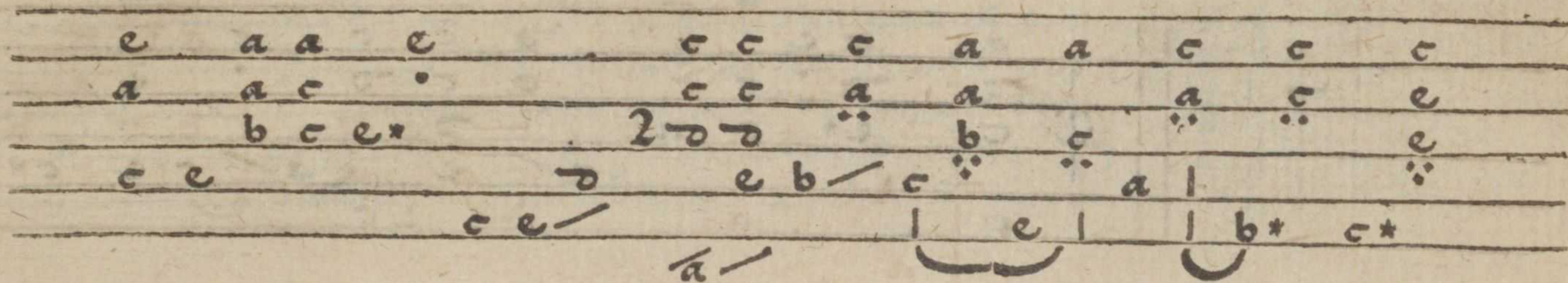


rer, ma constance s'irri- te, Et je ne sçaurois plus souffrir

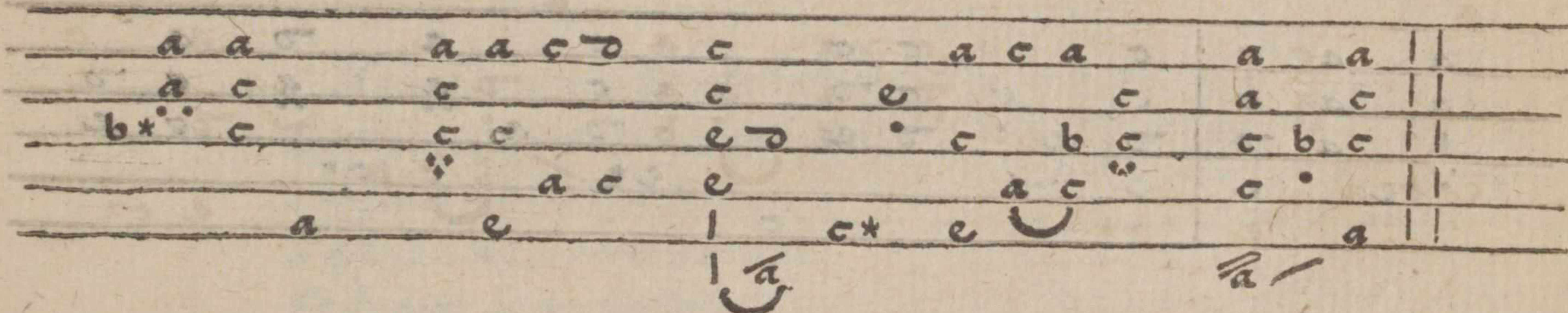




Que l'on paye ma servitu- de Et je ne sçaurois



plus souffrir Que l'on paye ma servitu- de De tant d'ingratitu- de.

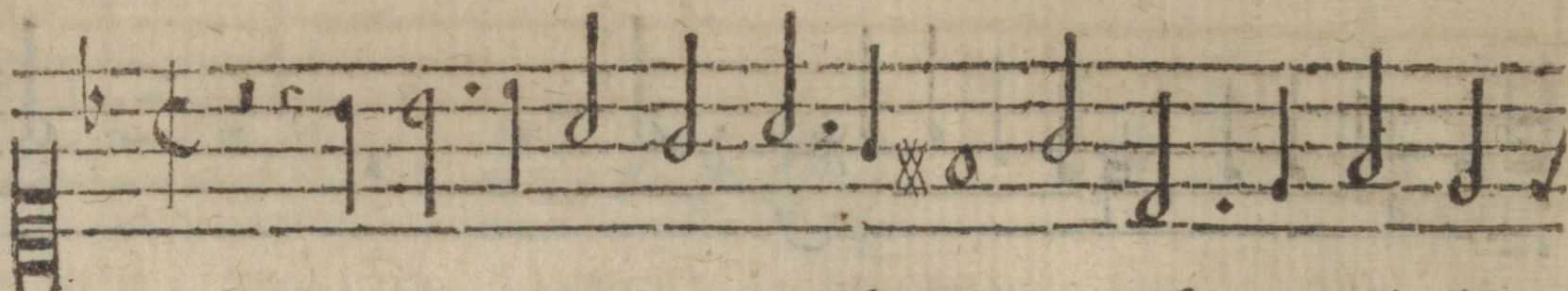


*Je meurs, & n'ose soupiner,
Le respect empesche ma plainte:
Mais n'ayant plus d'esper, dois-je auoir de la crainte?
Non, je ne sçaurois plus endurer
Que l'on paye ma servitude
De tant d'ingratitude.*

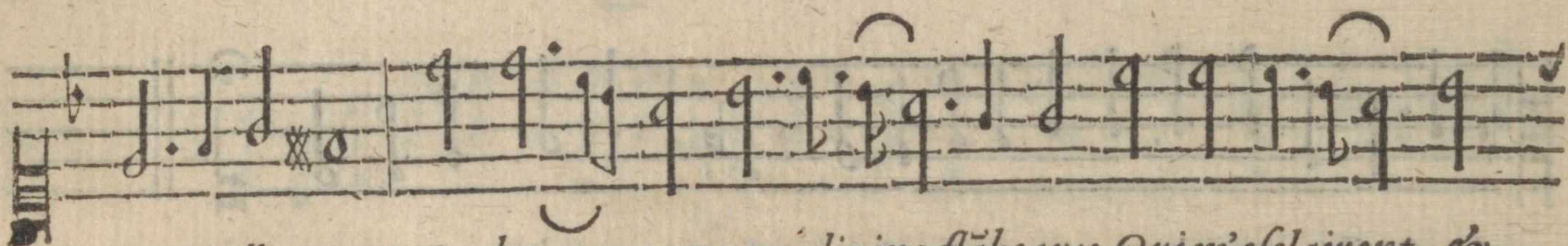
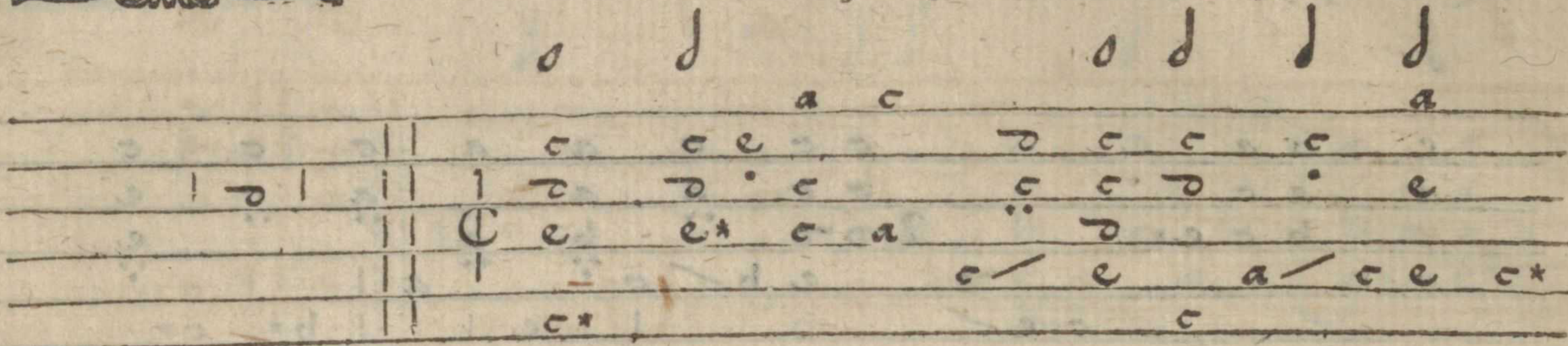
*Mais las! si je dis mon tourment
I'attire sur moy sa colere,
Et dans mon desespoir dois-je encore luy plaire?
Taisant pour son contentement,
Les rigueurs dont l'ingratitude
Paye ma servitude?*



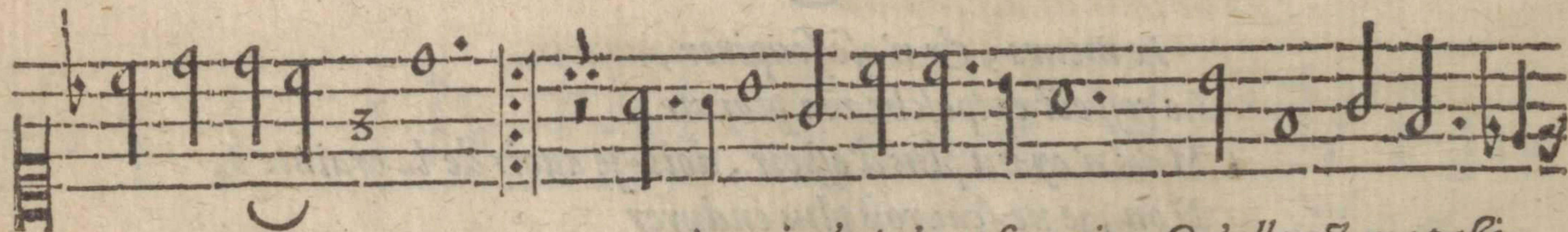
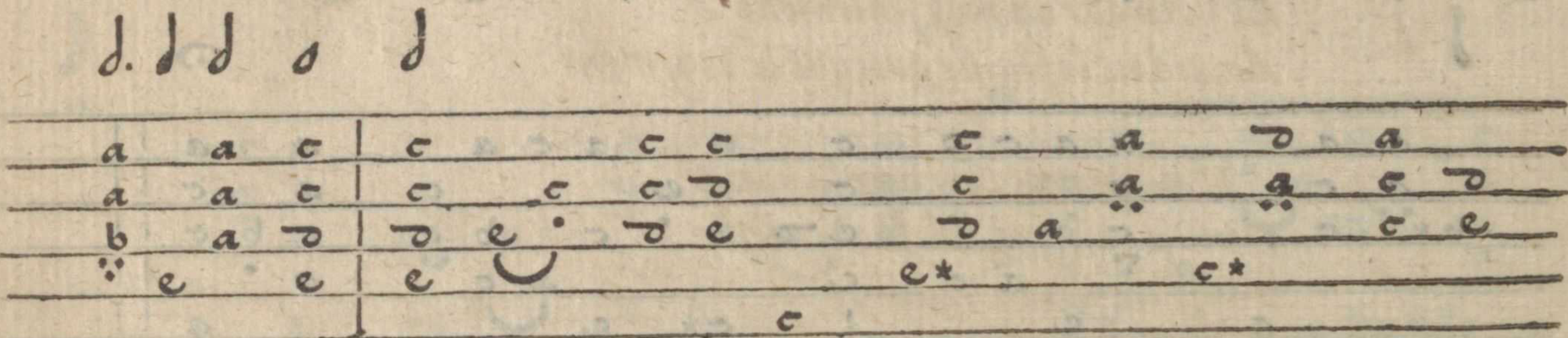
A I R



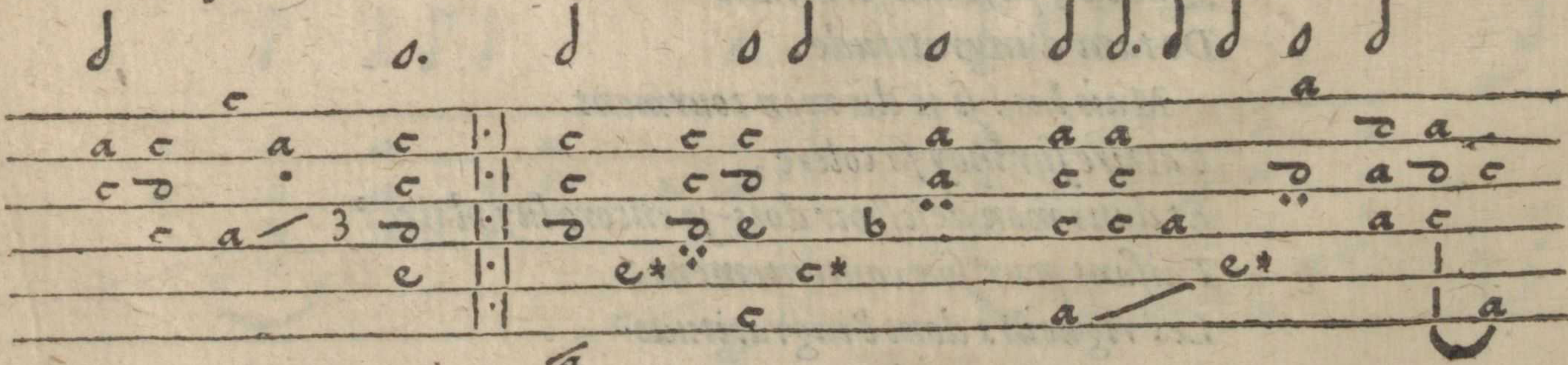
E vis l'autre jour pres des eaux Ces feux ou tât d'au-



tres s'allument, Ces be aux yeux, ces diuins flâbeaux Qui m'esclairent, &



me consu- ment: Je les vis, & je leur fis voir Qu'elle est ma passi-

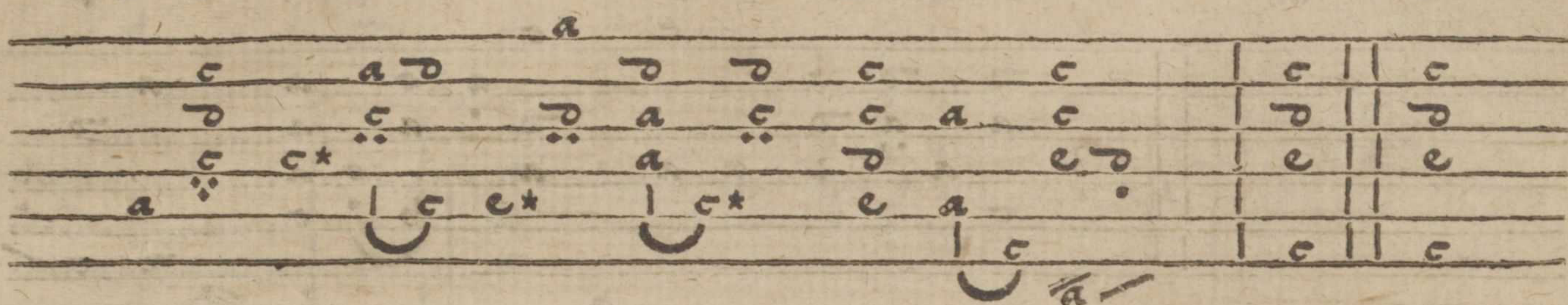


a
s



on, Qu'ell'est ma passion, & quel est leur pou-voir. noir.

♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩ ♩



*Il sembloit que leurs doux regards
Fissent rajeunir toute choses,
Les fleurs naissoient de toute pars,
Ce n'estoit qu'œillets & que roses,
Et l'Amour en moy seulement
Accordoit le plaisir avecque le tourment.*

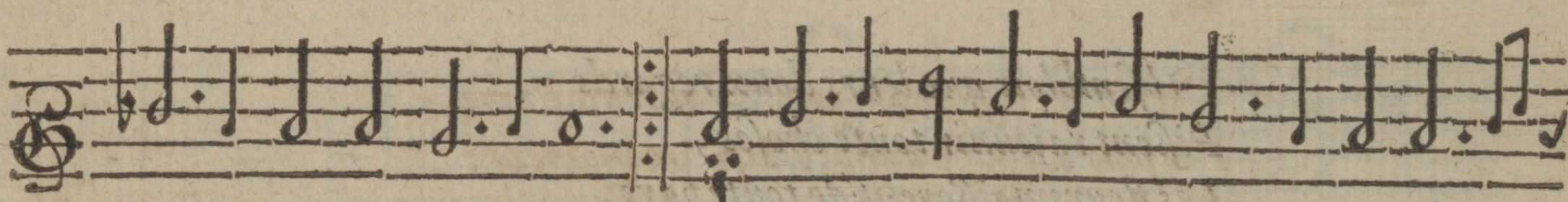
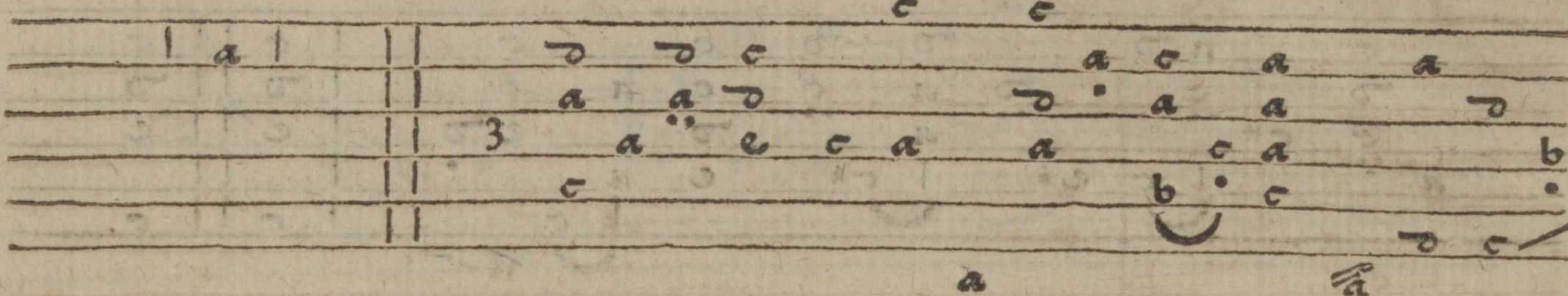
*Mais rien ne touchoit la beauté
Dont je contemplois la merueille,
Toujours son incredulité
S'oppose à ma foy n'ompareille:
Et de peur de me secourir
Elle feint d'ignorer ce qui me fait mourir.*

*Depuis que j'ay veu tant d'appas
Mon amour n'a point de semblable,
Beaux yeux, vous ne le croyez pas,
C'est pource qu'il est incroyable,
Et mes extresmes passions
Ne peuvent s'égaller qu'à vos perfections.*

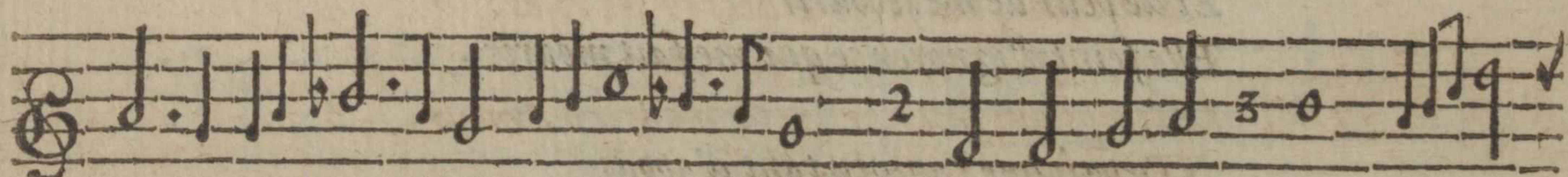
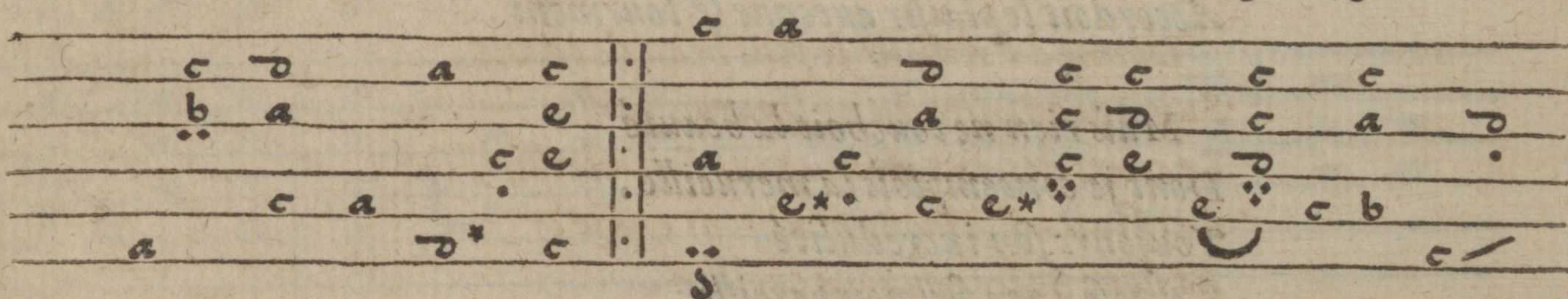
A I R



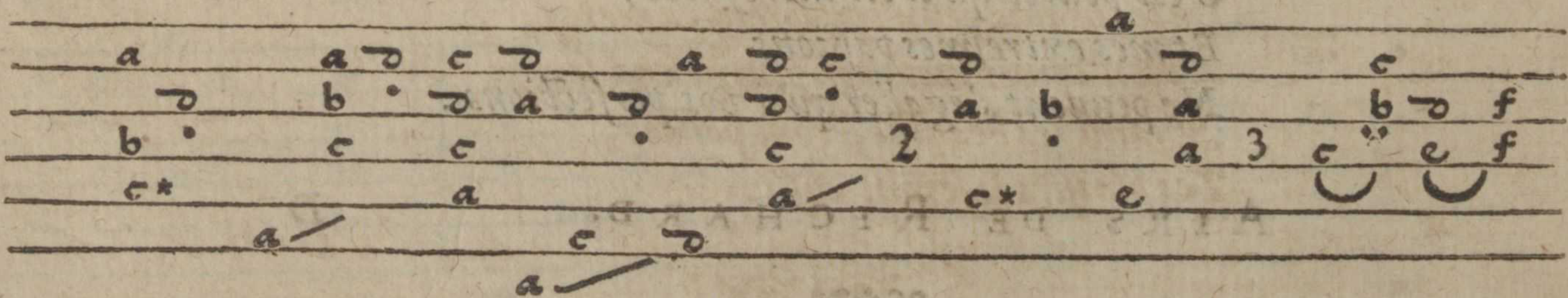
Eune beauté, dont les graces diui- nes Sçauent si

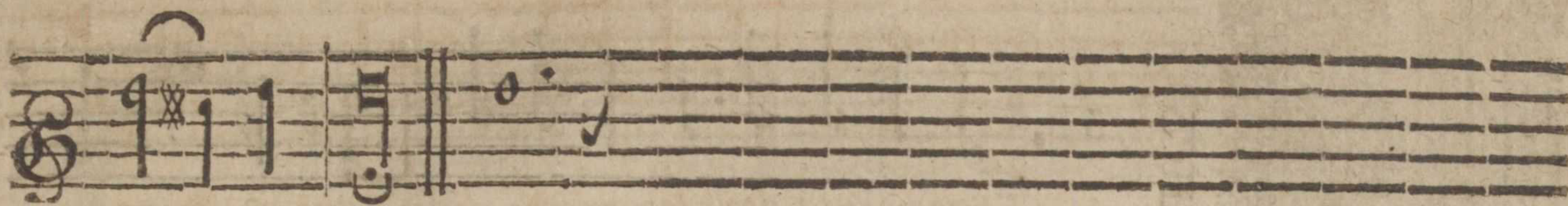


bien tous les cœurs enflammer : Vraymēt l' Amour deuroit bien te charmer les

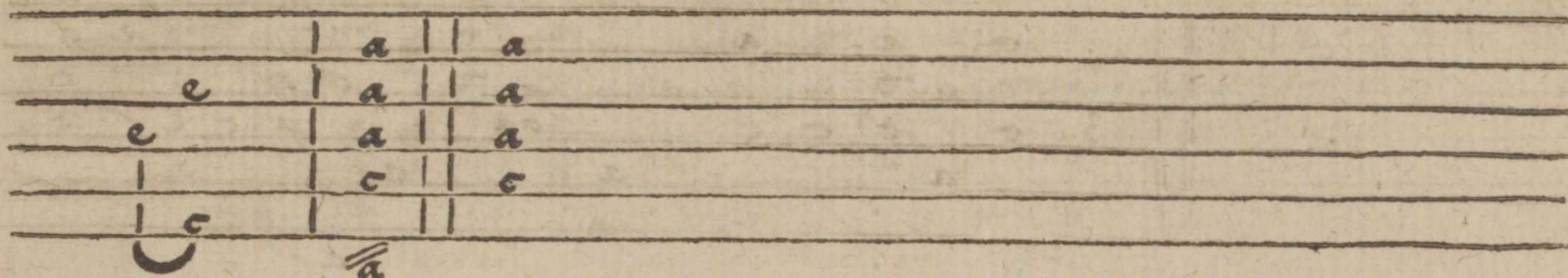
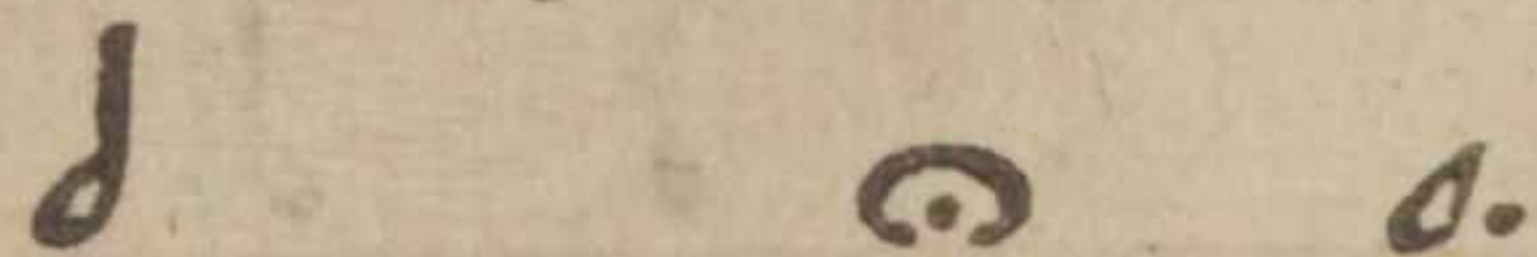


dames ne sont gue- res fi- nes Qui passent le temps





sans ay-mer. mer.



Rien n'est si doux que l'amoureuse flame,
 Vn jour s'y passe aussi tost qu'un moment:
 C'est viure heureux que mourir en aymant,
 Et c'est vn corps qui n'a point d'ame
 Qu'une beauté sans vn amant.

Donne à l'Amour le plus beau de ta vie,
 Suiuant vn dieu tu ne scaurois faillir:
 Le cours des ans nous ayant fait vieillir,
 Les fruits d'Amour nous font enuie,
 Et nous ne les pouuons cueillir.

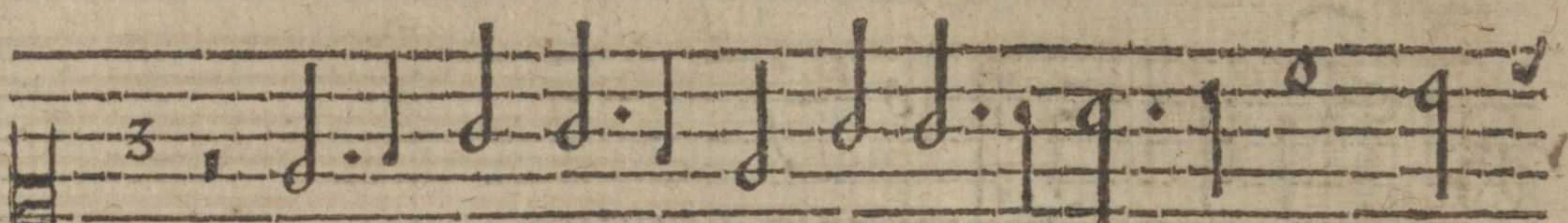
Ton teint perdra ses œillets & ses roses
 De qui l'esclat rait toute la Cour,
 Le temps qui fait naistre & mourir l'Amour,
 Ne t'a donné ces belles choses
 Que pour te les oster vn jour.

Donc ce pendant que tant d'ames blessées
 De tes beaux yeux implorent ta mercy,
 A bien aymer mets ton plus grand soucy:
 Quand tes beautés seront passées,
 Tes plaisirs le seront aussi.

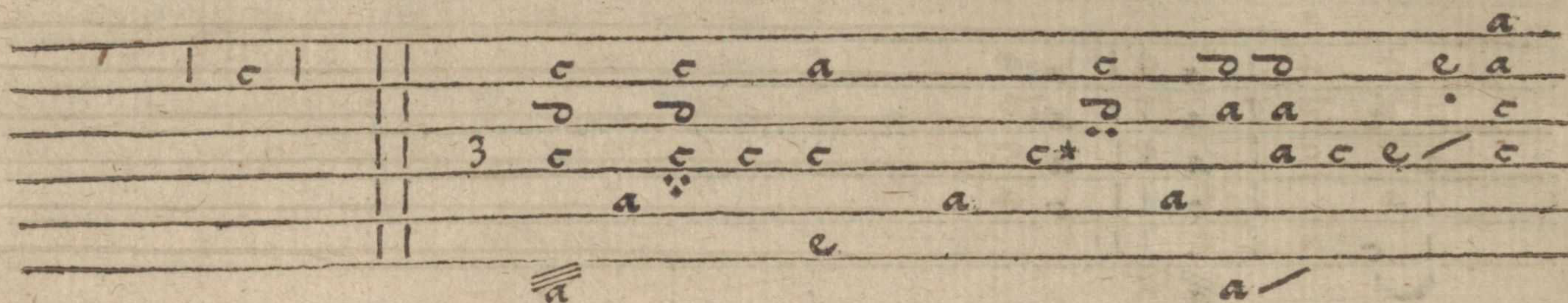
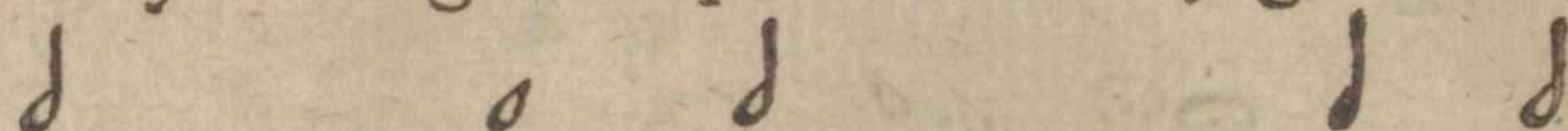




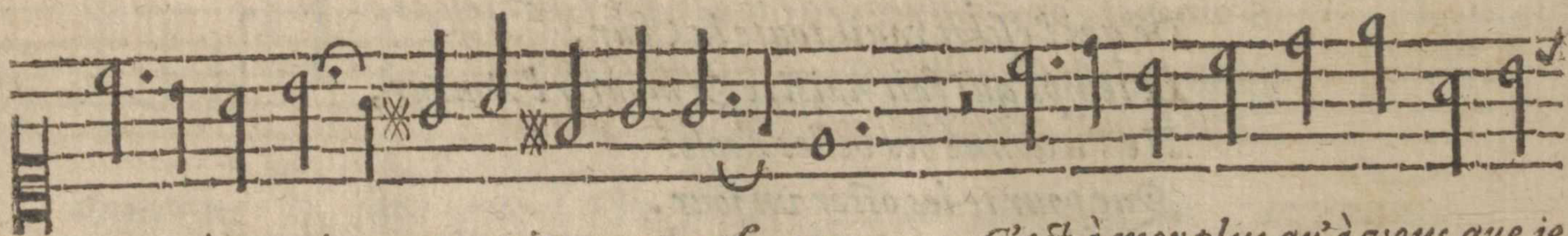
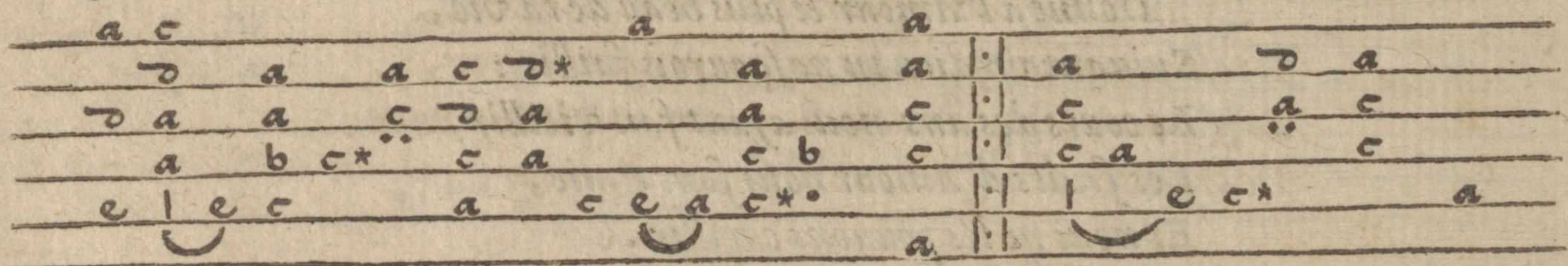
A I R



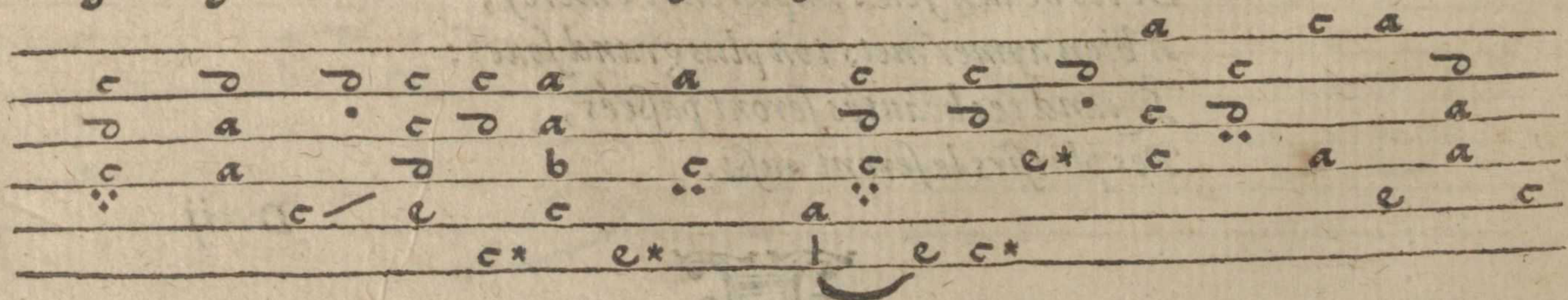
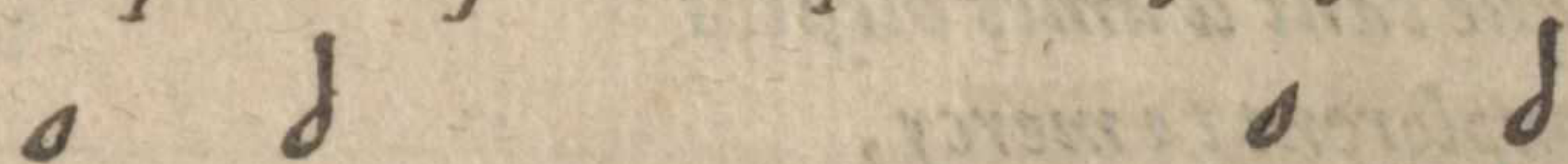
Es yeux baignez de pleurs, & le visage blesme,

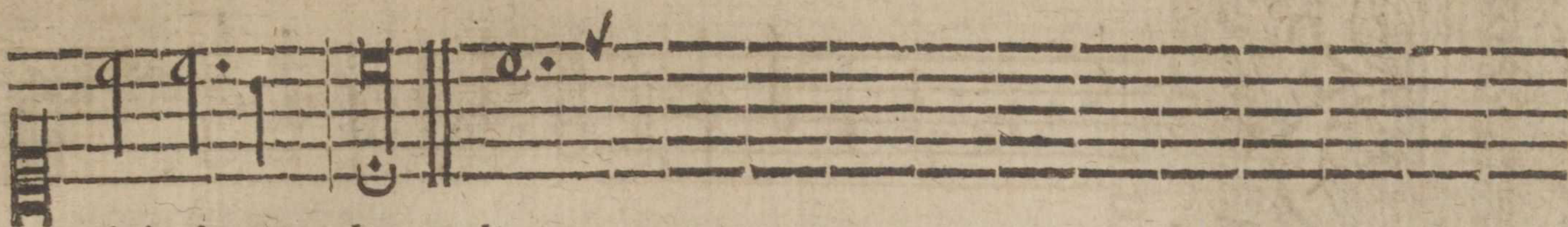


Je prends congé de vous au partir de ce lieu : Mais puis qu'en

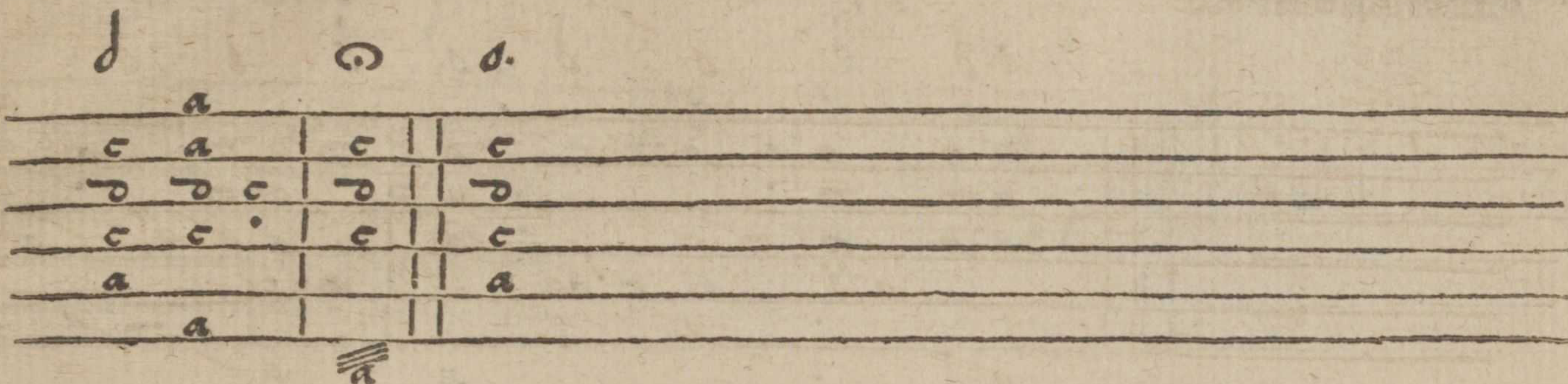


vous quittant je me quitte moy mes- me, C'est à moy plus qu'à vous que je





dois dire a- dieu . dieu .



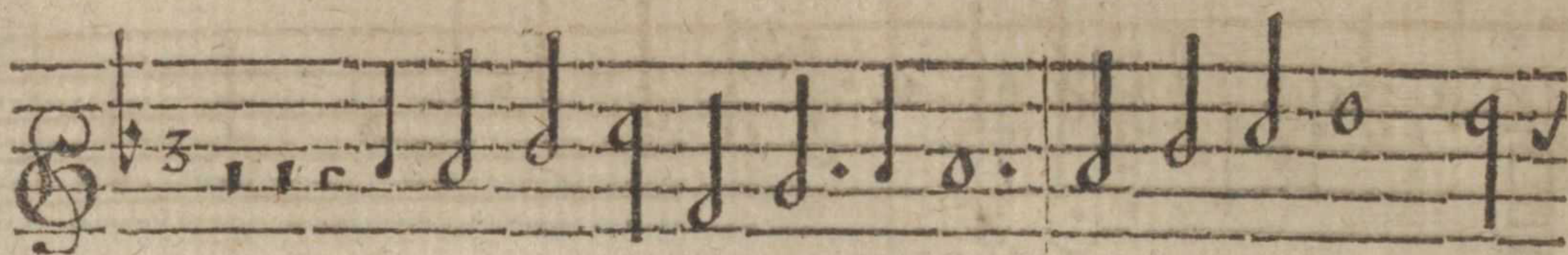
*L'espérance qui flatte en vain la douleur qui me touche ,
Au lieu de l'adoucir irrite sa rigueur ,
Et la discrétion en me fermant la bouche ,
Ouvre à mille tourments la porte de mon cœur .*

*En fin à mon malheur nul autre ne ressemble ,
Si tost que de vos yeux les miens perdent le jour ,
Et je meurs loing de vous de quatre morts ensemble ,
De crainte , de regret , de desir , & d'amour .*

*Beauté qui pouvez tout , adorable Silvie ,
D'un mot , ou d'un regard sauvez moy du trespas :
Mais pourquoy vous prier de me laisser la vie ?
Je ne la puis aymer quand je ne vous voy pas .*

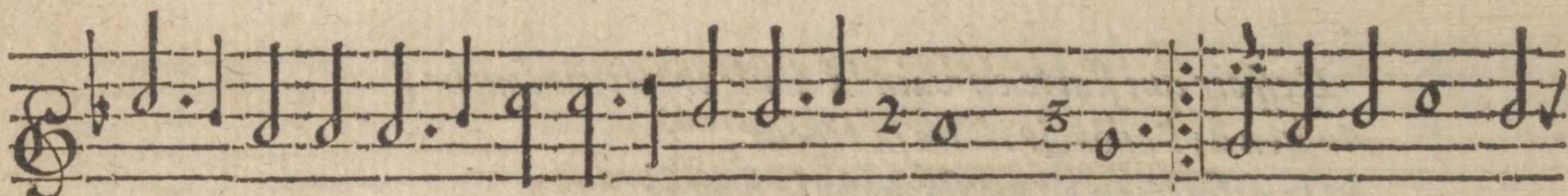
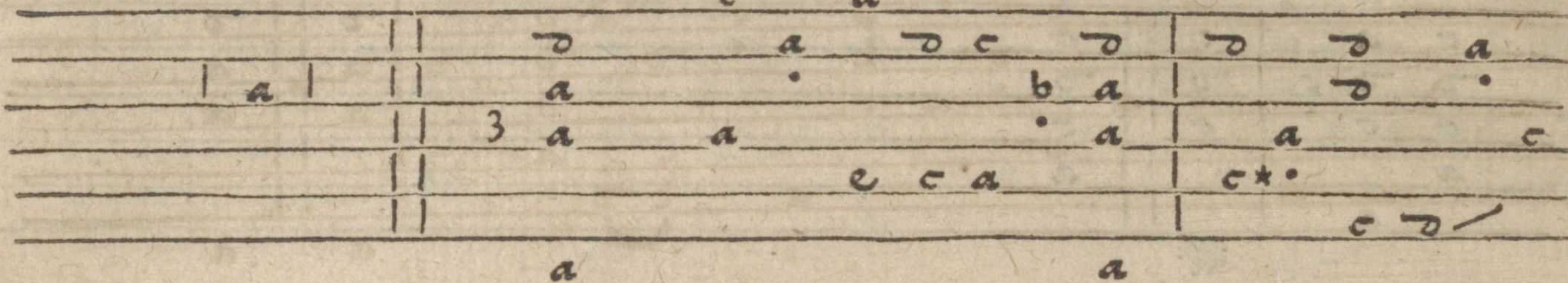
D iij



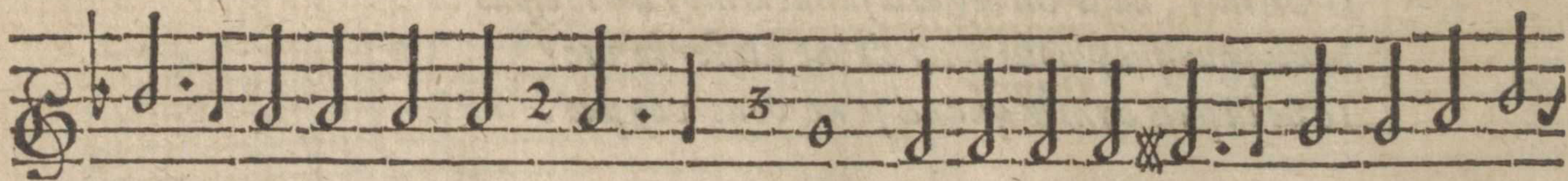
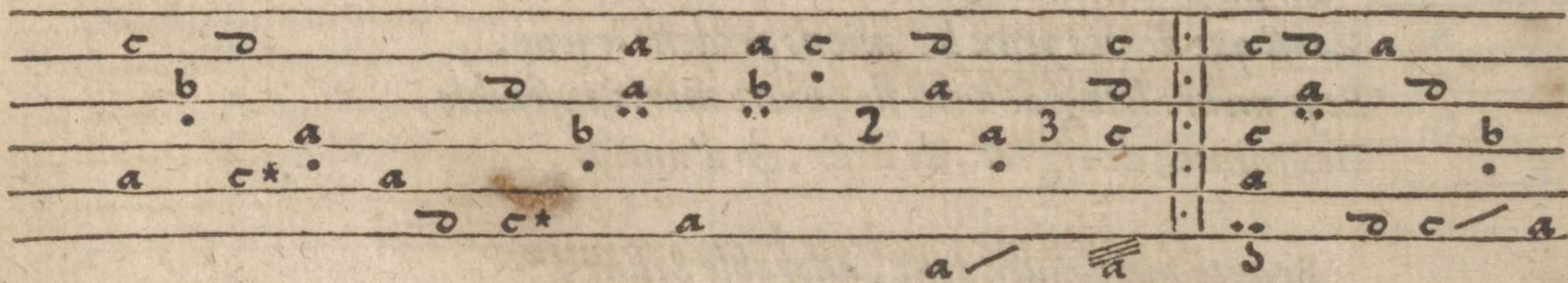


σ . $\int$ σ . $\int$

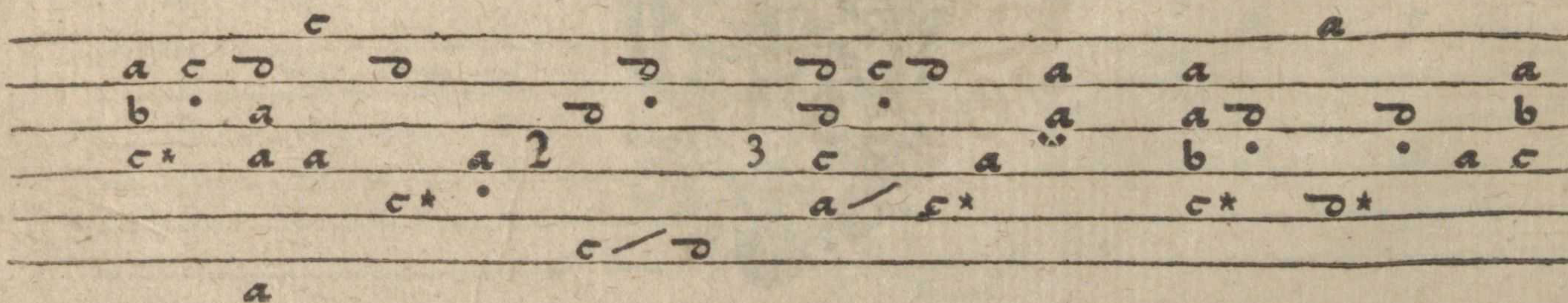
c a



δ $\delta. \delta. \delta$ $\delta.$ δ

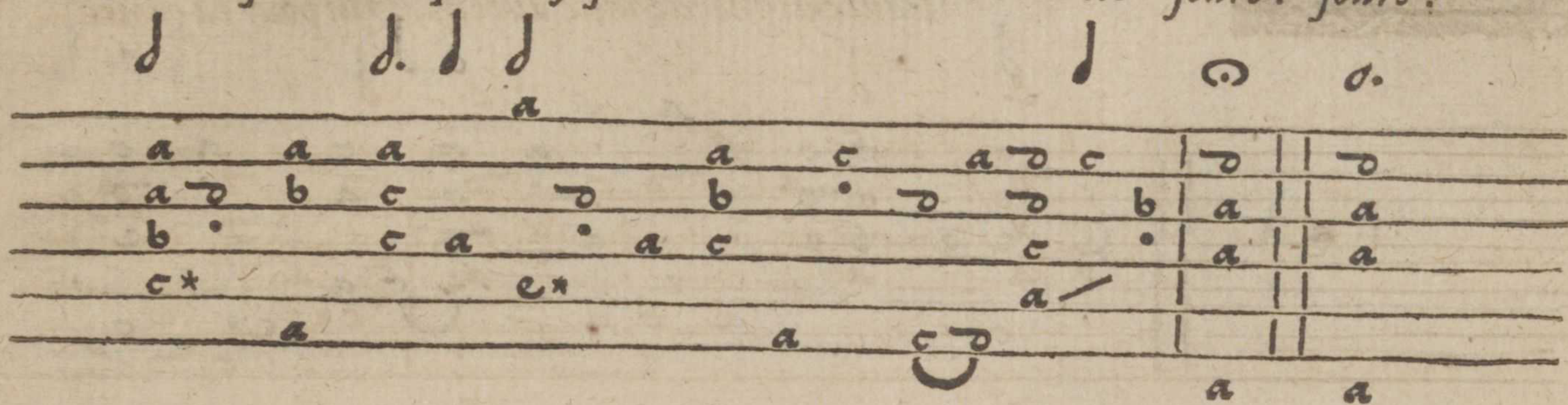


Handwritten musical notation on a single staff, consisting of several notes and rests.





tous les jours? Où que n'ay-je le bien de vous voir tous les jours? jours?



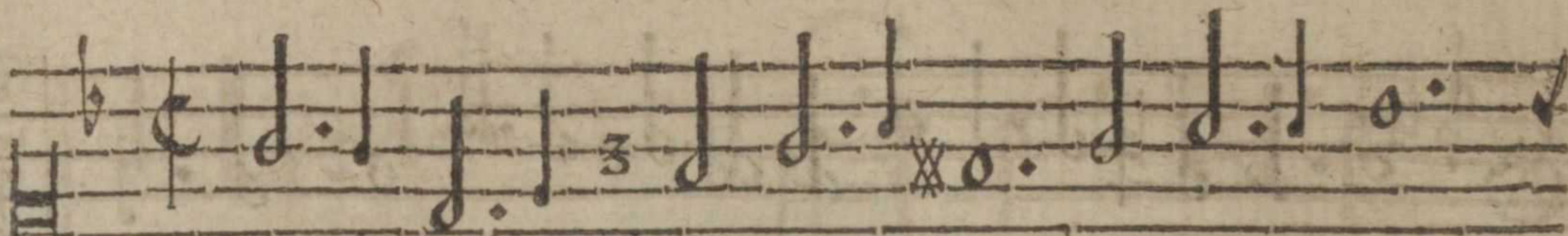
*Helas! j'ay trop veu, malheureux,
Puis qu'en ce moment rigoureux,
Avec mon cœur ma raison s'est perdue,
Olimpe.*

*J'ay veu vos yeux comme un esclair
Qui brille, & qui se perd en l'air
Des le moment qu'il a percé la nuë.
Olimpe.*

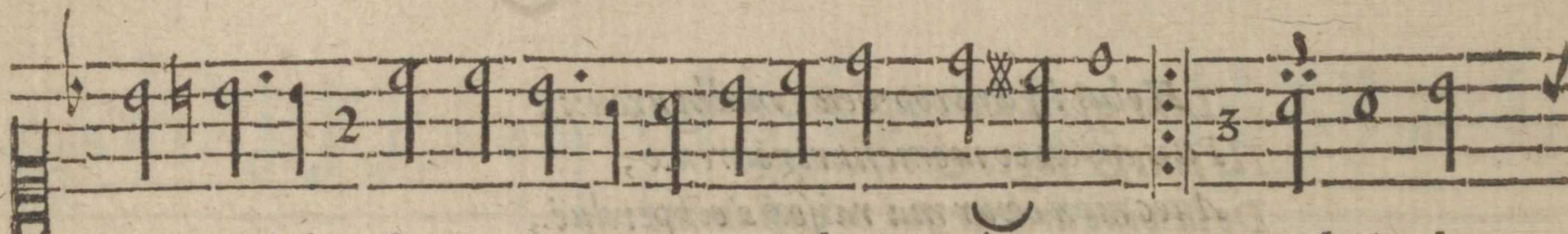
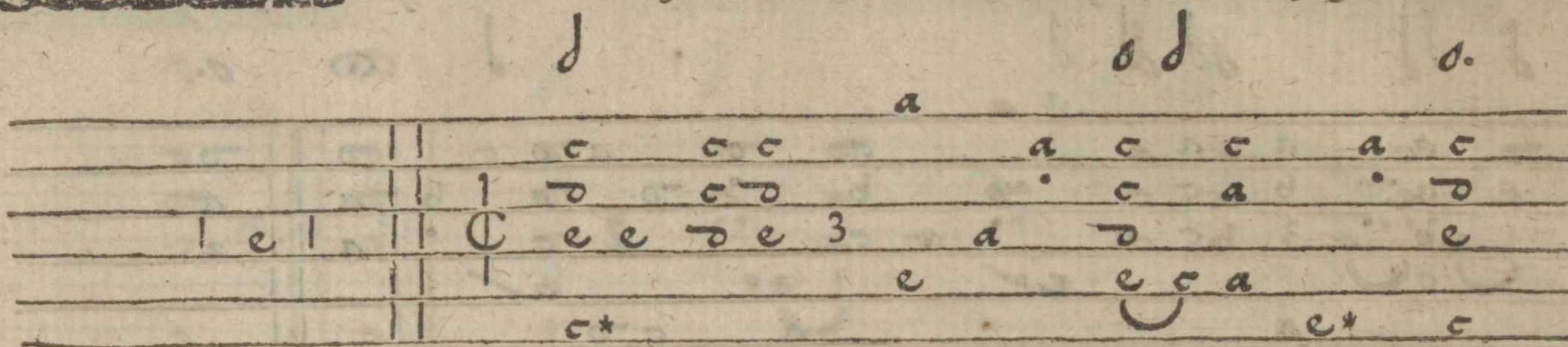
*O! qu'il me vaudroit beaucoup mieux
N'auoir point esté curieux,
Que d'emporter un regret qui me tue!
Olimpe.*



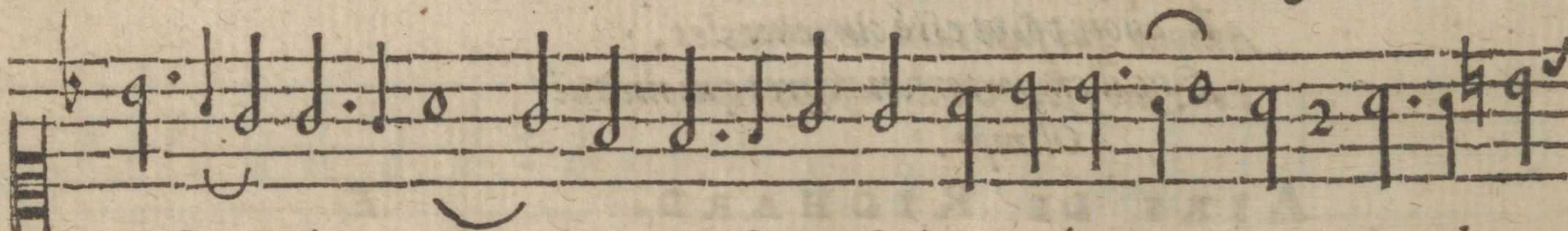
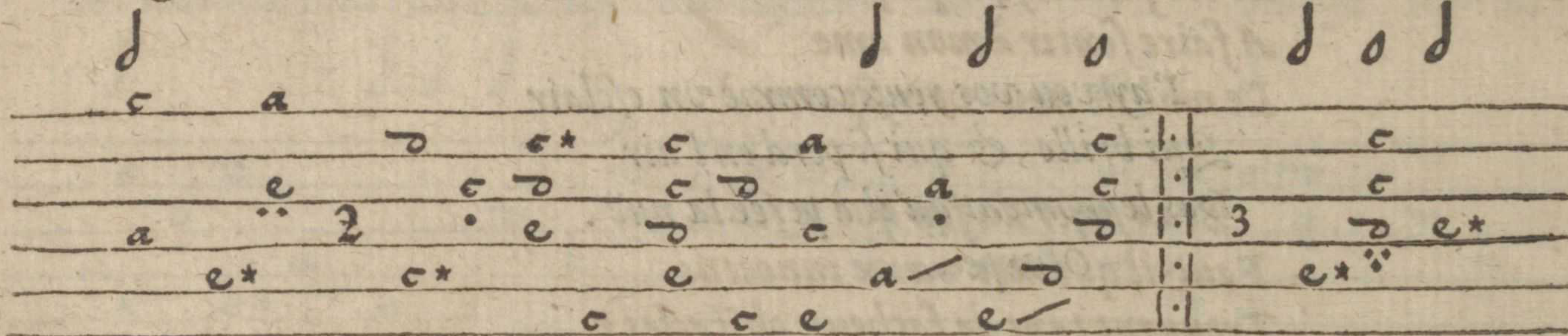
A I R



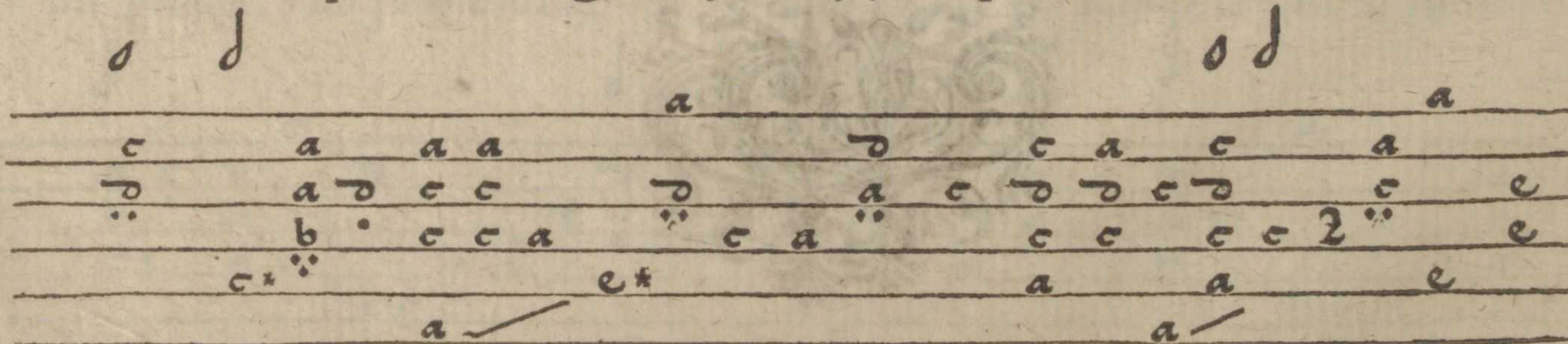
'En est fait cour- rons à la mort, Je voy par la

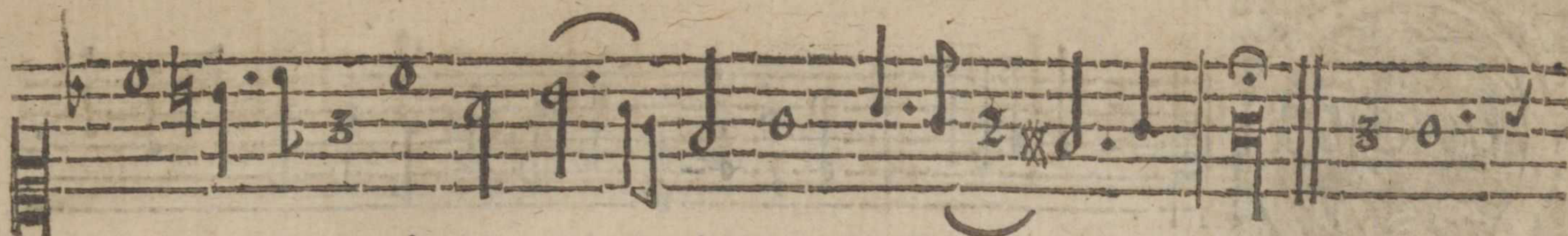


rigueur du sort Mes esperances abu- sé- es! Cloris, le

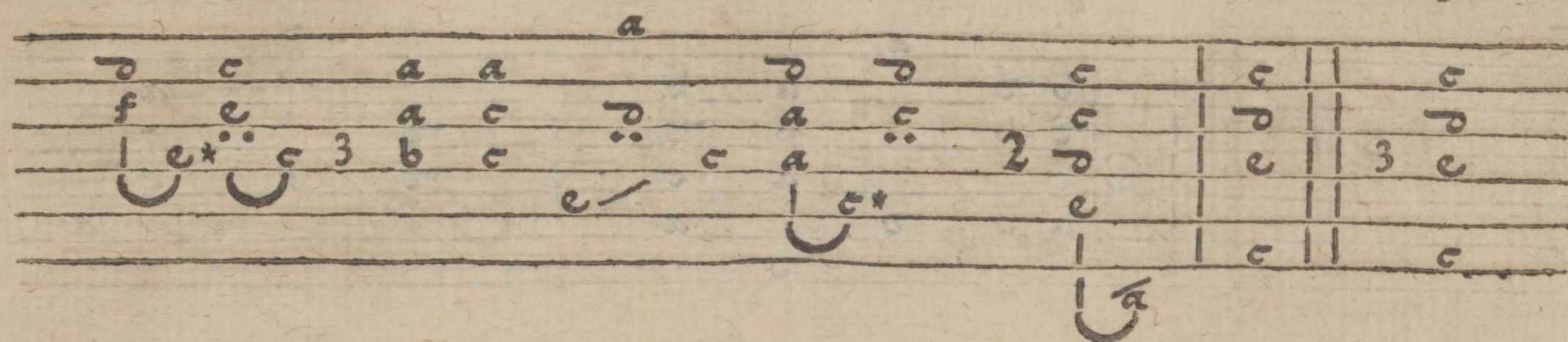


destin à permis Que mes flames soyët exposé- es Aux yeux de tous





mes enne-mis. Aux yeux de tous mes en-ne-mis. mis.



Leur esprit à trompé mes soings,
 Ils sont & juges & tesmoins
 De la vive ardeur qui m'enflamme:
 Et ces jaloux sont préparez
 A faire sentir à mon ame
 Le mal de nous voir séparez.

Beau sujet du feu que je sens,
 Faut-il que mes vœux innocens
 Trouvent tant de facheux obstacles?
 Et que par l'arrêt du deuoir,
 Amour qui fait tant de miracles,
 Pour moy soit un dieu sans pouuoir?

A I R S D E R I C H A R D.

E



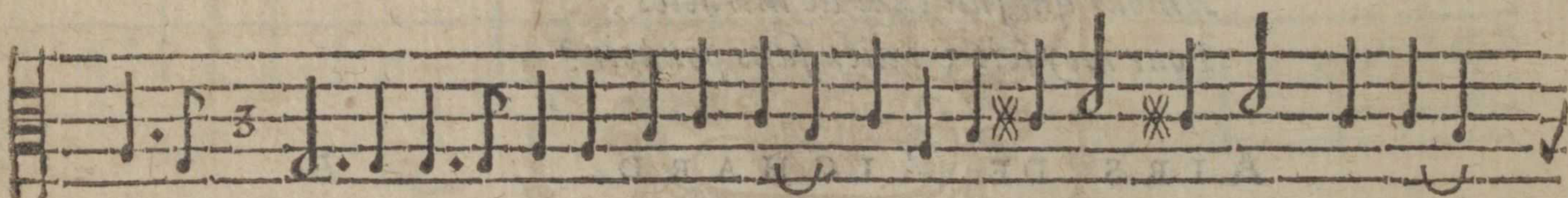
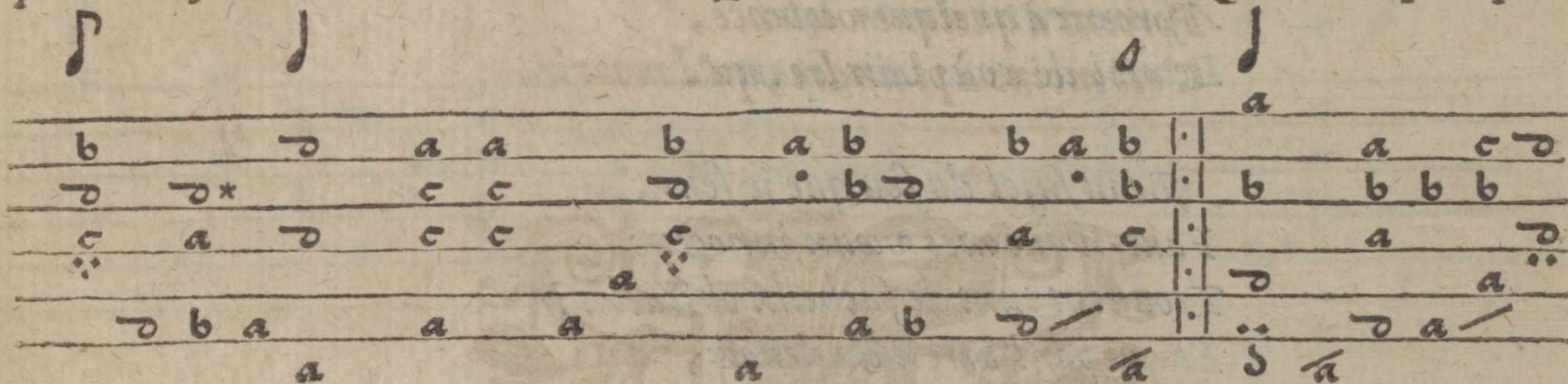
A I R



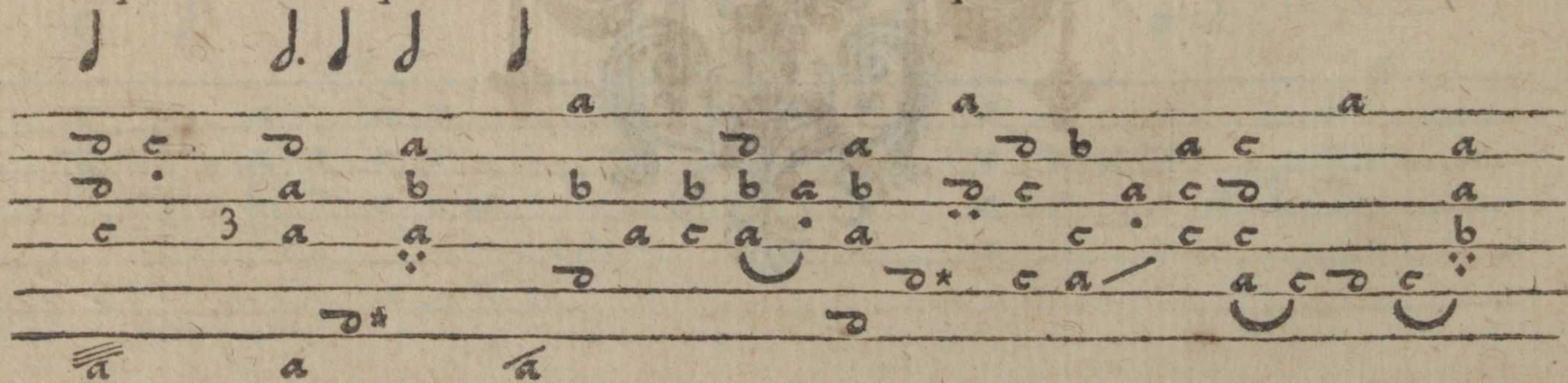
Rigoureux esloignemēt O!rigoureux esloignement, Qui



portez au sein d'un amant Et le desespoir & la crain- te: Que ton coup est pre-

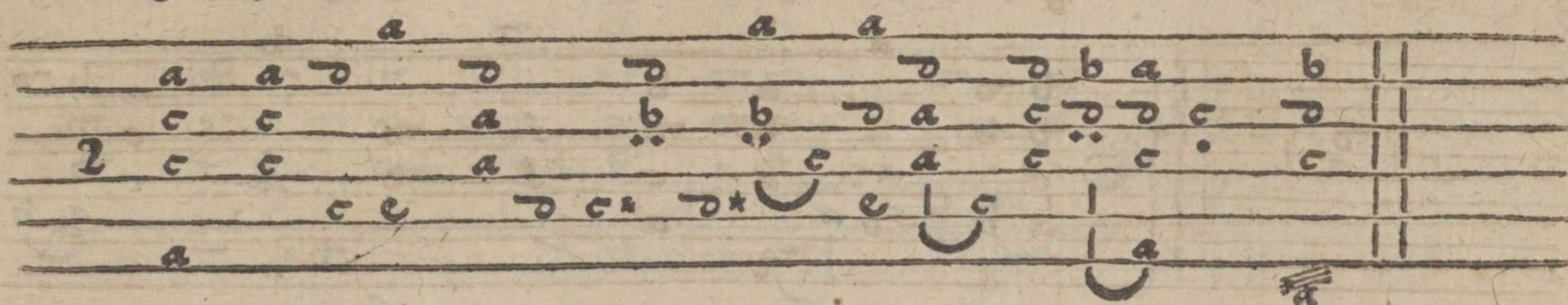


cipi- té, Et que d'une cruelle attein- te, Et que d'une cruelle attein-





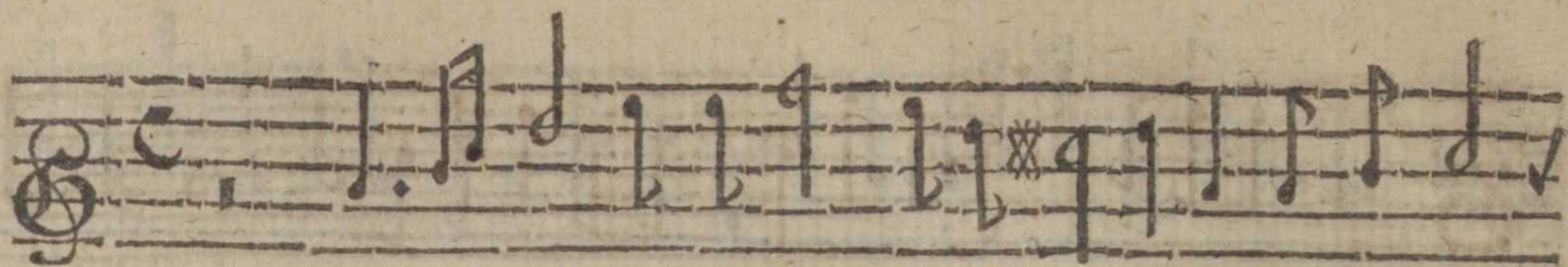
te Tu blesse ma félicité. Tu blesse ma fé- lité.



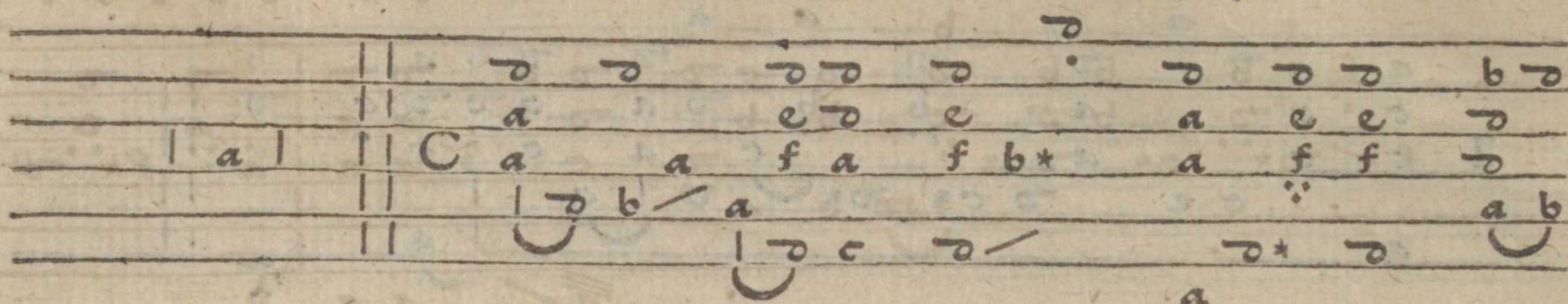
*A quoy me sert de soupirer,
Beaux yeux ! je devois expirer
Des le moment de vostre absence !
Si les maux qu'on ne peut guarir
Forcent à quelque violence,
C'est moins à plaindre, qu'à mourir.*

E ij

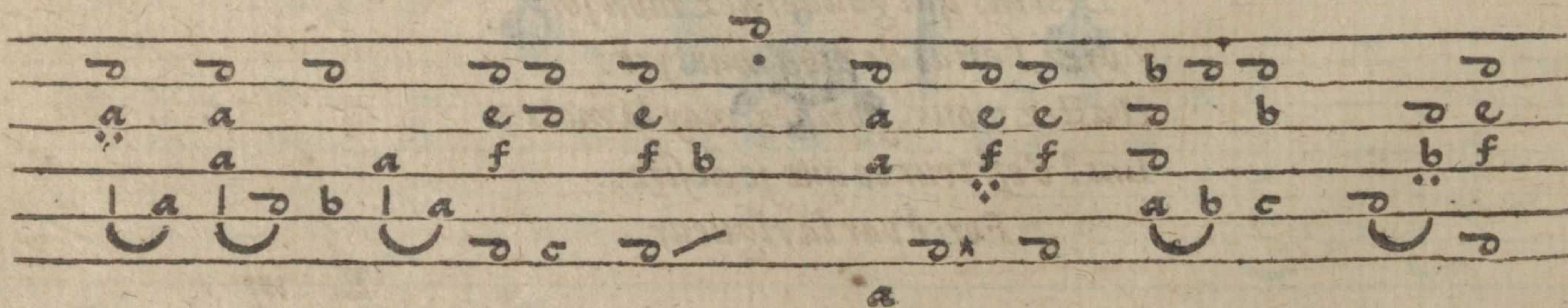
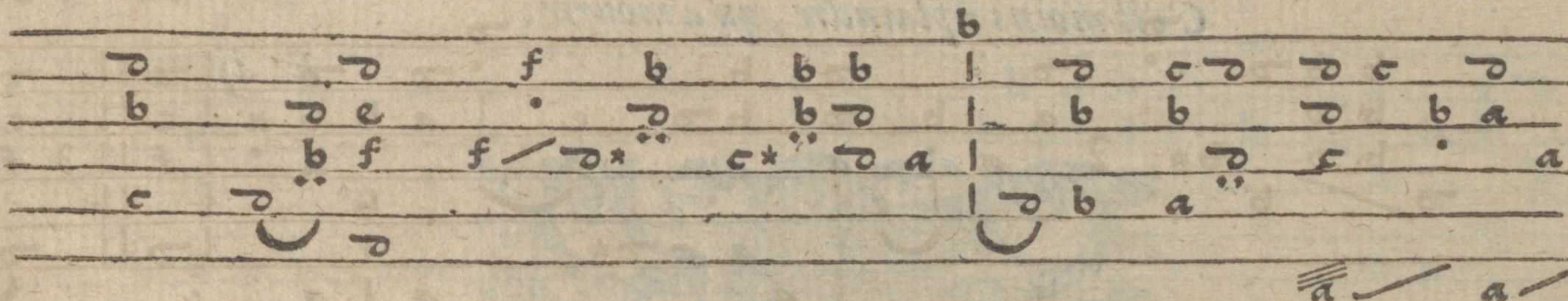




A single staff of handwritten musical notation. It begins with a treble clef. The notation includes several eighth and sixteenth notes, some beamed together, and several rests. The ink is dark and the paper is aged.

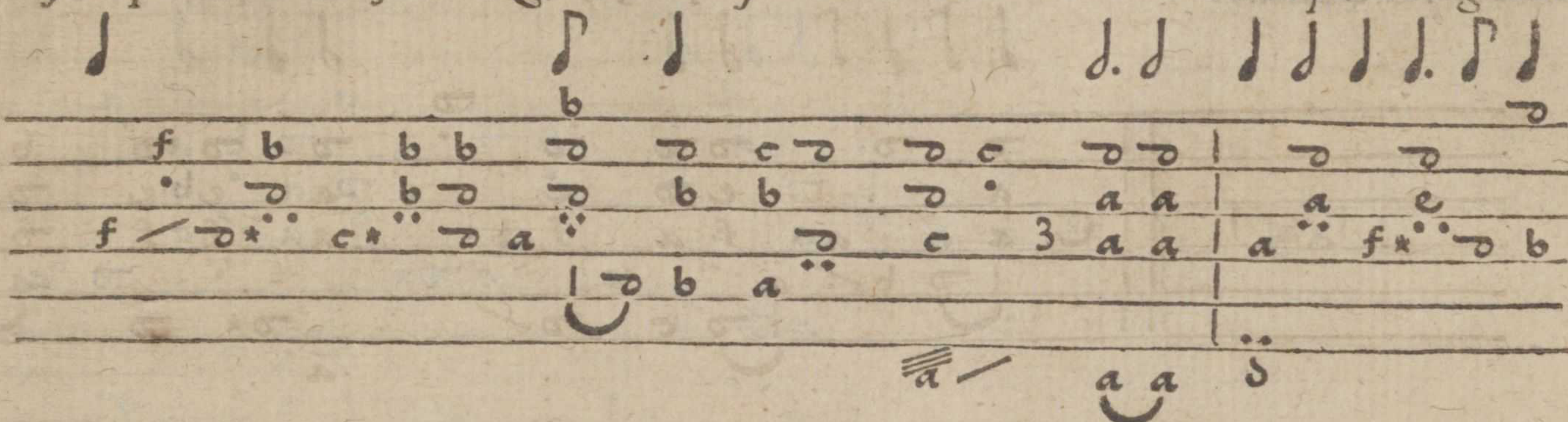


Handwritten musical notation on a single staff. The notation includes several minims (half notes), crotchets (quarter notes), and quavers (eighth notes). Some notes are beamed together, and there are some ligatures. The ink is dark and the paper is aged.

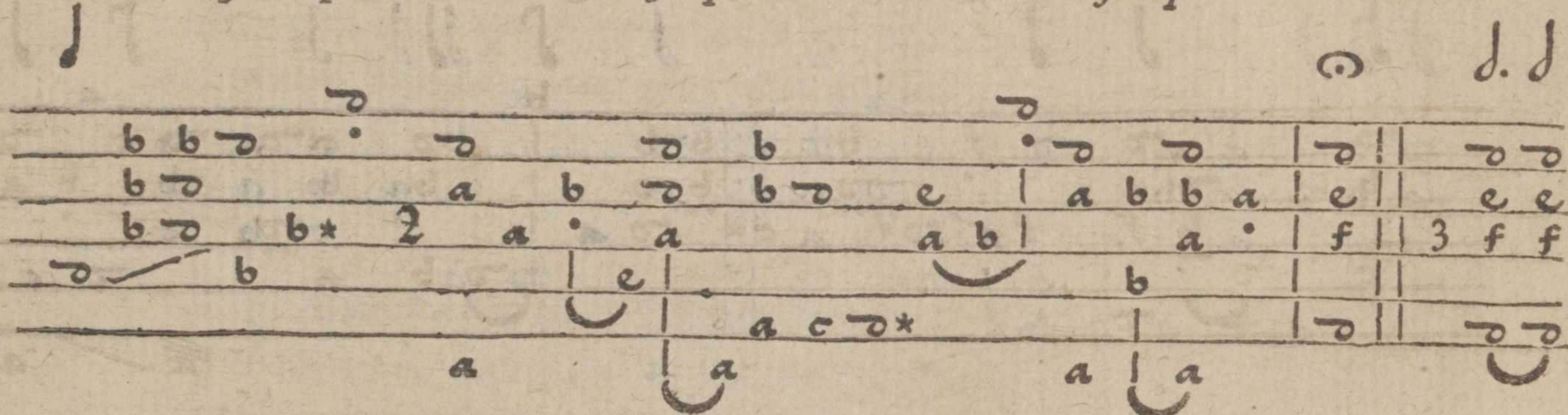




faut par un arrest fatal Quitter cette jeune merueil- le . Forcé par la rigueur



d'un in- juste pou- voir, Je n'o- se plus la voir. Je n'ose plus la voir. voir .

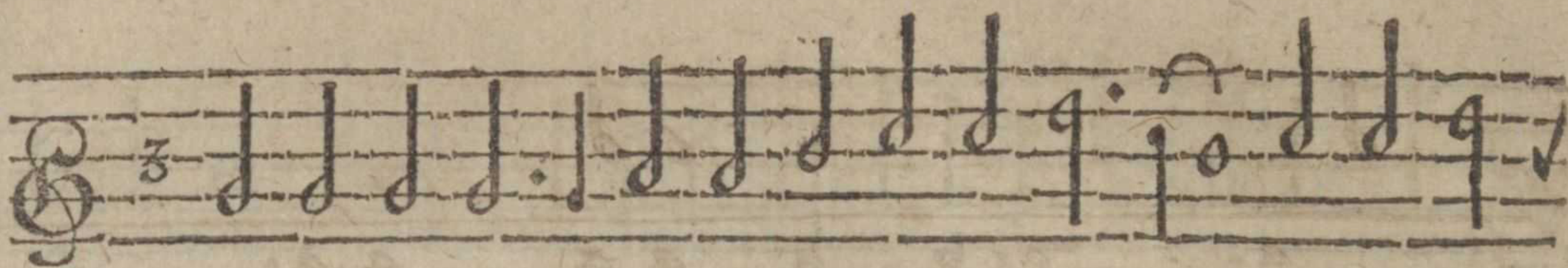


*Cruelz ennemis de mon bien,
Respect, de noir, obeissance,
Quelle ennuy surpasse le mien?
Je meurs, & je perds patience.
Forcé par la rigueur.*

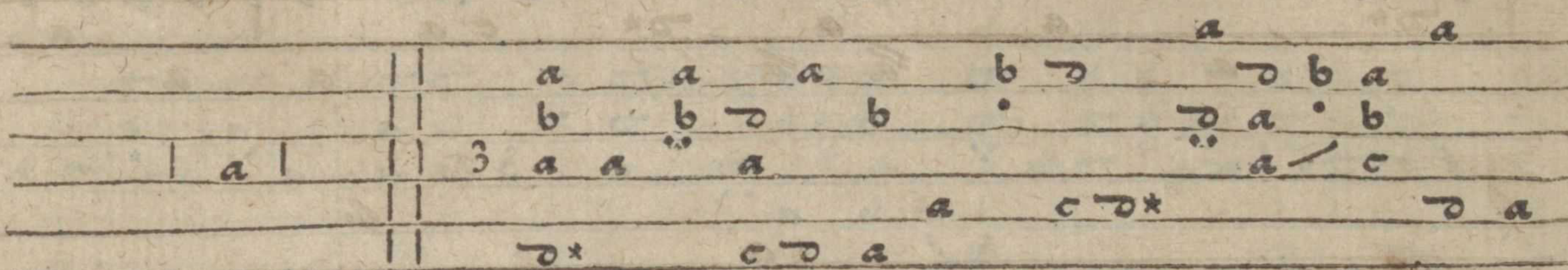
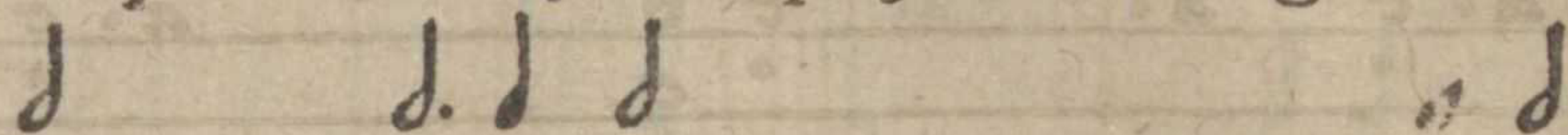
*Destins qui gouvernez mon sort,
Voyez l'estat de mon martyre:
Hâtez vous, donnez moy la mort,
Las! c'est tout ce que je desire.
Forcé par la rigueur.*



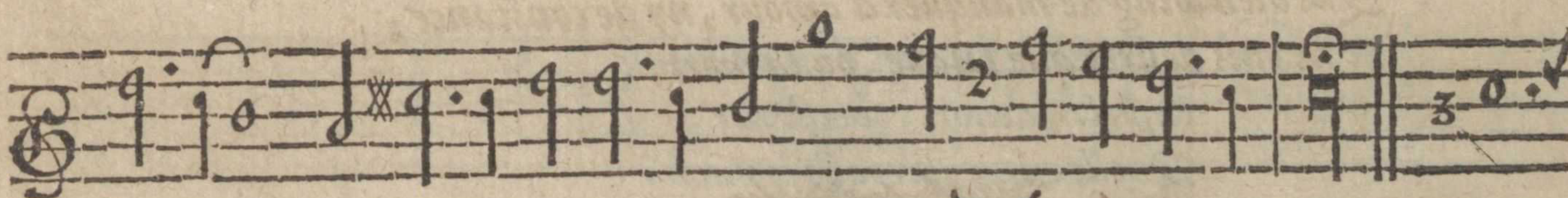
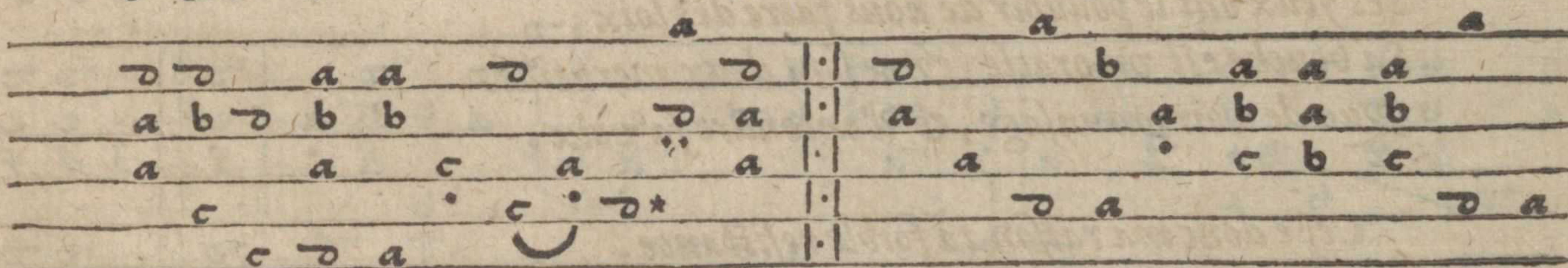
A I R



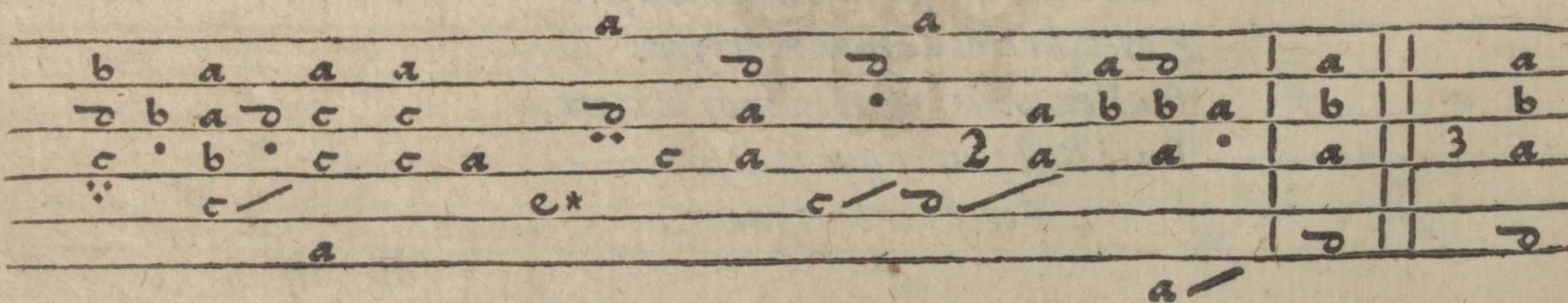
A! que de tes conseils la puissance est le- re, Resous-



toy ma raison à la ca- ptivité: Diane sous l'habit d'une simple



berge- re A l'esprit & le corps d'u- ne divini- té. té.



Handwritten musical notation on a five-line staff. The notation includes various notes (half notes, quarter notes, eighth notes) and rests, with some notes marked with 'a.' or 'b.' and others with 'a' or 'b'. The staff is divided into two measures by a vertical bar line.

Handwritten musical notation on five staves, featuring various notes, rests, and accidentals (sharps, flats, naturals). The notation includes a key signature of one flat (B-flat) and a common time signature (C). The music is written in a style characteristic of 18th or 19th-century manuscript notation.

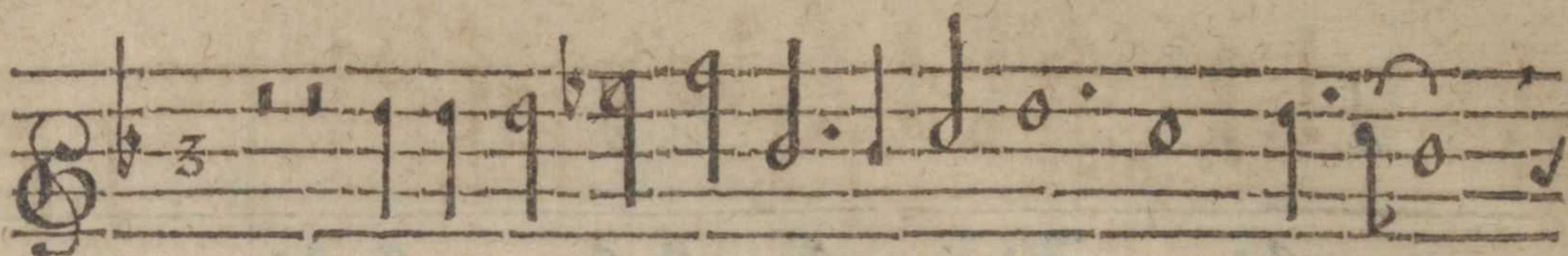
*Son ame à des vertus qui n'ont point de pareilles,
Ses yeux ont le pouvoir de nous faire des loix,
Sa bouche est un oracle, & ce sont deux merueilles
Que de voir son visage, & d'entendre sa voix.*

*Cesse donc ma raison ta foible résistance,
Ses charmes sur mes sens ont fait un tel effort,
Que bien loing de manquer d'amour, ny de constance,
Je ne puis desirer que Diane, où la mort.*

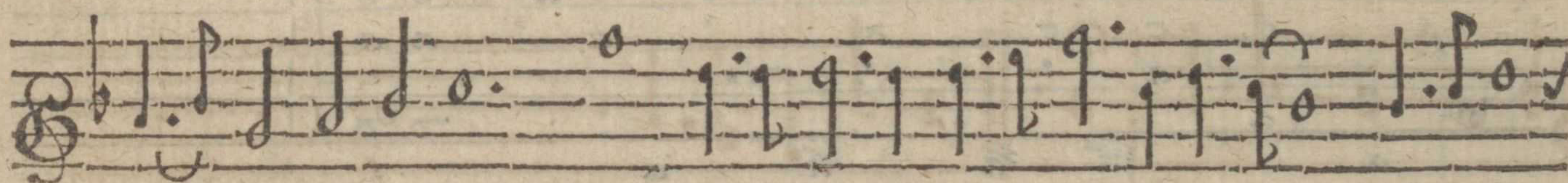
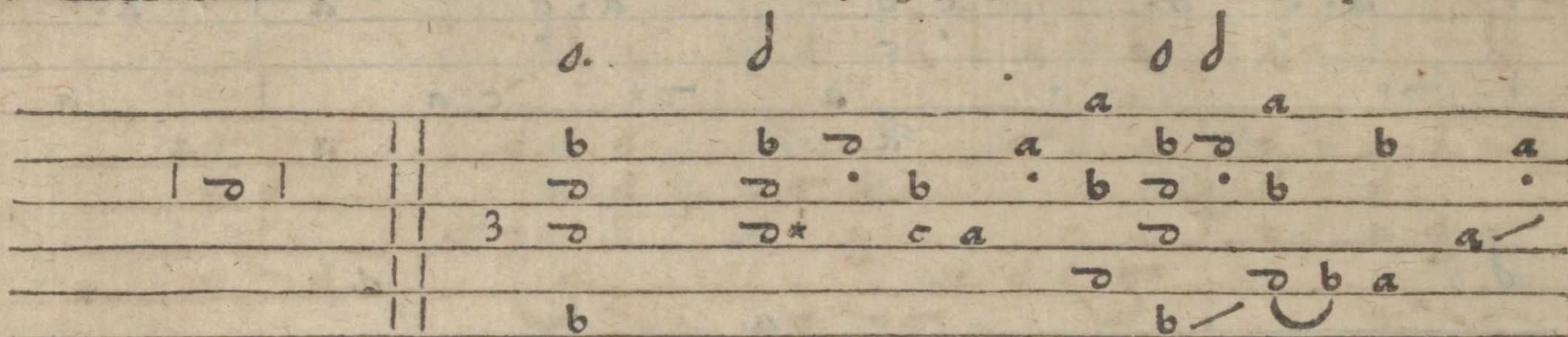




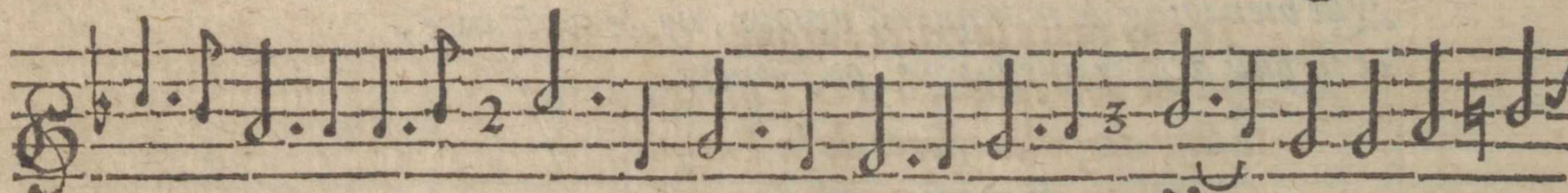
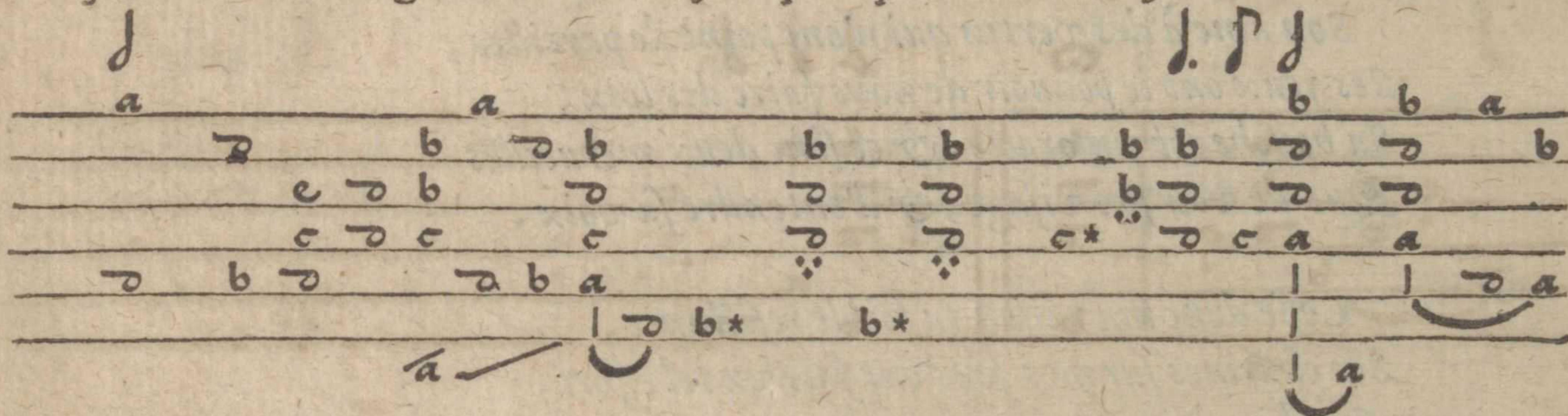
RECIT. A I R



Ous doutez si je suis malade, Ce pendant



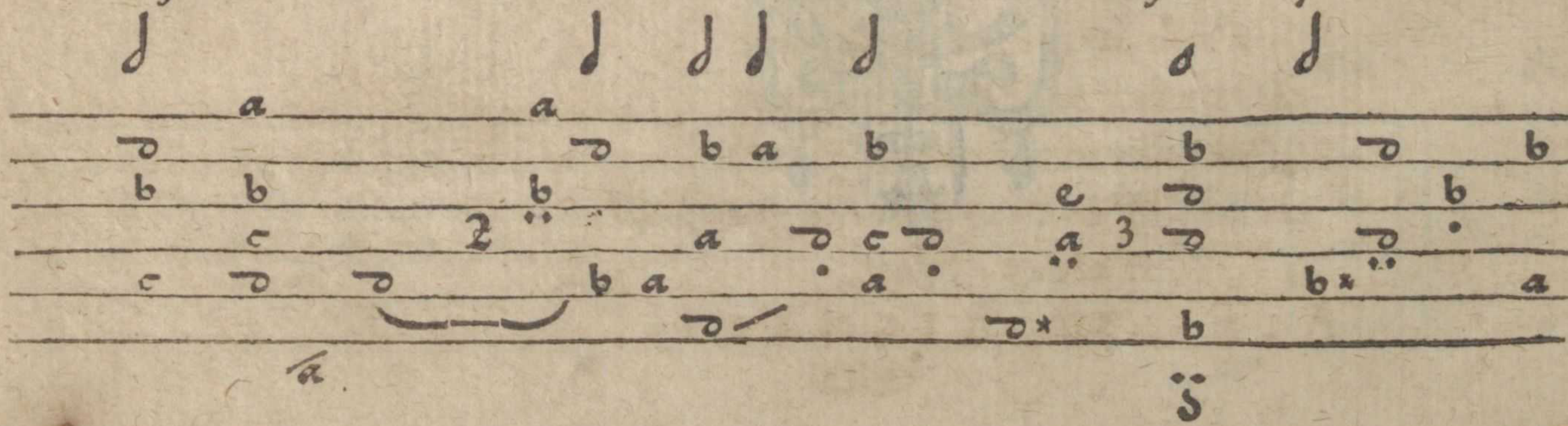
je meurs en langueur, Il ne faut plus qu'un'amoureuse œillade Pour



consommer le re-

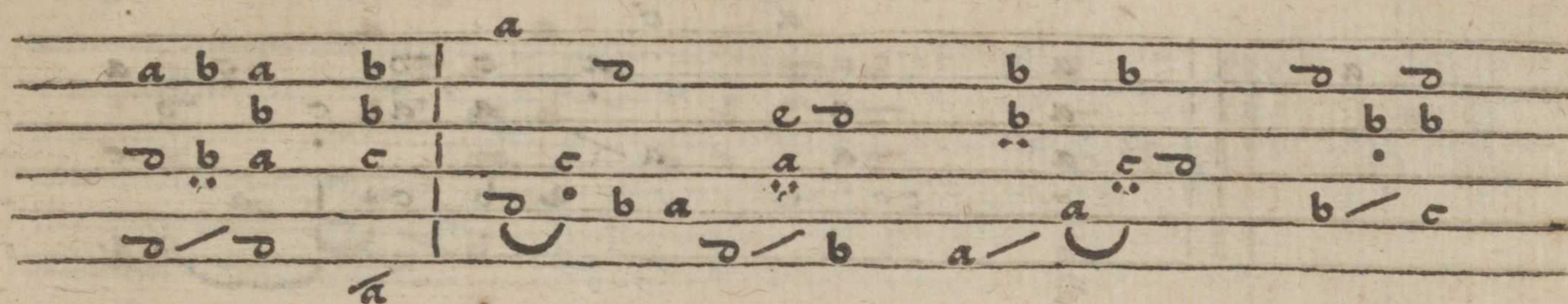
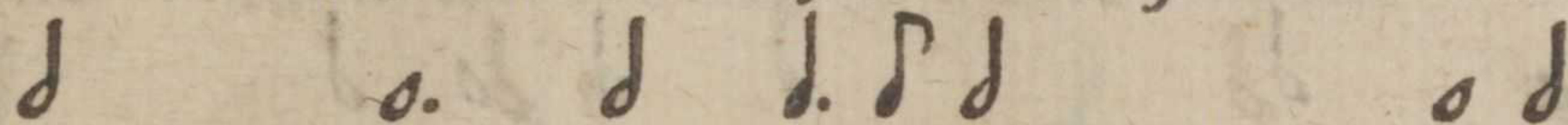
ste de mon cœur. Ha! c'en est fait

je cède aux ri-

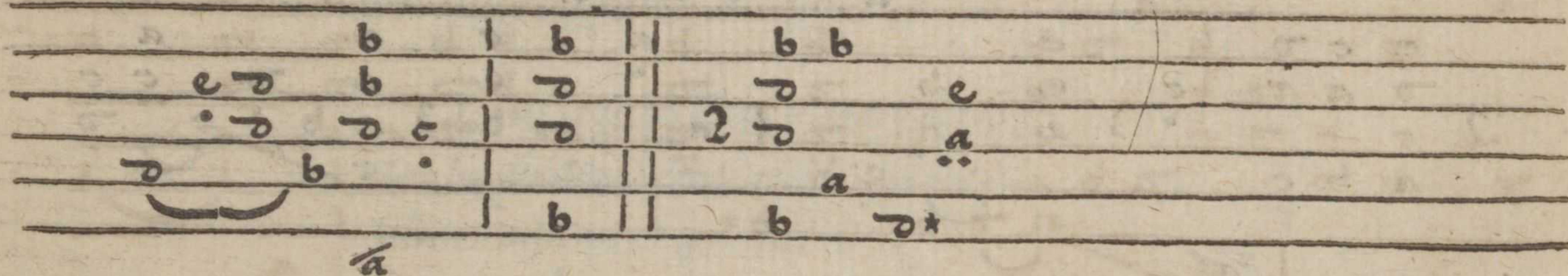
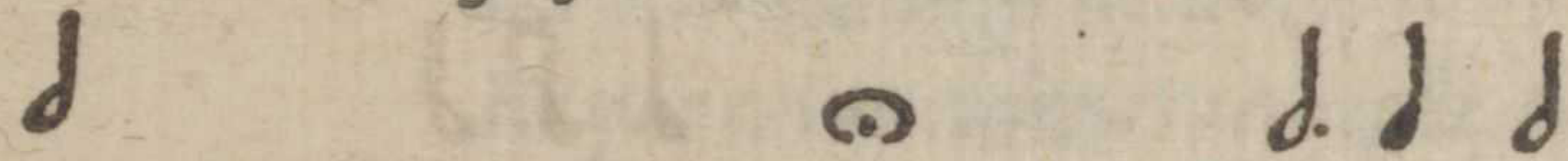




guez de mon sort. Je vay mourir, je me meurs, Je vay mourir, je me



meurs, je suis mort. mort. Ha! c'en est



Je voy desja la triste barque
Qui me doit conduire aux Enfers,
Je sens desja les efforts de la Parque
Qui vient tirer mon ame de vos fers.

Ha! c'en est fait.

Voila sur le bord de la playe
Mon esprit passe & languissant
Que la nature à retenir essaye:
Mais c'est en vain il sort en gemissant.

Ha! c'en est fait.

AIRS DE RICHARD.

F



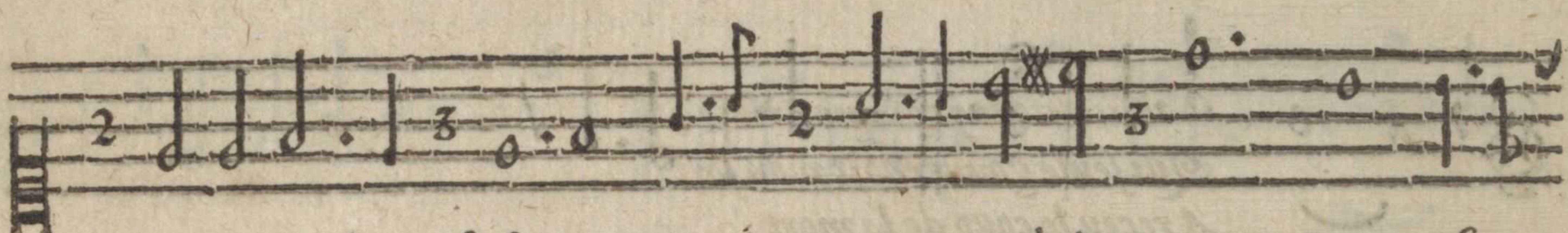
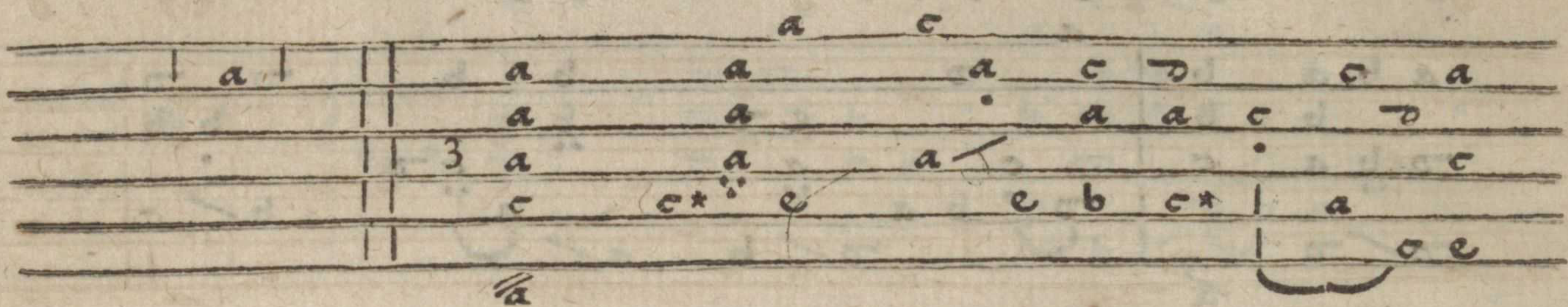


RECIT.

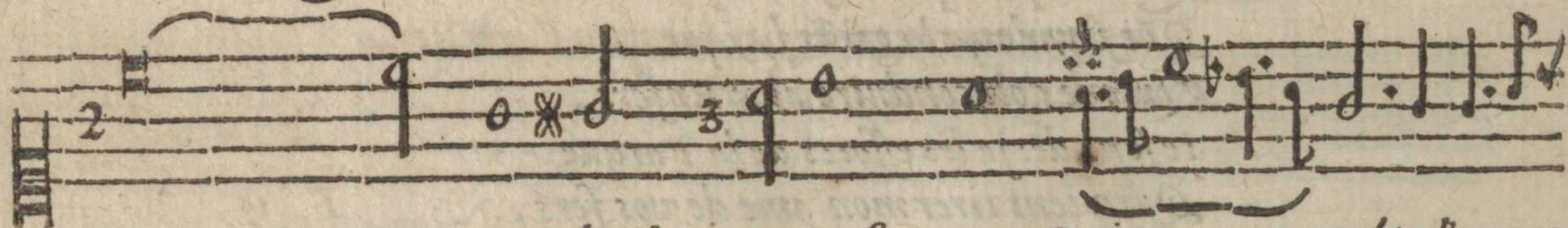
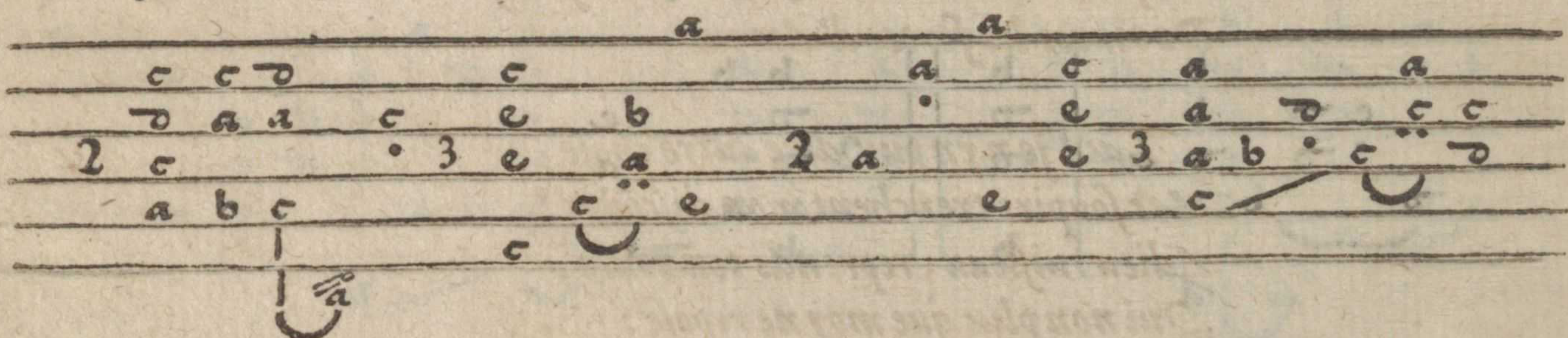
A I R



*V*isbeau qui cours apres toy-mesme, Et *quite*



*f*uis toy-mesme aus-si, *Arreste* un *peu* ton ondei- *cy* *Pour* escou-



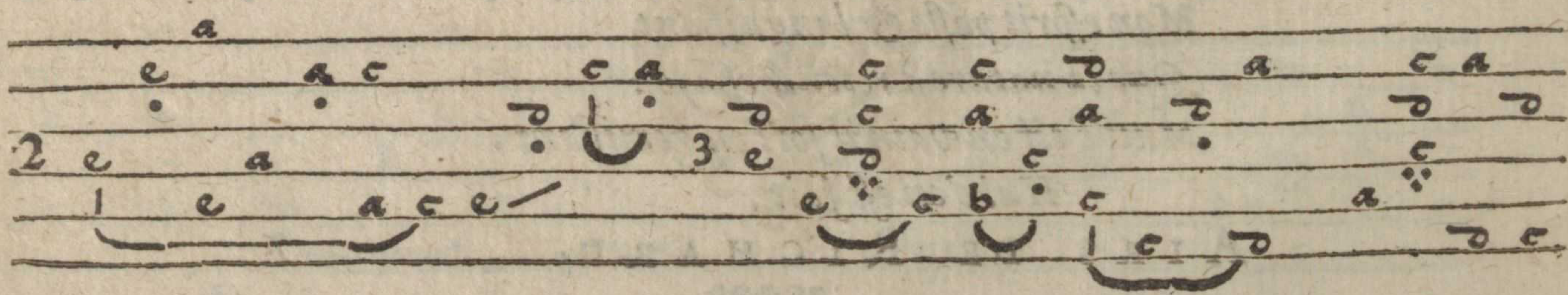
ter

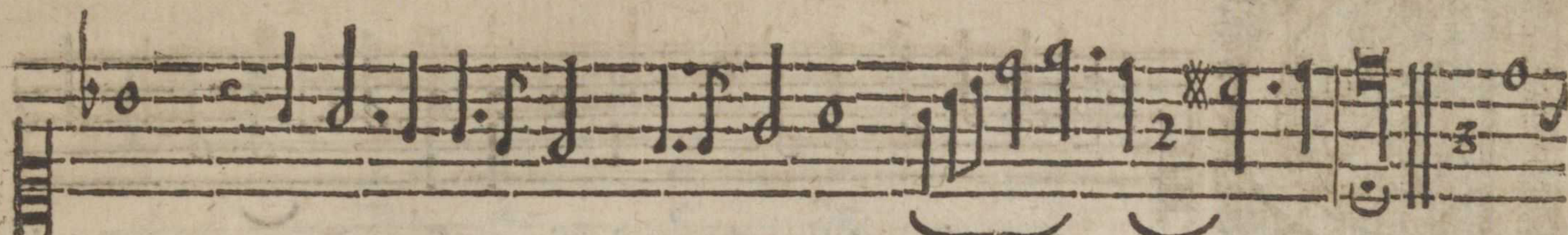
mon deuil

extres-

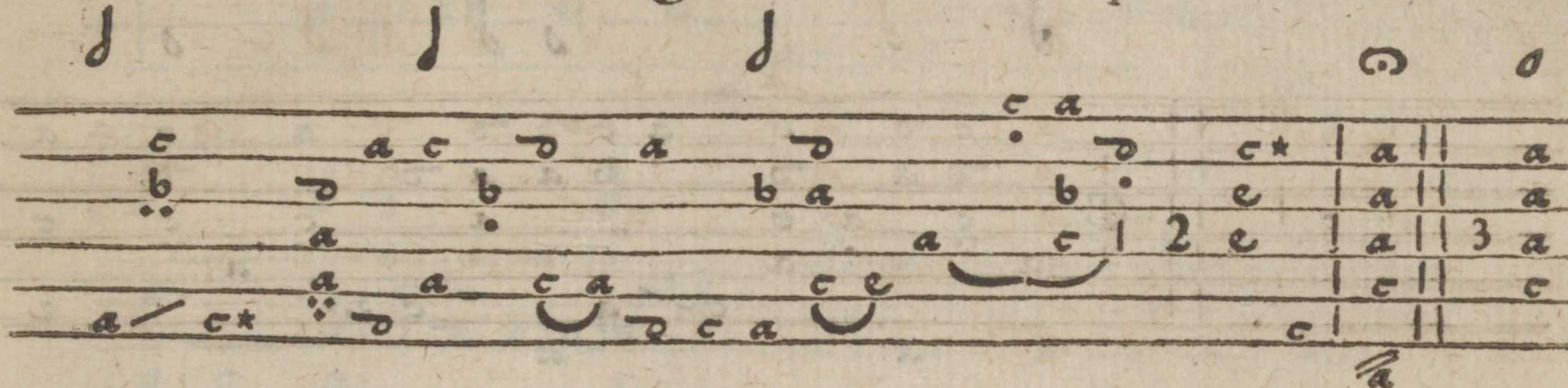
me: Puis

quand tu l'auras





ſçeu, Vas t'en dire à la Mer Qu'elle n'a rien de plus a-mer. mer.



*Raconte luy comme Silvie,
Qui seule gouvernoit mon sort,
A reçu le coup de la mort
Au plus bel aage de la vie,
Et que cet accident triomphe en meſme jour
De toutes les forces d'Amour.*

*Las ! je n'en puis dire autre choſe,
Mes ſoupirs trenchent mon diſcours !
Adieu ruiſſeau, reprends ton cours,
Qui non plus que moy ne repoſe :
Que ſi par mes regrets j'ay bien peu t'arreſter,
Voilà des pleurs pour te haſter.*

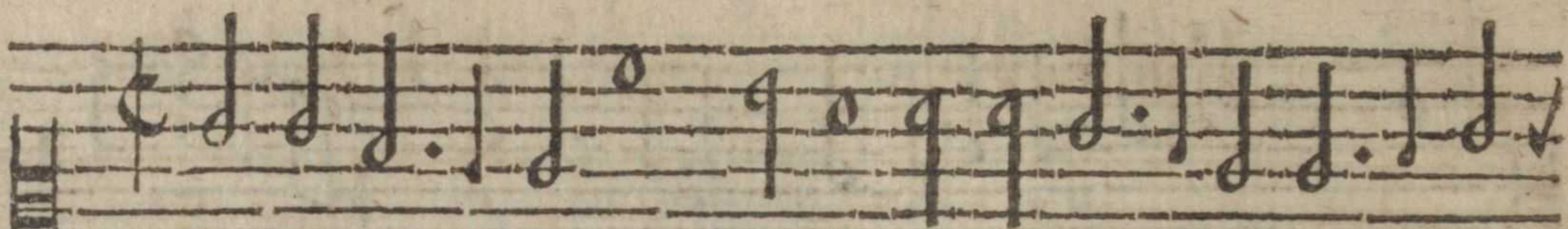
F ij





RECIT.

A I R



The musical notation consists of five staves. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The second staff has a bass clef. The third staff has a treble clef. The fourth staff has a bass clef. The fifth staff has a treble clef. The notes are written in a stylized, handwritten manner. Letters (a, b, c, c*) are placed below the notes to indicate pitch. The first staff has a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The second staff has a bass clef. The third staff has a treble clef. The fourth staff has a bass clef. The fifth staff has a treble clef. The notes are written in a stylized, handwritten manner. Letters (a, b, c, c*) are placed below the notes to indicate pitch.

Loing de vos beaux yeux , dont l'amour
 Esclairoit mes nuits les plus sombres ,
 Les plus beaux soleils de la Cour
 Ne me paroissent que des ombres .

Rien que vostre esprit si charmant ,
 Vostre visage ne seconde ,
 Les Graces parlent seulement
 Depuis que vous estes au monde .

Aussi dans vostre esloignement
 Vn tel desespoir me possede ,
 Qu'il semble que pour mon tourment
 Le Ciel n'ayt point fait de remede .

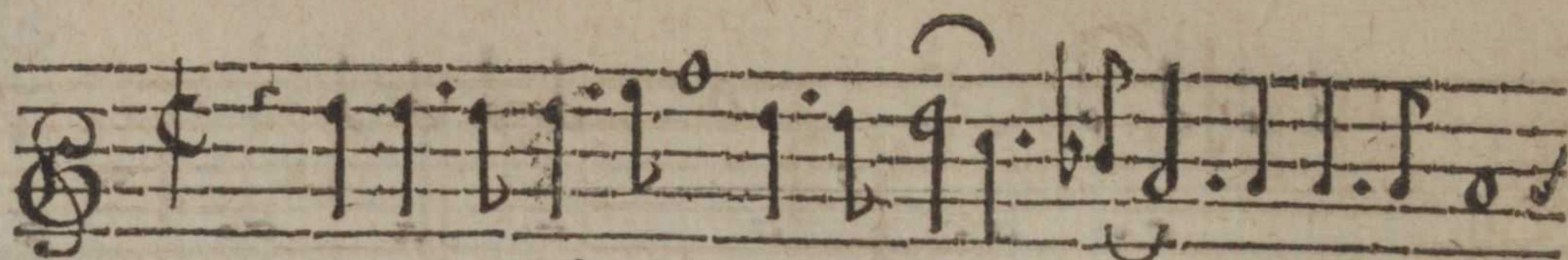
Amarillis c'est fait de moy ,
 Je suis dans vne nuit profonde ,
 Et le seul flambeau de ma foy
 Est tout ce qui m'esclaire au monde .

Rien que vous , bel astre des Cieux ,
 Ne retient mon ame asservie ,
 Et rien que le feu de vos yeux
 Ne nourrit le feu de ma vie .





RECIT. A I R





pour adorer mon ima- ge. ge. Et veux re-



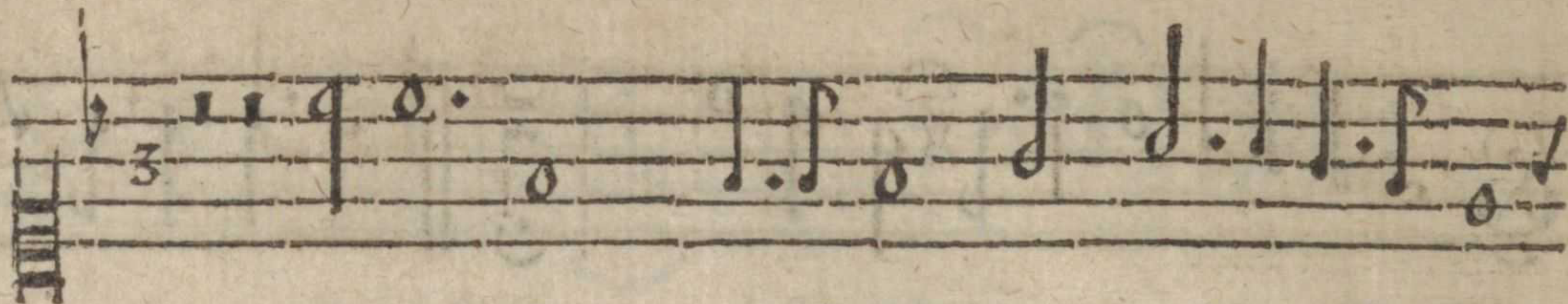
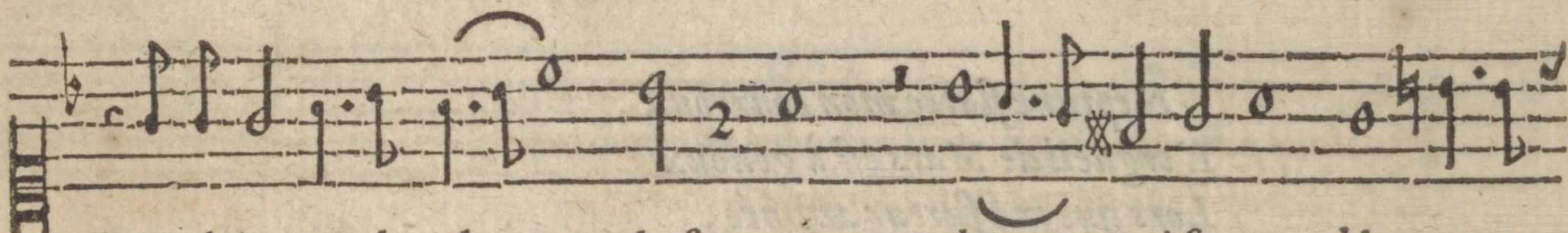
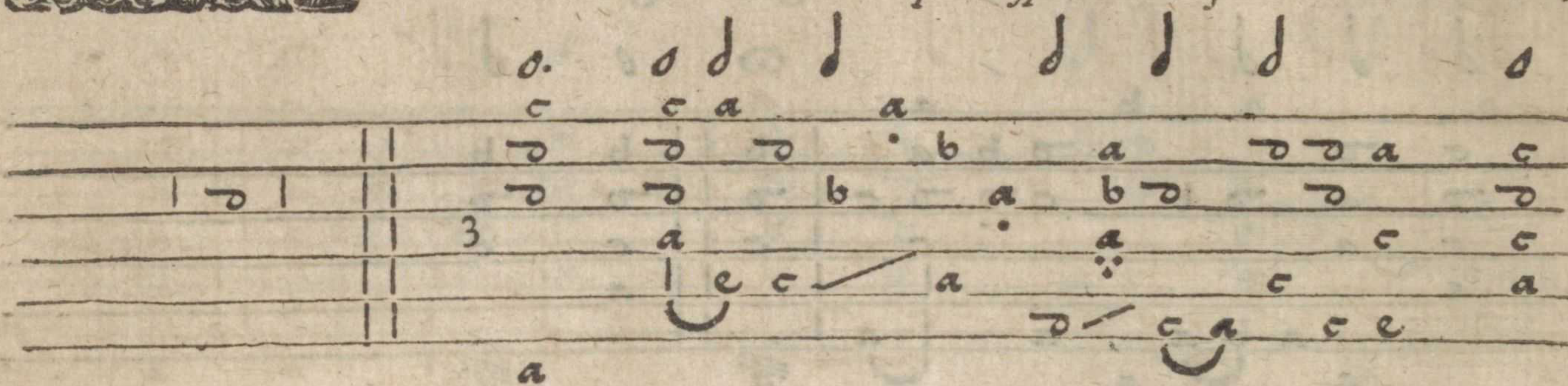
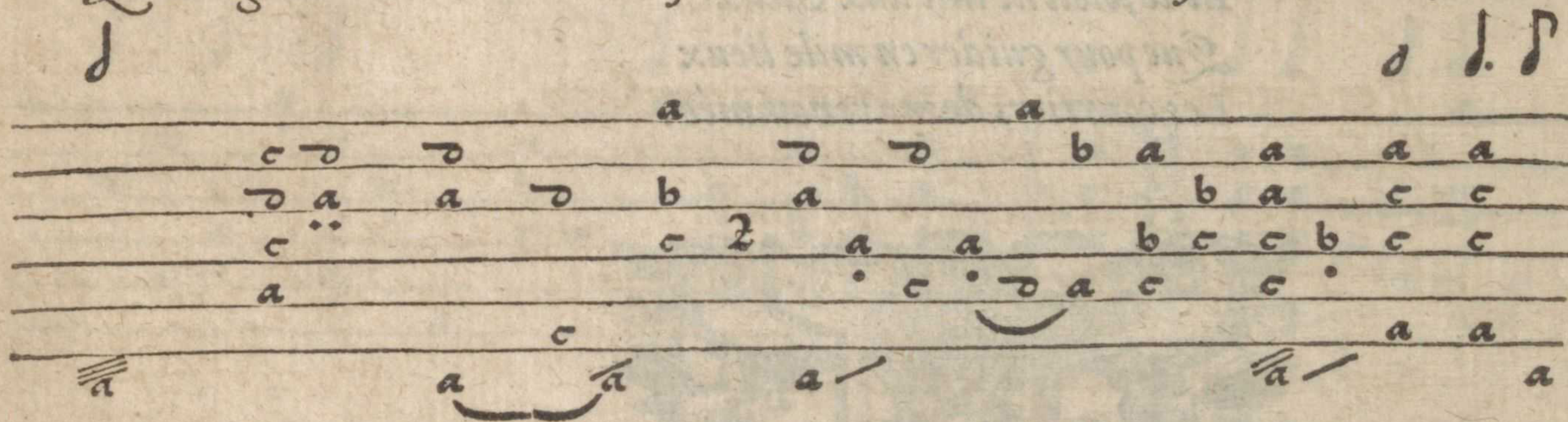
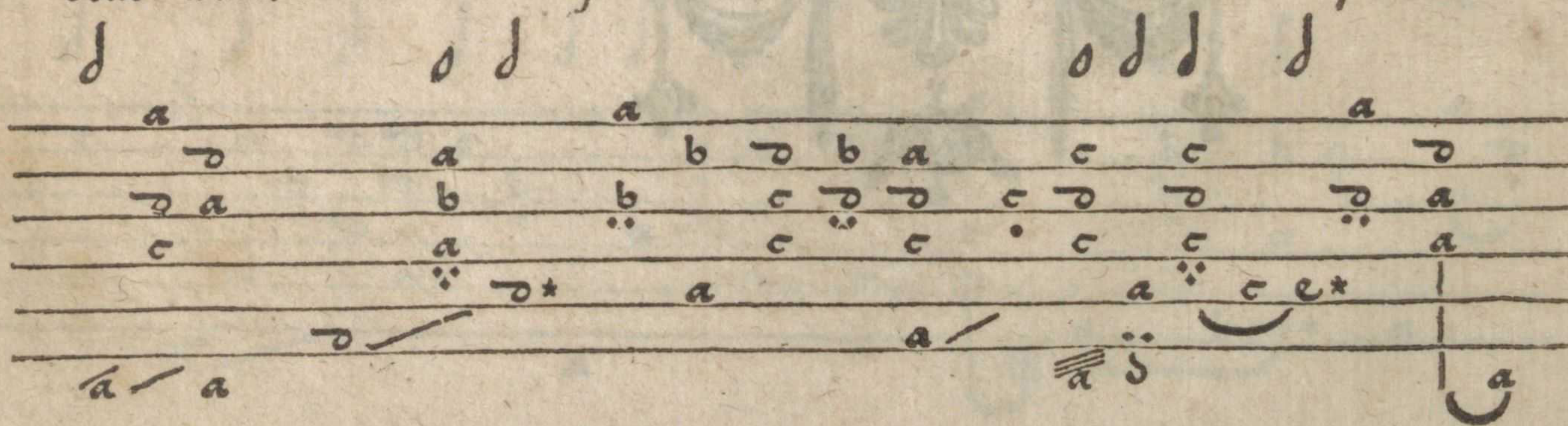
*Neptune flatte mon courroux ,
L'orgueil de Mars est à genoux
Lors que ma fureur animée ,
Et le soleil ne luit aux Cieux
Que pour guider en mille lieux
Les courriers de ma renommée .*





RECIT.

A I R

*Cieux! de qui descend la fin de mes douleurs,**Qui châgez en bon-heur l'es-tât des misera- bles, Serez**vous à mes maux toujours inexo- ra- bles, Sans jamais*

arrester le cours le cours de mes mal-heurs ? heurs ?

The musical score consists of a vocal line and a basso continuo line. The vocal line is in G major, 3/4 time, and features a melodic line with various note values and rests. The basso continuo line is in the same key and time, with a bass line that includes a variety of note values and rests. The lyrics are written below the vocal line.

*Le soing qui me deuore, & qui me va rongeant
 Quelque part que je sois, fait que tout m'importune,
 Et l'estat obstiné de ma triste fortune
 Fait mesme que je suis malheureux en songeant.*

*Vne suite de maux dans mon cœur renaissants,
 Ainsi qu'à Promethée vous prolongez ma vie,
 Et semble que le Ciel descharge son enuie,
 En versant dessus moy des malheurs si puissants.*

*Si je change de lieu, si je veille, où je dors,
 Rien ne change l'effét de ma douleur extresme,
 Il faudroit pour mon bien, où me changer moy-mesme,
 Où mourir vne fois pour finir tant de morts.*

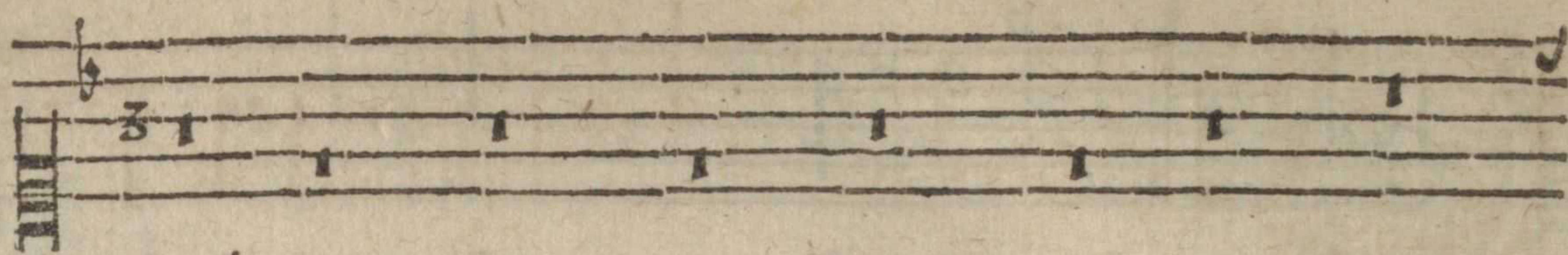
A I R S D E R I C H A R D.

G



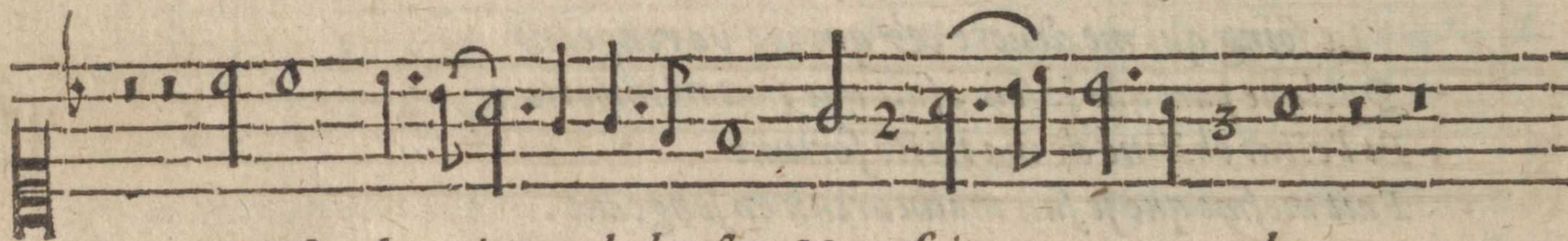
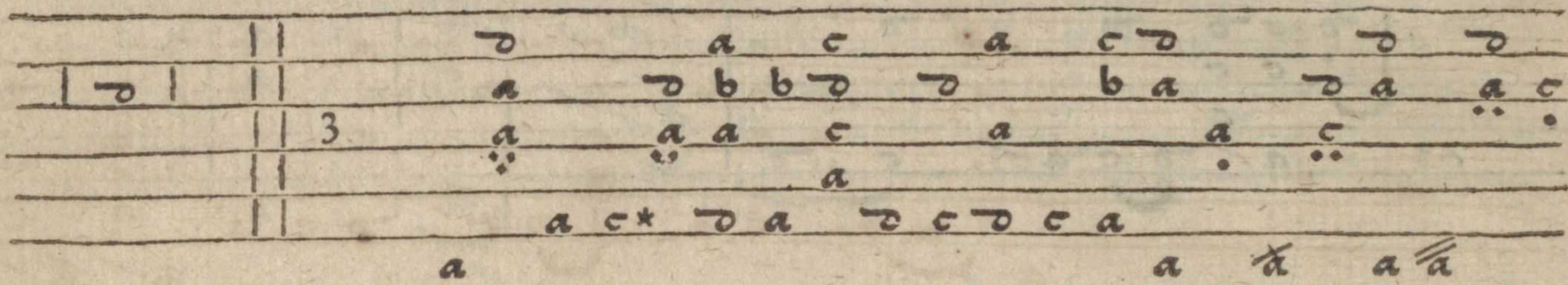
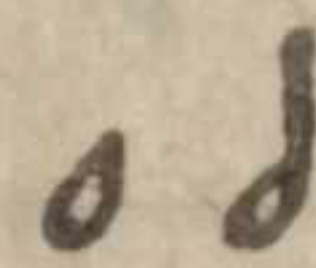
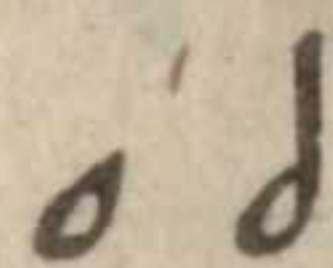
Cloris.

D I A L O G U E.

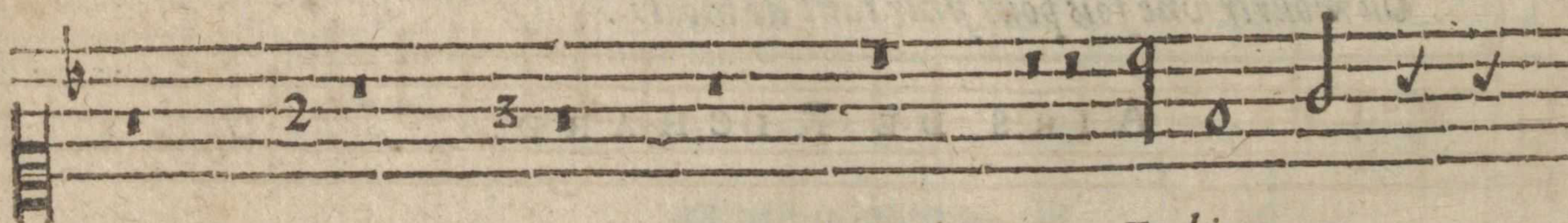
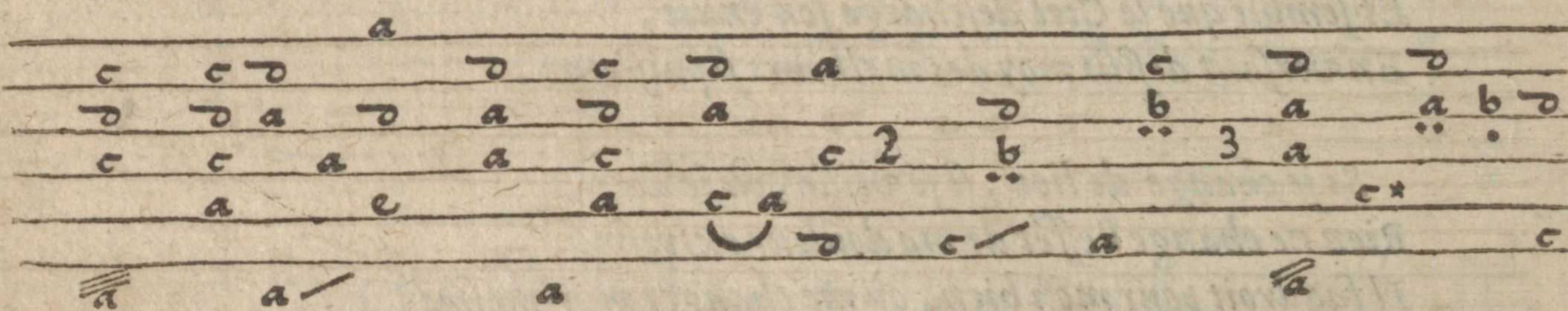


Loris.

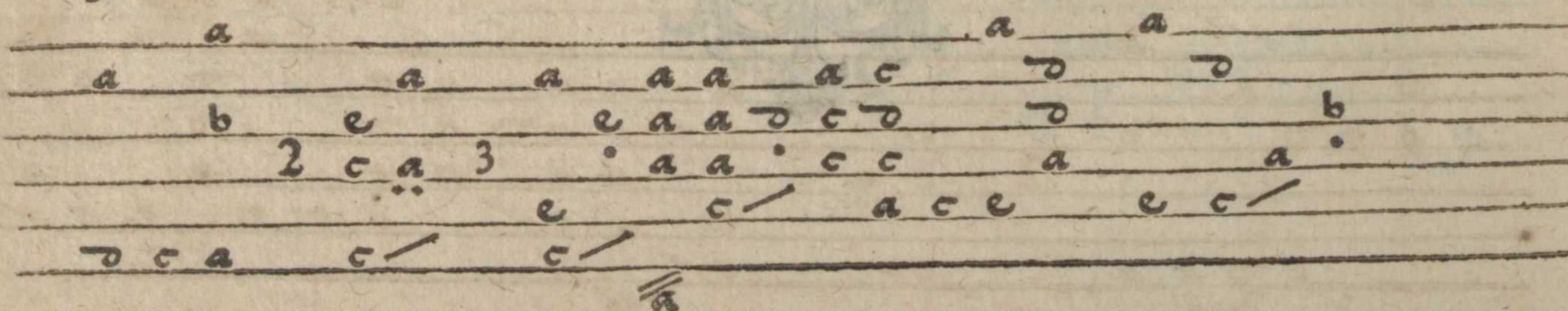
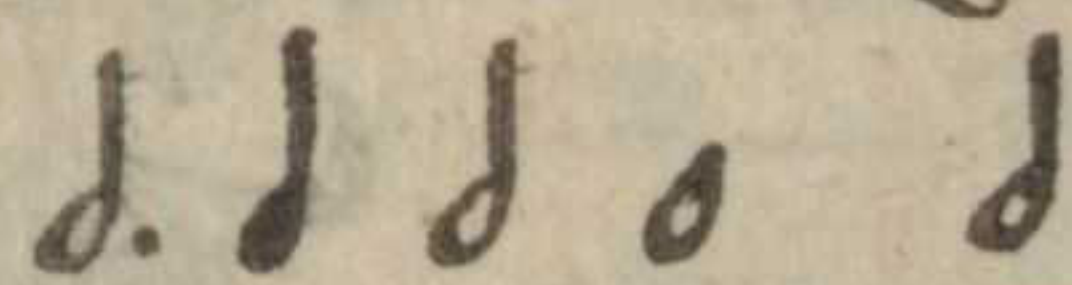
Cloris.

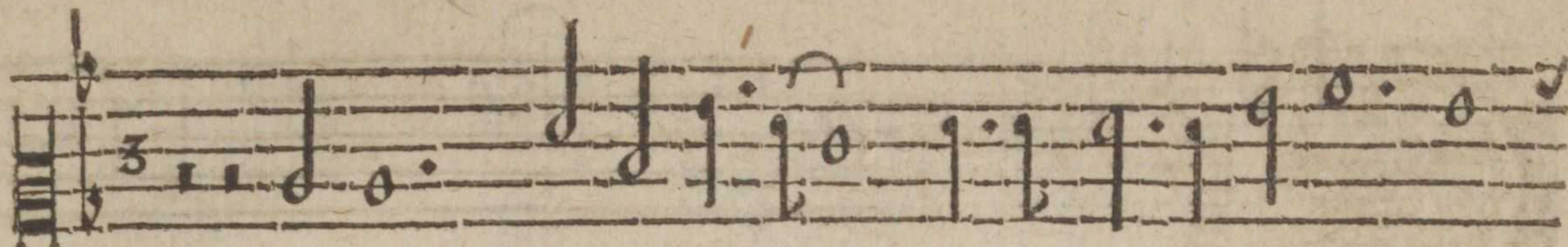


Tirsis, la crain- te de brusler Me fait recu- ler.
Tirsis je le verray de loing S'il en est be- soing.



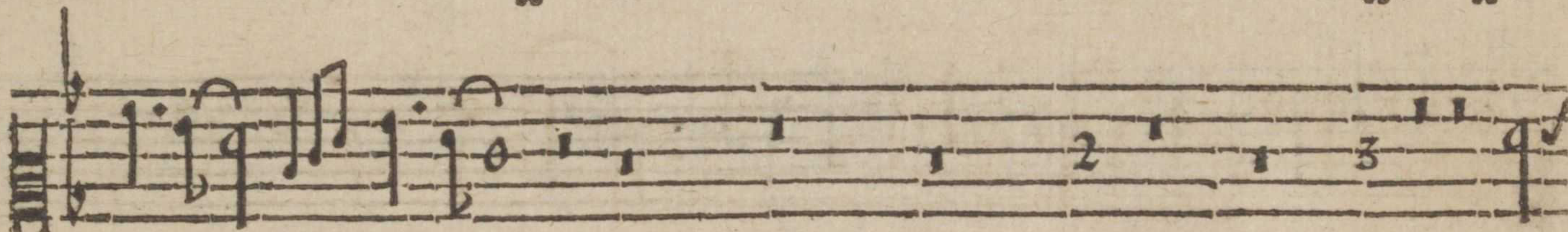
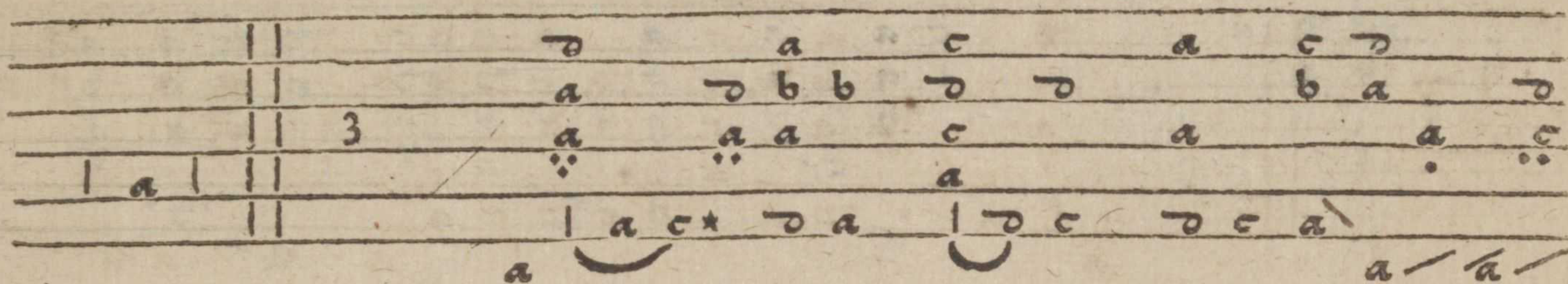
Et bien voy-
Quand je te





Loris attends un peu Que l'ardeur de mon feu M'ayt
 Cloris attends au-moins Que tes yeux soyent tesmoins Com-

o d o d

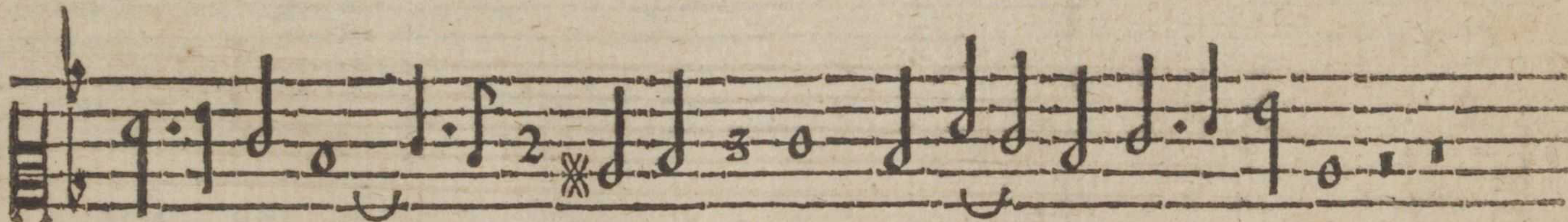
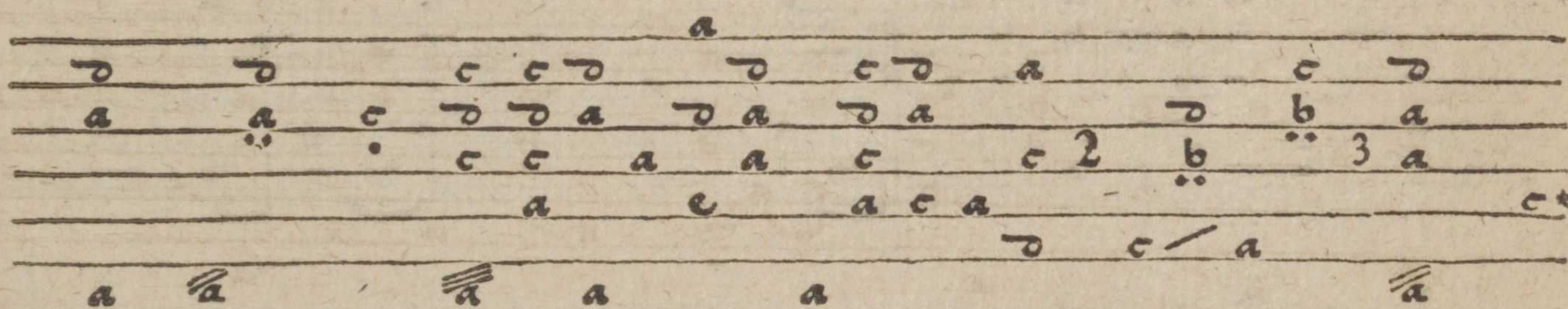


reduit en cendre.
 me je rends l'ame.

At-

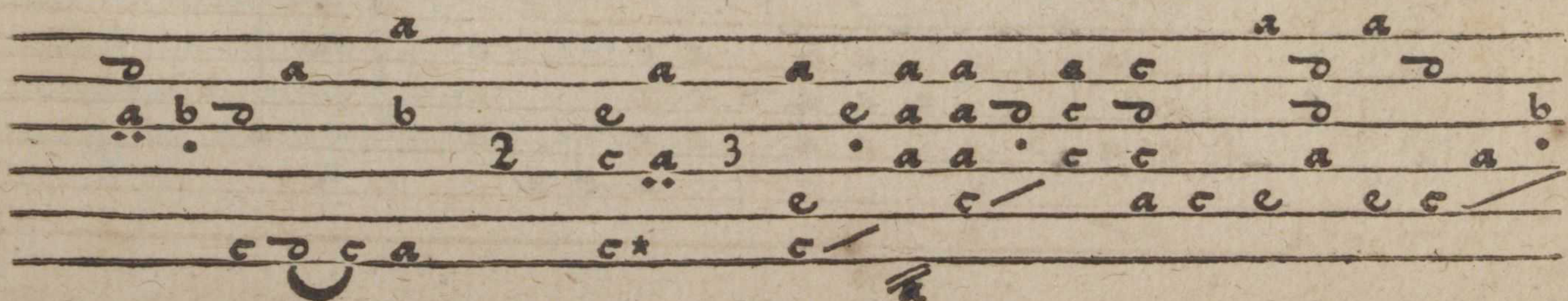
At-

d o d o

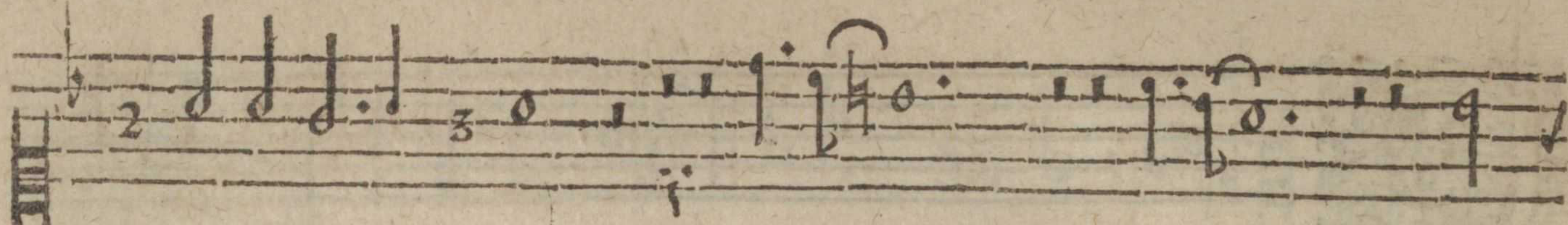


tends tu ne t'en peux de- fen- dre En l'estat ou je suis.
 tens de voir mou- rir ma fla- me Aus- si bien que mes pleurs.

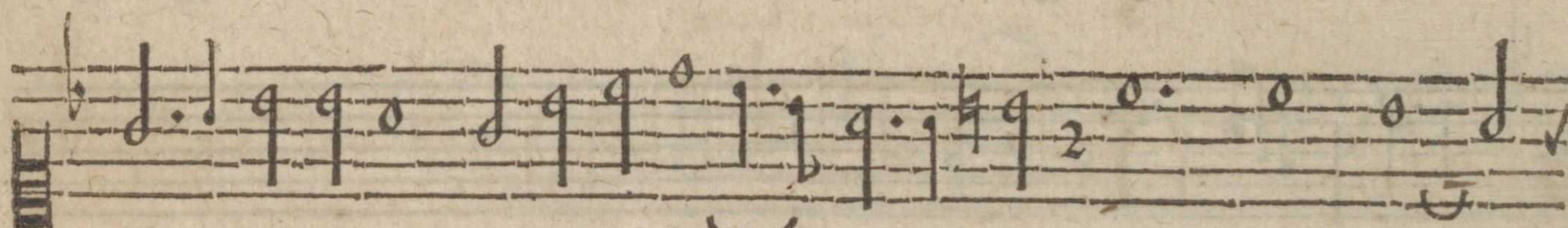
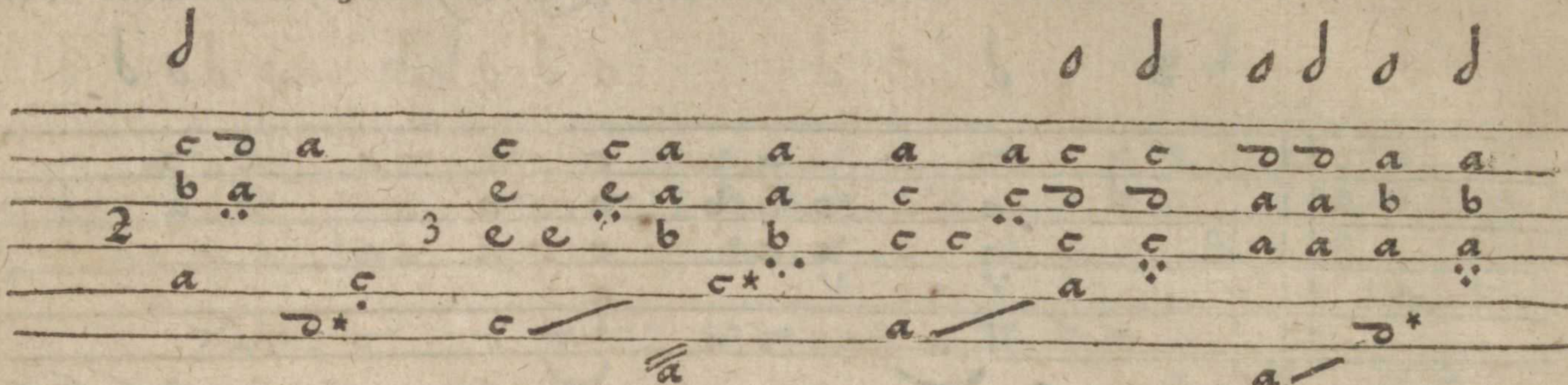
d d d o d



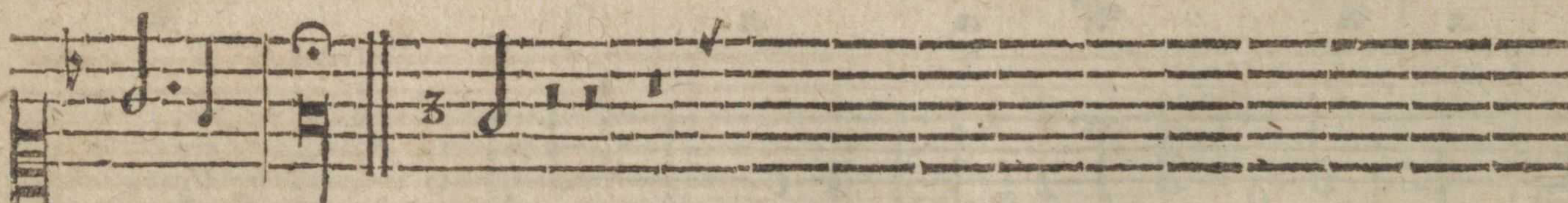
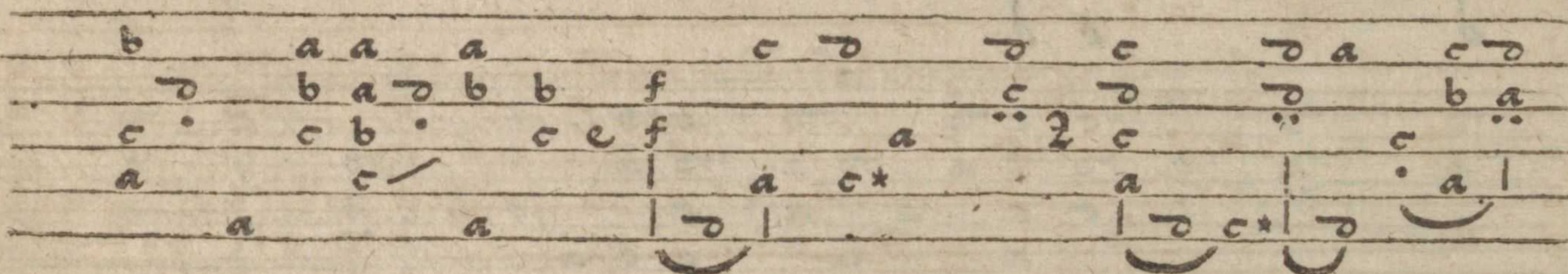
D I A L O G V E.



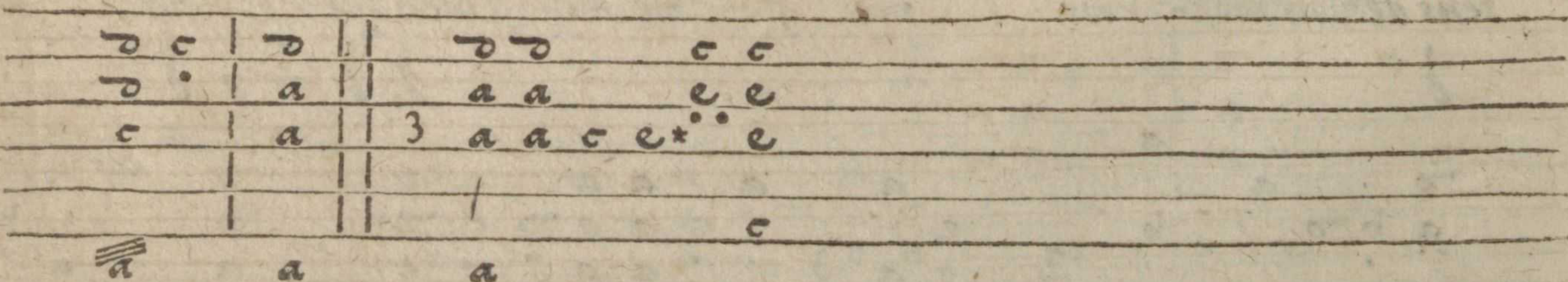
ons si je ne puis. O dieux! O dieux! que
voy mourir je meurs.

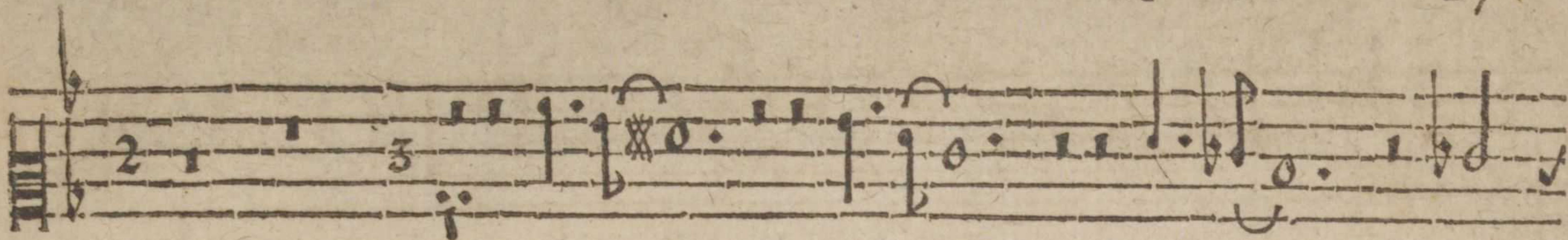


la beauté Fait gloire que la beau- té Fait gloi- re de la

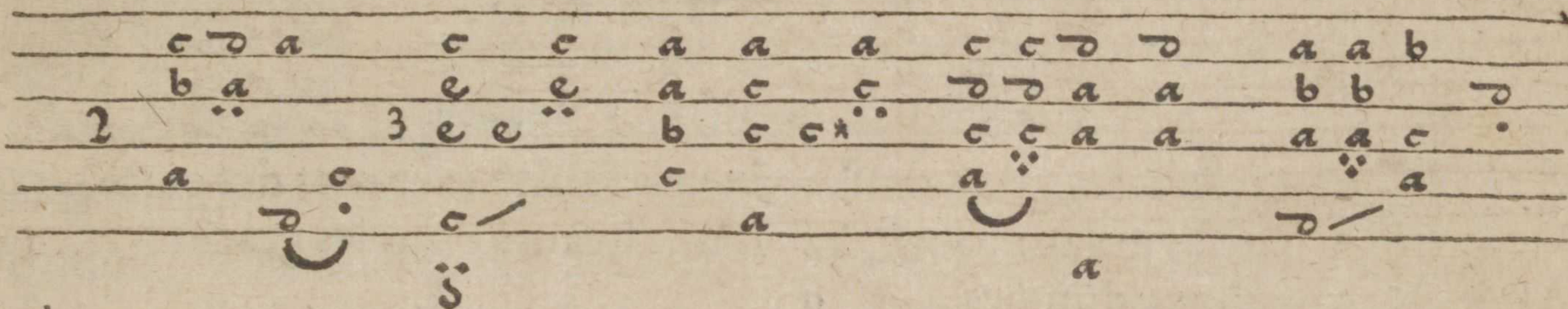
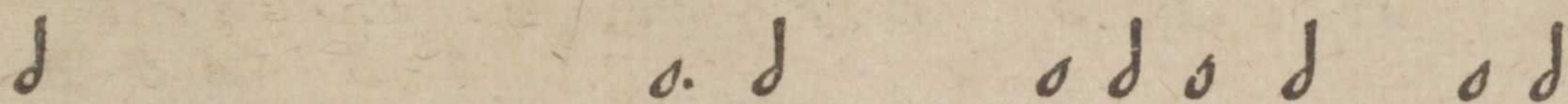


crueau- té. té.





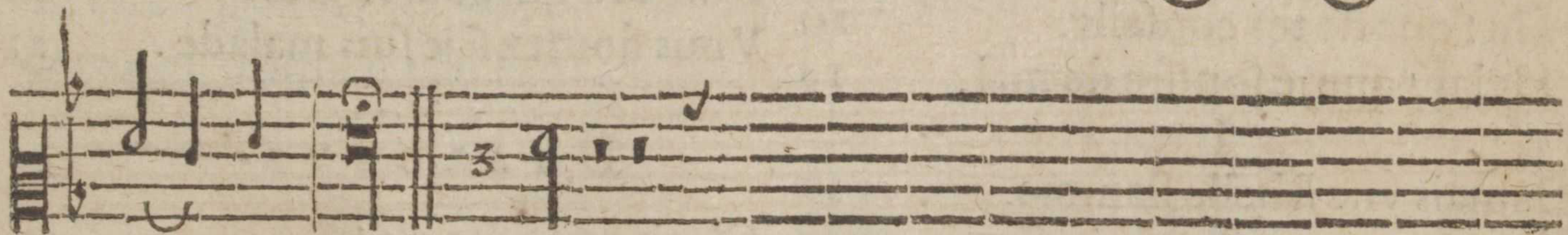
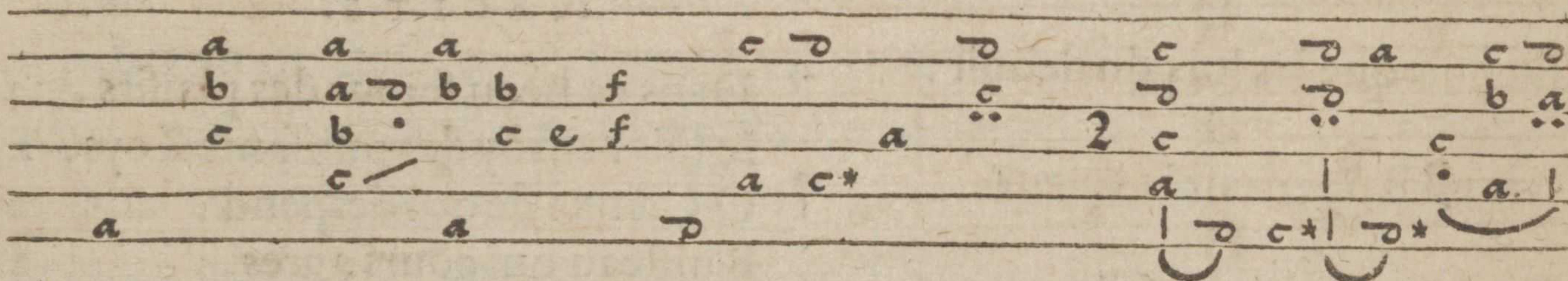
O dieux! O dieux! O dieux! que



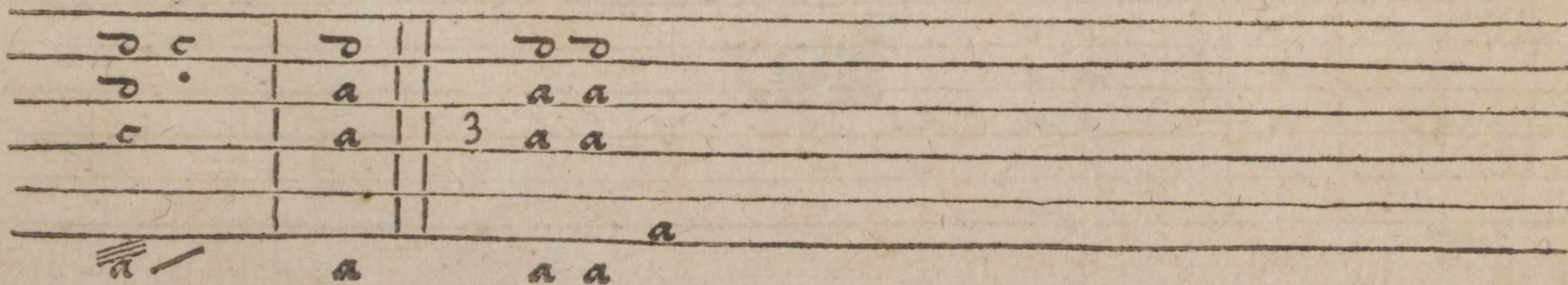
la beauté Fait gloire

que la beauté Fait gloire

de sa



cru- au- té. té.





T A B L E
DES AIRS SUR LE LVTH
DE RICHARD.

A	
 Marante à des yeux. feuil. 5	Je veis l'autre jour pres des eaux. 13
Amarillis je vay mourir. 12	Jeune beauté dont les graces. 14
Angelique dont les. 9	L
B	
Beaux yeux, qui deffoubs vostre. 7	O
Beauté digne de mille autelz. 16	O! rigoureux esloignement. 18
C	
C'en est fait courrons à la mort. 17	Puis que l'adorable Angelique. 8
Croy-tu Tirsis reduire en cendre. 6	
D	
Depuis que les loix du deuoir. 4	R E C I T S.
G	
Grand Roy, dont la valeur. 3	Dans ce beau sejour des plaisirs. 23
H	
Ha! que de tes conseils. 20	Je suis l'effroy des puissants Roys. 24
Helas! que je souffre de mal. 19	O Cieux! de qui despend. 25
I	
Iamais vne si belle flamme. 10	Ruisseau qui cours apres. 22
I'ay veu cette astre de la Cour. 11	Vous doutez si je suis malade. 21
D I A L O G U E.	
	Cloris attends vn peu. 26

F I N.





EXTRAIT DV PRIVILEGE.



PAR LETTRES PATENTES DV ROY, données à saint Germain en Laye le vingt-neufiesme jour de Nouembre, l'An de grace Mil six cens trente trois, & de nostre regne le vingt-quarriesme. Signées, LOVIS, & plus bas, PAR LE ROY. DE LOMENIE. Seellées du grand sçeau en Cire jaune sur simple queue, confirmatiues a d'autres precedentes. Verifiées au Parlement le seiesme jour de Ianuier, mil six cens trente quatre. Par lesquelles il est permis à Pierre Ballard, seul Imprimeur de la Musique de sa Majesté, d'imprimer, faire imprimer, vendre & distribuer toute sorte de Musique tant vocale qu'instrumentale, de tous Autheurs, nonobstant toutes autres Lettres à ce contraire: Faisant defence à toute autres personnes de quelque qualité & condition qu'ils soyent d'entreprendre ladicte impression de Musique, n'y en extraire aucune partie en quelque sorte ou maniere que ce soit, ny mesmes contrefaire les Notes, Caracteres, Lettres grises: ny autres choses inuentées par ledit Ballard qui seruent audit exercice.





